# Au Sacré-Coeur

**Partie de cartes des demoiselles**

Il nous fait plaisir de donner le compte rendu de cette partie de cartes qui, sans conteredit, fut la plus belle de l'année. Les demoiselles Jeanne et Hélène Joyal qui en dirigeaient l'organisation n'ont rien épargné de leur temps et de leur talent pour réaliser le succès dont nous fûmes témoins. En effet la grande salle paroissiale débordait jusqu'au bout du long corridor de l'école. Plus que jamais il y avait animation et vie au Sacré-Coeur; c'est que nos organisatrices ont su parfaitement faire les choses.

Prix de cinq mains: M. Jos. Gauthier.

Prix de cinq mains: M. E. Lalonde.

Prix de cinq mains: M. A. Sylvestre.

Prix de cinq mains: Mlle T. La Vallée et M. L. Patenaude.

Prix du "pool": M. Alride Sylvestre.

Prix d'entrée pour dames: Mlle Lydia Cadoreth.

Prix d'entrée pour messieurs: M. Steve La Vallée.

M. G. Léveillé agissait comme maître des cérémonies et T. Roy percevait les contributions.

**Programme**

A l'issue de la partie de cartes, un joli programme musical, exécuté avec art par les "Para-Troopers" égaya l'auditoire et intéressa tout le monde.

Mlle Jeanne Joyal touchait le piano. Cette dernière accompagnait aussi au piano sa soeur cadette, Hélène, qui exécuta avec le talent que nous lui connaissons un chant patriotique français, qui termina la soirée.

Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé, remercia sincèrement les organisatrices, les acteurs et actrices, les généreux donateurs de prix et tous les amis, paroissiens et paroissiennes qui ont si bien répondu à la pressante invitation qui leur avait été faite.

Un succulent goûter fut gracieusement offert par les organisatrices à la troupe des acteurs et à ceux qui ont aidé à l'organisation de la soirée.

Les demoiselles Joyal remercient très sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au grand succès de leur soirée. Il va sans dire que ces remerciements s'adressent tout d'abord aux jeunes filles de la paroisse qui les ont si bien secondées.

Il nous reste à féliciter chaleureusement nous-mêmes les demoiselles Joyal de leur beau succès et à les citer en exemple aux autres groupes qui devront diriger de telles organisations à l'avenir.

Les paroissiens attendent avec anxiété le moment qui leur dira, dimanche prochain, le résultat financier de cette soirée.

L'enthousiasme de dimanche soir encouragera sans doute les Dames de Ste-Anne qui organisent la dernière partie de cartes de la saison, au profit de leurs oeuvres. C'est pour dimanche prochain. On distribuera alors les prix de la série terminée dimanche dernier, 4 avril.

Les paroissiens se feront un devoir de venir encourager la Société des Dames de Ste-Anne qui a toujours été la plus dévouée envers notre paroisse du Sacré-Coeur.

Venez voir comment elles savent faire les choses elles aussi.

A dimanche prochain!

# Petites Annonces

**Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion.**

**Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.**

**A VENDRE OU A LOUER**—Maison et boutique de forge, à Somerset, bon centre français et anglais. S'adresser à M. Jos. Wery, 1025, avenue Clarence, Fort Garry, Man. 51P.

**A LOUER**—Deux appartements de 2 ou 3 chambres, meublées ou non meublées; salle de bain. S'adresser à 206, rue Aubert, près de la Modern Dairies, St-Boniface. 50P.

**A VENDRE** dans le Manitoba seulement, rucher de seconde main. En petite ou grande quantité. Tout est désinfecté à la vapeur et en bonne condition. Bonne occasion pour un commençant ou pour celui qui désire augmenter son équipement. Aussi quelques livres de cire en feuilles à 75c. la liv. Pour plus de détails, s'adresser à M. J.-L. Tessier, St-Pierre, Man.

**A VENDRE**—Ferme pour élevage de poules. Poulailler pour 1,200 poules. Cinq acres de terre, maison de 6 chambres. Prix, $1,400 dont $900, comptant. Balance par paiements mensuels. S'adresser à M. R.-F. Rebiffé, 202, édifice Confederation Life. Tél. 95 066; résidence 41 496.

**A VENDRE**—Maison de 5 chambres, 2 lots. Poulailler pour 75 poules. Prix, $800. Pour plus amples renseignements s'adresser à M. R.-F. Rebiffé, 202, édifice Confederation Life. Tél. 95 066; résidence 41 496.

**A VENDRE**—Deux reproducteurs Holstein enregistrés, l'un âgé de dix ans, l'autre de quatre ans. Pour prix et renseignements, écrivez à Boite 332, La Liberté et le Patriote. 50C.

**VEUVE** âgée de 54 ans, désire bonne position chez un couple âgé ou dans presbytère pour prêtre seul. Salaire demandé: $20 ou $25. S'adresser à Boite 76, La Liberté et le Patriote. 50P.





## Séance au Sacré-Coeur



**Monsieur J.-P. Escaravage**, qui l'an dernier a joué le rôle de Perrichon avec brio, personnifiera le prétendant comique et roublard dans la deuxième comédie que présenteront les acteurs de la Société Saint-Jean-Baptiste du Sacré-Coeur, le 14 avril, en la salle paroissiale du Sacré-Coeur.

# Union Nationale Française

Sous les auspices de la société, une partie de cartes au profit des "Oeuvres de guerre des Français de la Prairie" aura lieu le 15 avril. A cette occasion aussi se fera le tirage du tableau peint et offert par une artiste française, Mme Pauline Boutal, présidente des "Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie". Grâce au dévouement des membres du comité, la vente des billets de ce tirage a été un succès et j'espère qu'à cette partie de cartes,—le dernier appel à votre générosité avant l'automne,—vous viendrez nombreux. La partie commencera après les exercices de la retraite qui ne seront pas longs ce soir-là. De beaux prix seront distribués.

Vous savez qu'actuellement aucun secours ne va ni en France, ni en Afrique, mais la société des "Oeuvres de guerre" fait des approvisionnements d'articles à Winnipeg pour les diriger vers notre malheureuse patrie ou ses colonies, dès que leurs portes nous seront ouvertes.

Des secours sont envoyés régulièrement aux Français civils ou militaires, malades ou blessés réfugiés en Angleterre et aux prisonniers de guerre. Vos oboles serviront à acheter la laine ou autre matériel employé à la confection des chandails, passe-montagnes, layettes, vêtements d'enfants, etc. Ces achats sont bien contrôlés par un comité qui distribue le travail aux personnes qui veulent tricoter ou coudre au siège de la société ou à domicile. Les "Oeuvres de guerre" sont sous le patronage de la princesse Alice, et ont un permis du gouvernement canadien.

Durant le conflit de 1914-1918, j'étais prisonnier de guerre dans un petit village des Ardennes. Je vis les femmes françaises restées dans la région venir demander au commandant allemand la permission de laver le linge des 100 prisonniers français cantonnés dans ce village. Elles se sont acquittées de cette tâche avec plaisir, toutes les semaines, sans la moindre rémunération pendant les 10 mois que je suis resté dans ces camps et par les températures les plus froides. Elles ont dû la continuer après mon départ de ce camp, et la guerre a duré deux autres années. Que cet exemple de charité, choisi entre mille, donné par des Françaises humbles et héroïques nous stimule à donner de notre temps et de notre argent pour soulager les misères de nos compatriotes si éprouvés. Faisons-le "à la française," c'est-à-dire sans ostentation et sans hésitation, même si nous voyons de l'indifférence chez ceux qui nous entourent. Les "Oeuvres de guerre" doivent être encouragées et soutenues par tout le monde. Après la victoire, tous ceux qui les auront aidées auront le mérite et la satisfaction intérieure d'avoir contribué à adoucir les cruelles privations qu'ont à endurer nos parents et amis, privations dont ne peuvent se faire une idée que ceux qui ont été dans la zone occupée durant la dernière guerre. Nos secours ne seront pas une goutte d'eau dans l'océan, car nombreuses aux Etats-Unis et ailleurs sont les sociétés qui travaillent dans le même but que nous.

Les Oeuvres de Guerre ont leur ouvroir à l'édifice Paris, no 802. Il est ouvert le jeudi de 2 heures à 5 heures. Les dames du comité vous y feront le plus charmant accueil.

**N.B.—Que toutes les personnes qui n'ont pas encore rendu les carnets de billets pour le tirage du 16 avril, veuillent bien les remettre au plus tôt à Mme Camajou, 493, rue Deniset, St-Boniface.**

P. CHABALIER,
président.

## *Société des Can. françaises du Manitoba*

Les membres de la Société des Canadiennes Françaises du Manitoba prient le R.P. D. Jubinville, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg et Mgr W. Jubinville, P.D., V.G., de l'archevêché de St-Boniface, de bien vouloir accepter leurs sincères condoléances dans leur deuil, auquel nous nous associerons par la prière.

Mme Baxter, en charge de la campagne de la Croix-Rouge pour la partie de St-Boniface confiée à la Société, est heureuse de rendre hommage à la générosité des personnes visitées: pas une porte qui ne s'ouvrit et pas une main qui n'eut quelque chose à offrir. Les dévouées solliciteuses qui ont aidé dans cette campagne sont: Mmes C. Prud'homme, J.-A. L'Abbé, E. Tétreault, J.-B.-T. Hébert, L.-C. La Rivière, F. Simmons, S. Walsh, W. Clarkson, auxquelles Mme Baxter offre ses sincères remerciements.

De nouveau Mme Baxter demande à toutes les personnes qui ont quelque loisir de vouloir bien faire un peu de travail pour la Croix-Rouge. Mme Baxter sera chez elle tous les mercredi et distribuera tricot ou couture au choix. Elle réside à 275, rue Dumoulin, St-Boniface. Tous les ouvrages sont faciles à faire, il suffit d'un peu de bonne volonté.

Pour le thé des Aveugles, oeuvre des dames auxiliaires de l'Institut National, qui se tiendra à la fin d'avril, Mme J. C. Davis, au nom de la société, a accepté de prendre charge d'une table.

G. PROVOST,
secrétaire.

## Séance récréative

La soirée dramatique et musicale, organisée par la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg, aura lieu le mercredi 14 avril à 8 heures et demie. Les artistes répéteront cette séance pour les enfants dimanche après-midi, le 11 avril, à 2 heures et demie. Entrée: 10 sous, adultes: 25 sous.



## Dames de Ste-Anne

Dimanche prochain, 11 avril, aura lieu la grande partie de cartes des Dames de Ste-Anne organisée par Mme O. Bourbonnais.

Vingt-cinq prix y seront distribués, dont plusieurs "prix de surprise". La partie commencera à 8 h. 30. On y jouera le bridge et le whist.

Il y aura aussi un beau programme musical, sous la direction de Mme G. La Flèche.

Le COMITE.

## Au Club du Sacré-Coeur

**LIGUE DES CINQ QUILLES**
**Position des équipes**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Blanchard | 23 | 13 | 630 |
| La Flèche | 20 | 16 | 659 |
| Carignan | 18 | 18 | 656 |
| Morin | 17 | 19 | 636 |
| Lalonde | 14 | 22 | 594 |
| Sala | 13 | 23 | 593 |

**Hautes 3 parties d'équipe**—Equipe Blanchard, 2175.

**Haute partie d'équipe**—Equipe Blanchard, 879.

**Hautes 3 parties individuelles**—Alice Comeau, 710; Léo Bourbonnais, 646.

**Haute partie simple**—Alice Comeau, 332; Léo Bourbonnais, 275.

**LIGUE DES DAMES**
**Fin de la deuxième série**

| | | |
|---|---|---|
| La Flèche | 16 | 8 |
| Lévesque | 13 | 11 |
| Mercier | 10 | 14 |
| Chaput | 9 | 15 |

**Haute partie** — Mme Chaput, 221.

**Hautes 2 parties**—Mme La Frenière, 390.

**LIGUE DES DIX QUILLES**
**Position des équipes**

| | | |
|---|---|---|
| Canadiens | 23 | 13 |
| St-Boniface | 18 | 14 |
| Roblin Hotel | 18 | 14 |
| Western Paint | 18 | 14 |
| Provencher | 16 | 16 |
| Soc. St-Jean-Baptiste | 13 | 19 |

**Haute partie**—G. Guertin, 245.
**Hautes 3 parties**—R. Roy, 593.

## *L'Allemagne devra être envahie et punie*

BALTIMORE —L'ambassadeur de Hollande aux Etats-Unis, M. Loudon, a dit qu'il faudra faire subir à l'Allemagne l'invasion et la punition sur son propre territoire, pour l'empêcher de déclarer de nouvelles guerres. Avant que le territoire ennemi ne soit occupé par les armées alliées, tout projet d'après-guerre est prématuré, a-t-il dit.

Nous devons nous emparer de toutes les usines et de tous les chemins de fer, parce que la mentalité prussienne, éduquée à la violence depuis des siècles, n'a aucune bonne foi dans la paix.

La masse du peuple allemand s'accorde pour conquérir et détruire, et doit par conséquent être punie et surveillée de près.

Il faut faire comprendre aux Allemands que la guerre ne paie pas. Après l'autre guerre, ils reçurent deux fois le coût de leurs frais de guerre en prêts de l'étranger.

## Au Cercle Molière

Il n'y a plus que trois semaines avant la représentation de "Ces Dames aux Chapeaux Verts". En effet, c'est le 27 avril que le Cercle Molière doit interpréter au théâtre Dominion cette amusante comédie qui partout en France a remporté de magnifiques succès.

Sous l'habile direction de Mme Pauline Boutal, les acteurs poursuivent les répétitions avec entrain et n'épargnent aucun effort afin de mieux faire goûter aux auditeurs la fine comédie qu'est "Ces Dames aux Chapeaux Verts". Ceux qui ont vu cette pièce au cinéma remarqueront, sans doute, qu'on s'est efforcé d'en tirer, ici, le meilleur parti possible, en faisant plutôt ressortir le ridicule que renferment les caractères et les situations, plutôt que de charger les rôles afin de mieux éblouir.

Tout présage une soirée très agréable, qui sera au même niveau que les autres succès du "Molière". Aussi, retenez dès maintenant vos billets en vous adressant soit au Dr P.-E. La Flèche, à Winnipeg, soit à M. P. Chaballier, à St-Boniface, soit à Mlle Gendron, au bureau de l'Association d'Education, ou à la Société d'Enseignement Postscolaire, 136, avenue Provencher. Tous les billets sont réservés.

(Communiqué)

## Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

L'assemblée mensuelle de la Fédération qui devait avoir lieu cette semaine, est remise à mercredi, le 14 avril prochain, à cause de la retraite. Un avis de convocation mentionnera la date, l'heure et l'endroit où se tiendra cette assemblée.

• • •

Mme J. A. Tinning a reçu le mercredi 31 mars, l'exécutif de la Fédération. On passa un après-midi très occupé, mais très agréable.

• • •

Afin de donner le privilège aux dames qui n'ont pas encore fait leur "Telephone Bridge", on a décidé de le continuer jusqu'à la prochaine assemblée. Tous les résultats devront être donnés pour le 14 avril.

• • •

Le jeudi 5 avril, il y aura à la salle Assemblée de la Compagnie Eaton, le thé annuel de l'Immaculée Conception, de 2 h. 30 à 5 h. 30. Nous vous transmettons par la voie du journal, mesdames, l'invitation de l'organisatrice, Mme George Smith.

• • •

Le montant total perçu par nos membres pour la Croix-Rouge cette année est de $1,143.60.

Madame la Présidente désire offrir ses remerciements et félicitations sincères aux dames qui ont tant travaillé pour cette cause si chère à tous.

Maria COSSETTE,
secrétaire.

## *La fanfare de la marine canadienne et la radio*

VANCOUVER—La fanfare de la Marine canadienne, d'Esquimalt, Colombie canadienne, devait participer à un programme que le réseau de l'Ouest de Radio-Canada devait transmettre récemment. Les membres du comité exécutif canadien de l'American Federation of Musicians sont intervenus, à la dernière minute, pour empêcher cette fanfare de participer au programme. Les membres du comité exécutif canadien de l'A.F.M. ont expliqué que cette fanfare pouvait participer à un programme diffusé par le poste de Vancouver, mais non à un programme diffusé par tout le réseau.

## *La Pologne a un consulat à Montréal*

MONTREAL.—Le gouvernement polonais a rétabli son consulat général à Montréal, avec juridiction sur les Maritimes, Québec et Ontario.

Le consulat général était situé à Montréal jusqu'en 1933, année où il fut transféré à Ottawa. L'an dernier, la maison d'Ottawa est devenue la légation polonaise et on décida plus tard d'ouvrir de nouveau un consulat général.

M. T. Brezezinski sera consul général. De plus, deux "consulats honoraires" seront établis, l'un à Halifax, confié à M. A. N. Jons, l'autre à Québec, sous l'autorité de M. T. Boznanski.





## La France combattante continue d'aider les légionnaires français

La France Combattante du Manitoba et de l'Ontario occidentale continue avec zèle et dévouement son oeuvre bienfaitrice envers les braves légionnaires des trois armes actives, des forces du général de Gaulle: armée, marine et aviation.

Suivant le désir exprimé par le Cercle de St-Claude, la jolie somme qu'il nous a envoyée sera assignée à un appel spécial du Comité National Français de Londres. Nous sommes heureux de donner à nos dévoués amis de St-Claude pleine assurance que cet envoi vient d'être fait en leur nom. Le comité régional de Winnipeg a contribué, des fonds de la France Combattante, une somme de trois cents dollars pour la même cause, qui sera envoyée par le même courrier.

Après avoir reçu un appel récent et pressant de la Délégation à Ottawa, le comité régional a pu envoyer à Ottawa dans le très bref délai de quatre jours, 133 articles de lainages, ainsi que 5 douzaines de mouchoirs, 36 pipes et 10 livres de tabac. Ces articles serviront à compléter l'équipement des nombreux marins français venus de l'équipage du grand vaisseau français "Richelieu", actuellement en état de réparation dans les chantiers de New-York. Ces jeunes patriotes seront sous peu dirigés sur Londres pour entrer dans le service des Forces Navales Françaises Libres.

Quatre jeunes compatriotes de l'Aviation Française Libre qui viennent de recevoir leurs ailes au centre d'aviation de Moose Jaw, ont fait escale à Winnipeg cette fin de semaine. Ils furent les hôtes de M. et Mme J. Verdiel, 194, avenue Braemar, Norwood. Ils étaient sous la conduite du lieutenant aviateur Maurice Jaquelin. Dans l'après-midi du samedi ils ont été reçus dans nos bureaux par les membres du comité régional. Qu'il nous soit permis de dire qu'au cours de leur stage ces jeunes gens avaient bénéficié de plusieurs douceurs et de lainages, envoyés par le comité. Dimanche après-midi, ils furent les hôtes de M. Fred Ferguson, secrétaire du Maire de Winnipeg, et ont visité en sa compagnie le 'Winnipeg Flying Club' au champ d'aviation de Stevenson, à St. James.

Nous garderons tous un excellent souvenir de leur visite dans notre ville; l'exubérance et l'ardente ferveur patriotique de cette belle jeunesse, prête à tous les sacrifices pour le relèvement de la France, seront pour nous un excellent stimulant pour mieux faire et pour accomplir davantage dans l'avenir.

Dernièrement, le comité régional a reçu d'Europe plusieurs lettres de remerciements pour les douceurs et articles que nous avons envoyés à nos combattants d'outre-mer, au cours du mois de novembre 1942. Parmi ces lettres, il faut mentionner celle du commandant de l'escadrille Française Libre en action sur le front russe, et celle du Chapelain d'un hôpital militaire à Londres où se trouvent plusieurs de nos grands blessés. Nous avons été heureux d'apprendre que les 300 colis de Noël destinés à nos légionnaires d'Afrique, attachés à la huitième Armée Britannique sont arrivés sans pertes à la première halte de leur voyage, et auront très probablement depuis longtemps été remis à leurs destinataires.

(Communiqué)

M. J.-O. Callède, président du Comité Régional de France Combattante du Manitoba et Ontario Ouest, est parti en avion, pour Ottawa, le 2 avril, où il fut appelé d'urgence par la légation du Comité National Français, qui en assume les dépenses.

Le SECRETAIRE.

LONDRES.—Pendant l'année financière qui a pris fin le lundi 4 avril, l'impôt sur le revenu en Grande-Bretagne a rapporté une somme de $4,450,000,000

NOTRE FEUILLETON

# LA FEMME aux yeux ouverts

**Par PIERRE L'ERMITE**

NUMERO 22

C'est une joie bien douce pour moi de vous accompagner ainsi de mon amitié dans une île qui est votre île et que j'aime tant... une joie aussi de chercher à effacer la mauvaise impression qui, *pour être certainement providentielle*, n'en a pas moins attristé les âmes très délicates qui habitent en vous deux.

Bon retour au Paradou, chères Mesdemoiselles, et, en passant devant le Goâ, saluez la mer de ma part, et aussi le calvaire qui la domine à l'extrémité du passage... J'ai quelque raison spéciale de l'aimer...

Votre abbé du Vieux-Crabe.

—Décidément, ce prêtre est un ami, et je remercie Dieu de l'avoir mis sur notre route... dit la tante en repliant la lettre.

—Avouez qu'il prévoyait bien des choses..? Il ne s'est jamais montré très partisan de notre voyage à Paris...

—Il connaissait les Maude... Pourquoi n'a-t-il pas parlé? Pourquoi ne m'a-t-il pas résolument barré la route?

—Tante, mettez-vous à sa place... Je me figure que les prêtres sont souvent obligés de se taire, alors qu'ils auraient beaucoup à dire...

—Peut-être!..

Et ce fut Challans... le vieux Challans.

Combien de fois, soit en partie de plaisir, soit pour des achats, elles sont venues à Challans! Elles connaissent les propriétaires de l'auberge en face de la gare... la papetière de la Place du Marché au beurre, et bien d'autres personnes.

C'est à Challans que naquit et fut acheté Pentapon... le fameux Pentapon!..

Elles mirent leurs bagages à l'abri, dans l'auberge, commandèrent leur déjeuner avec des crevettes, des palourdes et du beurre... virent le jeune mécanicien de M. Lavaud, qui les attendait à la tête de ligne du tramway de Fromentine, envoyèrent une dépêche à Philomèle pour l'avertir de leur retour; ensuite, libres de tout souci, elles s'amusèrent à faire le marché, toujours si pittoresque.

Rolande voulut d'abord acheter un beau panier de marée, à forme demi-ovale, très solide, et arrangé pour se loger partout avec le minimum d'embarras.

—C'est pour mon futur ménage!.. dit-elle en riant.

Tante Cécile parcourut avec un plaisir nouveau le marché au beurre sous le hall de la place; elle passa parmi les paysannes qui offraient les produits de leur ferme dans ces paniers plats, si caractéristiques.

Et voici que la tante se retrouve complètement "elle-même". Elle peut faire ici, et très librement, ce qu'elle n'oserait plus jamais faire dans un magasin de Paris... elle prend... elle compare... elle goûte!..

—Ah! que c'est donc bon, la confiance et la liberté!..

Peu à peu, le panier de Rolande s'emplit gaiement... Il y a du beurre, des soles pêchées le matin même, un magnifique bouquet de grosses crevettes, des palourdes, des huitres, une petite palette fumée, spécialement appétissante... La tante veut arriver au Paradou avec des provisions pour plusieurs jours.

Puis elles se dirigent vers le déjeuner qui les attend dans une salle à part, fleurant bien la campagne. Le temps reste très beau; et, vraiment, la tante secoue ici toute la poussière des mauvais souvenirs.

Enfin, ce fut la dernière étape. Elles arrivèrent devant le Goâ vers 2 heures; il y avait encore trop d'eau pour passer.

Rolande s'amusa aussitôt à chercher des moules qui, ici, sont particulièrement fines. En quelques minutes, elle en eut une provision.

Des mouettes planaient au-dessus du passage, pêchant elles aussi. La mer était belle, d'une couleur de diamant brûlé à cause du fond de sable et toute bordée par l'azur des grands lointains.

Des voitures chargées de bois passèrent les premières, trainées par des chevaux habitués à entrer dans l'eau jusqu'au poitrail.

A l'horizon, du côté de l'île d'Yeu, des barques s'éloignaient...

Des hommes, des femmes, suivaient, pas à pas, la mer descendante, en devisant et en mangeant des coquillages.

Et, sur toute cette immensité d'eau, un ciel plus immense encore... un ciel d'un bleu très tendre, mais qui annonçait pourtant l'arrière-saison.

—Comme on sera bien, tout à l'heure chez nous!.. dit Rolande, en se blottissant dans l'auto, contre sa tante.

—Oui, le cauchemar est fini...

—Moi, je vous le redis... j'ai toujours vu clair!..

—Moi, j'étais envoûtée...

—Et Filbert..? murmure timidement Rolande.

—Filbert, dans son petit doigt, il vaut tous les Maude dans tout leur corps.

—Alors..?

—Eh bien... alors... tire toi-même la conclusion!..

Rolande embrasse sa tante, longuement:

—Tout arrive!.. même le bonheur!... Merci, ô mon Dieu!...

. . . . . . . . . . . . .

Une demi-heure après, le Goâ était passé...

L'auto file maintenant dans la bande étroite de l'île. A droite... à gauche, commencent les maisons basses, aux tuiles romaines, et blanchies à la chaux, les carrés de vignes... les champs bordés de grandes pierres dressées.

Voici les moulins à vent de Barbâtre... et, dans le lointain, déjà ceux de la Guérinière.

On croise des jeunes gens montés sur des chevaux ou des ânes... des jeunes filles, casquées de la coiffe ronde, et qui gardent les vaches au bord des fossés herbeux...

Voici les marais salants... les pêcheurs d'anguilles, marchant pieds nus, leur fourche sur l'épaule, le sempiternel petit panier au bras.

Et là-bas, dans le lointain, ce carré massif... ce château fort, aux quatre tours et aux deux poivrières... et le clocher qui domine de sa masse de pierre tout le paysage... ce clocher, au pied duquel attend le Paradou!...

L'auto laisse à gauche la route de Lépine et de la pointe du Devin; elle traverse le pont...

C'est encore marée basse. La quille des lourds bateaux de sel est incrustée dans la vase.

—Vous passerez par derrière... dit tante Cécile au mécanicien.

—Pourquoi..? demande Rolande.

—Pourquoi..? Mais tout simplement parce que je ne suis pas très fière de mon équipée, et que je sens le besoin de me recueillir avant de revoir les gens d'ici...

—Tante, tout le monde peut se tromper...

—Mais, à ce point-là!...

La voiture évite donc la grande rue, et les voyageuses arrivent discrètement au Paradou..

Philomèle et Faraud sont sur la porte... C'est bien la dixième fois qu'ils y viennent depuis une heure, accourant à chaque bruit de voiture.

Tante Cécile se met à fondre en larmes.

Rolande rit et pleure...

Philomèle sanglote.

Faraud aboie de toutes ses forces.

Pentapon, entendant Faraud aboyer d'une telle gueule, comprend la situation.

Il bondit à sa porte-fenêtre, et tant qu'il peut, de toute la vigueur de ses poumons asiniens, il commence à braire si formidablement qu'il domine l'émotion universelle et qu'on ne peut plus s'entendre...

Rolande court vers lui, l'embrasse, le réembrasse, lui ouvre la porte toute grande. Pentapon, fou de joie, se roule dans la poussière, lance et relance ses sabots vers le ciel, se relève et se remet à braire... *Hi-Han!... Hi-Han!...*

—Sais-tu ce qu'il chante..? dit tante Cécile à sa nièce.

—..?

—Il chante le retour de l'enfant prodigue... Il crie: "Elle était perdue,... et elle est retrouvée!..." Ah! vieux Pentapon!...

Comme l'animal n'aurait pas compris, si tout ne finissait par un morceau de sucre, Rolande se précipite pour chercher le sucrier, lequel, dans la circonstance, représente le veau gras.

Et pendant que Pentapon et Faraud le nettoient jusqu'à la dernière miette, tante Cécile se jette de nouveau dans les bras de Philomèle en répétant le mot éternel de tous les pécheurs et de tous les perdus, mais aussi de tous les sauvés:

—Ah... si j'avais su!..

## CHAPITRE XXXIX

Ce même soir, à la nuit tombante, Filbert vient de conduire deux de ses chevaux dans une pâture, derrière les "Roussières", tout près de la Garennerie.

Après l'exaltation de l'autre jour, où il avait eu, en une vision rapide, comme la certitude de son bonheur, c'est de nouveau le noir du doute... presque la désespérance de son pauvre et simple amour.

Il s'en va lentement sur la route... Et voici qu'il aperçoit, monté sur sa motocyclette, le jeune vicaire de Noirmoutier, l'abbé Blaisois.

Filbert et le vicaire sont des amis de longue date; ils se sont connus à la guerre, et retrouvés à Noirmoutier. Chacun a fait ses confidences à l'autre.

Filbert sait que le vicaire est tourmenté du besoin d'un apostolat plus dur, plus vaste... qu'il rêve d'aller se dépenser dans ces pays de haine et de révolte qui ceinturent Paris, et qu'on appelle si justement: la banlieue rouge.

De son côté, le vicaire connait l'amour de Filbert et tout le désarroi de son coeur.

Précisément, ce soir, il a pris sa machine pour venir lui annoncer la grande nouvelle: ces dames sont déjà revenues!..

—Pas possible!...

Si possible, que je les ai aperçues dans leur jardin...

Filbert reste songeur:

—Ah!.. elles sont déjà revenues..? Je n'ai aucune raison de me réjouir de ce retour. Selon toute probabilité, la capitale ensorceleuse a fait son oeuvre, et elles ne reviennent si vite que pour repartir bientôt.

—Moi, j'ai l'impression contraire.

—Je suis las d'espérer et de désespérer!

—Mon pauvre Filbert, cela, c'est la vie... comme le flux et le reflux, c'est l'océan...

—Oui... les comparaisons vous sont faciles, à vous, dont la vie est claire et fixée. Moi, je ne sais pas... je ne sais plus!...

—Veux-tu que j'essaye de savoir..?

—J'ai peur de savoir!..

—Filbert, un homme comme toi doit être courageux, et regarder toute situation en face. La tienne sera ce qu'elle sera, mais tu dois vouloir la connaitre.

Filbert secoue la tête:

—Vous autres, prêtres, vous ne savez pas!.. Et vous ne pouvez pas savoir. Vous vous êtes mis en dehors de l'amour humain. Vous n'avez plus un acte spontané... Tout en vous est surveillé... contrôlé... vérifié... Moi, je suis "nature"... Je suis le pauvre gosse, pas compliqué, tel qu'il est sorti des mains de ce Dieu qui a dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul."

... Et je suis seul...

... J'aime ma famille... mon pays... ma religion... Vous savez si je suis fidèle à tout cela! Mais cela, c'est derrière... C'est le passé, fait par les anciens.

... J'ai besoin d'autre chose, qui serait l'avenir...

... J'ai besoin d'une tendresse... d'une beauté... d'un foyer à *moi*, comme mes parents ont eu leur foyer *à eux*... d'un foyer où, le soir, en rentrant de la mer et des champs, une femme m'attendra, les bras ouverts, les yeux heureux de retrouver les miens... me dira des mots jolis qui font tout oublier... la terre et la misère.

... Alors je l'ai préparé, ce beau foyer... J'y ai mis des vieux meubles, des fleurs, de l'air... de la lumière... du soleil tant que Rolande pourrait en vouloir...

... Mais j'ai l'impression qu'elle n'en veut pas... qu'elle n'y pense plus!

... Elle s'en est allée là-bas, suivre je ne sais quel beau Parisien pommadé, poussé sur le bitume!..

—C'est sa tante qui a voulu ce voyage... interrompt vivement l'abbé.

—Je me doute bien que c'est sa tante. Mais Rolande est jeune, influençable...

... Je ne lui reproche rien, à la pauvre petite!... Tous les jours je prie pour elle... Je dis même à Dieu: "Si elle doit être plus heureuse avec l'autre... Eh bien, soit!.. Donnez-la à l'autre!"... Mais, certainement, il ne l'aimera pas autant que je l'aime... et surtout *comme* je l'aime... Tenez, Monsier l'abbé, savez-vous comment je l'aime, Rolande..? Je l'aime comme j'aime les fleurs... Parfois, je veux en mettre une à ma boutonnière... Mais, au moment de la cueillir, je ne la cueille pas... Pourquoi..? Parce que j'ai peur de lui faire mal, à cette fleur... peur qu'elle ne souffre sans pouvoir me le crier... Et je la laisse vivre sa vie de beauté au bord du chemin.

... J'aime Rolande ainsi... comme j'aime notre ciel... notre île... Rolande en est pour moi l'âme et la vie. Vraiment, je ne me vois pas cherchant une autre femme... une remplaçante... Depuis mon enfance, j'ai toujours cru que Dieu me la réservait... C'est pour elle, qu'à l'heure des fatales tentations, j'ai gardé toute ma jeunesse... et je l'ai gardée farouchement. Aussi, maintenant, vous pressentez l'effondrement! Je me cherche... et je ne me retrouve plus.

L'abbé Blaisois l'écoute, ému. Puis il lui serre la main:

—Je te comprends très bien... Demain, je reviendrai te voir, et t'apporter, j'espère, de bonnes nouvelles. Mon cher ami, il faut avoir la foi jusqu'à l'extrême limite. Cela, c'est honorer ceux qu'on aime...

—Foi en Dieu..? C'est facile!.. Mais foi en la force d'une fleur!..

—Dieu veille aussi sur la fragilité des fleurs.

Filbert lève les yeux vers le ciel:

—Alors, qu'il me garde celle que j'aime!

L'abbé Blaisois est remonté sur sa machine, et il s'éloigne dans la direction de Noirmoutier. Filbert le regarde partir...

Lui, il va s'en aller en sens contraire, vers la route de sable et vers sa ferme.

Mais est-ce lâcheté..?

Est-ce, malgré tout, le désir de savoir plus tôt..?

Est-ce l'inconscience d'un esprit bouleversé..? Le voici qui revient vers Noirmoutier.

Oh!.. il n'ira pas jusqu'à la ville!.. Tout de même, il s'avancera un peu... ne serait-ce que pour apercevoir le toit de la maison où *elle* est revenue.

Filbert suit la grande route vers la Plage des Dames... Il prend, à gauche, un petit chemin assez isolé qui aboutit à une mare verte.

S'il est raisonnable, vraiment, il doit s'arrêter là...

Il s'arrête, en effet, un instant.

Mais il n'a plus le courage d'être raisonnable... plus la force de ne pas continuer un peu encore... oh!.. si peu!.. jusqu'à ce chalet de M. Jourdain qui précède la maison des religieuses... Il n'ira pas plus loin!..

Ce chalet, qui est tout un bouquet de fleurs, est-ce un présage.? Il s'appelle: *Speranza*.

La nuit tombe de plus en plus... la nuit grave et sereine... la nuit qui, elle, a foi en la lumière.

Et l'obscurité devient un nouveau prétexte pour s'avancer encore.

Comme c'est terrible, d'aimer!

Ainsi, lui, Filbert, l'homme en plein jour, de loyauté et de soleil, le voilà qui, en ce moment, rase les murs, tel un voleur...

Il vient d'atteindre le château fort!.. Le voici devant la ruelle... celle qui conduit au Paradou.

La lune majestueuse qui se lève dans l'immensité du ciel l'emplit tout entière, cette ruelle, et découpe des ombres très minces, dans lesquelles le pauvre Filbert se réfugie... Il a peur de rencontrer quelqu'un...

Il revient alors sur ses pas vers le vieil arbre qui sépare le château de l'église. Là, il est en sûreté... Il peut attendre et regarder.

Qui sait..? Peut-être aura-t-il le bonheur ou le malheur de l'apercevoir..?

Rolande vient souvent à l'église le soir, faire sa prière...

Si elle y venait, ce soir..?

La porte est ouverte. Filbert s'y glisse. L'église est déserte et sombre.

Seule, une femme portant la coiffe blanche, bordée de noir, des veuves, égrène son chapelet dans un coin.

Lui aussi se met à prier.

Le pauvre ne sait pas trop ce qu'il dit, car il regarde à droite et à gauche, comme quelqu'un qui guette et qui serait guetté. Mais il prie quand même; et son imploration s'en va dans la direction de la petite lumière qui tremble là-bas, au fond du sanctuaire:

... Toi, qu'on appelle le Dieu d'amour...

... Toi, qui vois... toi, qui sais... aie donc enfin pitié de moi!..

Et cela lui fait du bien d'appeler à son secours Celui qui a dit: *Venez donc à moi, vous tous qui souffrez...*

Le voici de nouveau dehors, dans la nuit...

Cette fois, il ne résiste plus... il s'abandonne. L'incertitude le tue...Le désir de revoir la maison... de savoir son sort... de rencontrer peut-être Rolande, se fait de plus en plus irrésistible... Sa volonté devient un fétu de paille dans le vertige de sa souffrance. Tant pis!... Il arrivera ce qui arrivera!..

Il revient dans la ruelle...

Là... si près... c'est la maison... *leur maison!..*

Toutes les fenêtres du rez-de-chaussée sont éclairées... Filbert aperçoit la porte verte, nouvellement peinte... les gros boutons argentés qui l'ornent... Il distingue même une ombre... des ombres qui se profilent sur les rideaux très blancs...

Il s'approche encore... encore plus près...

Il arrive maintenant face à la porte.

Tout est désert, silencieux... mystère...

Filbert n'entend que le bruit de son coeur qui toque dans sa poitrine la chanson éperdue de l'amour et de l'effroi...

Tout à coup éclate un aboiement de chien... là, immédiatement dans le couloir. C'est Faraud qui a repéré une visite et, suivant sa détestable habitude, l'annonce au ciel et à la terre.

Rolande devait alors se trouver dans le vestibule, car elle ouvre la porte et sort aussitôt, toute blanche, telle une apparition:

—Ah! c'est toi... s'écrie-t-elle en apercevant Filbert, immobile, cloué sur place par la plus poignante émotion.

—Oui... c'est moi...

—C'est toi..? répète doucement Rolande... c'est toi..?

Et elle le regarde avec des yeux heureux... des yeux de lumière, où Filbert ne peut pas ne pas lire le sentiment... tout le sentiment que son coeur appelle.

Quelques secondes, ils restèrent là, tous les deux, frissonnants, face à face...

—Allons... entre!.. s'écrie brusquement Rolande, en tendant à ses mains ses deux mains... à ses bras ses deux bras...

. . . . . . . . . . . .

—C'est vrai..? murmurait Filbert, dans le salon où tante Cécile l'avait comme poussé... le salon barré de malles, encombré par les vêtements de voyage... c'est vrai..? Je ne rêve pas..? Je suis au Paradou..? Vous êtes là..? Et *vous*... vous m'avez bien dit d'entrer..?

—Non, Filbert, vous ne rêvez pas. Vous êtes au Paradou... chez nous... *chez vous..!*

Tante Cécile lui prend la main... Elle le regarde avec une indéfinissable expression, faite de regret et de compatissance:

—Mon pauvre Filbert... j'ai péché contre le ciel et contre vous!.. J'ai été longtemps... bien longtemps à me décider... Je vous ai combattu...

Filbert fait un geste de protestation...

—... Si!... Je vous ai combattu. Aussi, mon consentement d'aujourd'hui n'en est-il que plus motivé, et plus à votre honneur... Brûlons les stations... C'est bien Rolande, n'est-ce pas, que vous venez me demander?

—Ce n'est pas l'heure... Vous arrivez... Je suis indiscret... incorrect... Mais aussi je suis fou!.. mais je ne vis plus!.. mais je voulais savoir!..

—Vous allez savoir... Pour ce qui me regarde, moi, personnellement, je dis *oui*. Quant à Rolande... eh bien, dès ce soir... tout de suite, allez vous expliquer avec elle!..

Et, toute grande, elle leur ouvre la porte du jardin.

Le geste est à ce point subit, inattendu, que les jeunes gens hésitent...

—Allez, mes enfants, mes chers enfants... c'est tellement Dieu qui le veut!..

Alors, sous la clarté sombre du ciel... dans ce coin de Paradou, où le vieux figuier allongeait ses grands bras argentés... à l'endroit même où le beau Roger Maude avait perdu sa bataille... au milieu des fleurs et des parfums... sous le regard des hautes étoiles... tremblant comme la feuille d'automne au vent du soir, Filbert, pour la première fois de sa vie, mit un baiser d'amour au front d'une jeune fille.

Et cette jeune fille était Rolande de You... Rolande, sa bien-aimée... Rolande, pour laquelle il s'était gardé toujours... toujours...

Longtemps, dans ses mains, il conserva les petites mains...

Longtemps, il regarda les yeux bleus, bordés de cils noirs...

Puis, doucement, très doucement, Filbert recommence à chanter comme au jour de sa désespérance:

*O Magali, ma tant amata...*

Sa tête blonde blottie contre son épaule à lui, Rolande écoute... écoute la voix... la voix chaude qui monte du fond de l'abime.

Et de son coeur fervent s'élève un hymne de reconnaissance vers Celui dont le nom suprême est "Amour".

—Dieu est bon, Filbert!.. Il a eu pitié des deux "pauvres nous"...

—Oui... Dieu est bon... répète Filbert en fermant les yeux... infiniment bon!... et par Lui, tôt ou tard, toute larme est essuyée...

FIN















## Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.





# Autour de la Ferme

## Nécessité de hausser le niveau de vie

Le grand problème de l'après-guerre sera de créer pour tous du travail. Pour en arriver là, nos pouvoirs publics auront recours à diverses mesures, dont la transformation des industries de guerre en industries de paix, la création de nouvelles industries nées des découvertes de la guerre, l'entreprise d'un vaste programme de travaux publics, l'exécution de divers types d'établissements individuels dérivés des ressources naturelles: la terre, la forêt et la pêche. Nous voudrions qu'on attache une importance toute spéciale à ces derniers dans les programmes de réhabilitation d'après-guerre dans la province de Québec. Ils ont un commun dénominateur; ils ramènent les familles plus près de la nature, dans leur habitat normal; ils les mettent en mesure d'acquérir une certaine mesure d'indépendance, de développer l'esprit d'initiative, de cultiver les vertus familiales.

**Difficultés de l'après-guerre**

Etant donné l'ère de matérialisme que nous traversons et le relâchement des moeurs qui s'ensuit; vu la soif de confort et de luxe dont nous sommes atteints, la pénétration de l'étatisme dans nos esprits, il est à se demander si nos corps publics recevront des démobilisés en général la coopération qu'ils en attendent. Autrement dit, les cultivateurs d'hier et leurs fils consentiront-ils à retourner à la terre nourricière, à y mener une vie simple mais féconde, à rompre avec les habitudes accablantes qui ont entamé leur âme paysanne? Une chose est certaine: ceux qui poseront le geste salutaire seront plus exigeants que l'ont été les colons établis, même dans les dernières décennies. De cela il ne faut pas s'étonner. La réclame tapageuse en faveur du confort matériel, d'un niveau de vie plus élevé, a porté nos gens à surestimer les choses secondaires, à tel point que l'on a vu, que l'on continue de voir des familles se priver des premières nécessités de la vie, se mal nourrir, anémier leurs enfants, afin de pouvoir s'acheter quelques objets insignifiants, se payer quelques nocives douceurs. Ces fausses conceptions de la vie, ont miné les valeurs spirituelles; elles ont abaissé le niveau de la santé physique et morale.

**Aider le colon**

Si nous devons déplorer les effets néfastes de notre ère matérialiste, et puisque force nous est de reconnaître notre impuissance à leur opposer d'un coup une cure efficace, il nous sera de sage prudence d'en tenir un juste compte dans nos projets de réhabilitation économique et sociale d'après-guerre. S'il nous incombe de renvoyer à la terre une proportion raisonnable des familles d'anciens cultivateurs, plutôt que de fixer trop haut les objectifs, il vaudra mieux dorer la pilule, assurer à ces familles plus de confort, une tâche moins dure, un niveau de vie un peu plus élevé.

Nos gens, dira-t-on, ne s'attacheront pas à leur tâche si nous la leur rendons trop facile. Peut-être. De toute façon, nous n'avons pas le choix; nous ne poursuivons qu'un but: attirer au sol le plus de familles possible, quitte à corriger leurs faux penchants, à les ramener petit à petit à une économie plus sensée, à une plus juste conception des valeurs, par le moyen d'une éducation appropriée et suivie, d'une orientation éclairée. Ce qui comptera, à la longue, ce sera l'apport social, religieux et national que contribueront ces familles au progrès du pays. Nous n'avons donc rien à perdre. Au contraire, nous avons tout à gagner.

C.-E. COUTURE.



## Préparons le jardin potager

Le moment est venu de se préparer à planter le jardin potager, privé ou communal. L'emploi de bonnes graines de semence propres et l'alternance ou la rotation des cultures sont tout aussi nécessaires pour le jardin que pour la ferme. Il y a toujours profit à se procurer la meilleure semence que l'on peut trouver; on ne gagne rien à économiser quelques sous dans l'achat de semences. Une once de graines de céleri peut produire 2,000 plants ou plus; une once de graines de tomates de 1,500 à 2,000 plants; et une once de graines de choux ou de choux-fleurs, 1,500 plants ou plus.

Il ne faut pas cultiver de légumes dans le jardin sur la même parcelle de terre plusieurs années de suite, pas plus qu'on ne ferait revenir la même récolte tous les ans sur le même champ de la ferme. Les oignons font exception à la règle; on pourra les cultiver sur la même parcelle plusieurs années de suite. Il en est de même des plantes à tige sarmenteuse (concombres, citrouilles). Pour les choux et les navets, la rotation est essentielle pour empêcher la propagation de la maladie appelée "hernie de la racine". C'est un bon plan que de mettre les récoltes à tiges sarmenteuses au centre du jardin et les autres légumes de chaque côté. Généralement on met les asperges, la rhubarbe et les autres légumes vivaces sur les bords du jardin et on laisse suffisamment de place pour pouvoir sarcler et biner entre les bords et les légumes.

## *Des Japonais travailleront en Ontario*

TORONTO — Le ministre de l'Agriculture, M. P. M. Dewan, a annoncé que 500 Japonais seront amenés dans la province pour travailler à la récolte de la betterave à sucre. Ces hommes, la plupart célibataires, seront installés dans des camps dans le comté de Kent. Le gouvernement fédéral soldera les frais de déplacement des Japonais, aller et retour. La province assumera les autres frais. Les salaires correspondent à peu près à ceux des ouvriers agricoles de la région et les Japonais devront payer 75 sous par jour pour leur pension.

## Les couches chaudes chez les cultivateurs

Les cultivateurs en général ont tous un jardin plus ou moins grand, mais nous sommes convaincus que c'est le petit nombre malheureusement, qui mangent suffisamment de légumes. Puisque les autorités médicales recommandent si fortement depuis quelques années surtout, d'améliorer notre alimentation en mangeant plus de légumes et moins de viande, il faut cette année plus que jamais auparavant, que tous les cultivateurs, citadins ou villageois aient leurs jardins afin de s'assurer une provision abondante et variée de tous les légumes non seulement pour les mois d'été mais pour toute l'année.

A cause des restrictions de toutes sortes qui viendront s'ajouter à celles que nous avons déjà, il ne serait pas surprenant que plusieurs des fruits ou légumes, que l'on pouvait antérieurement se procurer chez l'épicier du coin ou le marchand du village, ne soient plus en vente ou seulement en quantité limitée. Alors, que tous ceux qui le peuvent tâchent d'y suppléer en faisant une couche chaude et un jardin plus grand que de coutume et dans lequel il y aura suffisamment de légumes pour en manger très tôt au printemps et jusqu'aux gelées à l'automne. N'oubliez pas non plus, de planter assez de plants et de semer assez de légumes pour faire la quantité de conserves dont vous aurez besoin.

Si un certain nombre de légumes peuvent se semer en pleine terre très à bonne heure, tels que radis, épinards, laitue, il en est d'autres, par contre à cause de notre climat que vous devez semer en couches chaudes pour avoir des plants hâtifs qui porteront des fruits dès le début de l'été et donneront de gros rendements.

Il faut donc sans tarder faire la liste des grains dont vous aurez besoin et commander d'une maison responsable, voir aux cadres de la couche, aux chassis, remplacer les vitres brisées, préparer le fumier, le terreau, etc.

En résumé, voyez à produire des plants hâtifs en plus grande quantité que d'habitude pour en avoir plus à bonne heure et en quantité suffisante pour produire des fruits pour mettre en conserve pour l'hiver prochain.

Agrandissez le jardin si nécessaire et faites des semis successifs et variés afin d'avoir une abondance de légumes frais et de bonne qualité dès le début de l'été.

Si vous êtes à court de main-d'oeuvre, ayez recours à ceux de la parenté qui sont aux études et qui d'ordinaire passent les vacances sans rien faire de bien productif. Cela leur permettra de refaire leur santé quelque peu tout en vous aidant à produire davantage. Les sacrifices des uns unis aux efforts des autres contribueront à améliorer l'alimentation de tous et partant vous permettra de mieux répondre aux appels toujours croissants de la production pour la victoire finale.

Pour des renseignements plus détaillés sur les couches chaudes, adressez-vous à la station expérimentale la plus rapprochée de chez vous.

## Travaux accomplis sur les Prairies sous la loi du rétablissement

Le septième rapport du Ministère fédéral de l'Agriculture sur les travaux d'amélioration exécutés dans les régions arides des provinces des Prairies pendant l'année finissant le 31 mars 1942, révèle que de grands progrès ont été réalisés dans toutes les phases comprises dans la sphère du rétablissement: utilisation de la terre et de l'eau, programmes de culture et de recherches.

Au 31 mars 1942, il y avait dans cette région, 1,214,780 acres en pâturages communaux. Cinquante-quatre de ces pâturages portaient 24,601 boeufs ou vaches et 9,119 chevaux.

Depuis la mise à exécution du programme de pâturages communaux en 1937, un total de 90,889 acres a été remis en herbe, au coût moyen de 88 sous par acre.

Vers la fin de mars 1942, la longueur totale de clôtures construites autour des pâturages communaux était de 2,533 milles. Ces clôtures sont solidement faites; elles consistent en 4 ou 5 longueurs de fil de fer barbelé, sur poteaux créosotés plantés à intervalle d'une perche.

Depuis l'inauguration du programme en 1935 et à venir jusqu'à la fin de 1941, plus de 12,750,000 arbres ont été distribués gratuitement par les stations forestières fédérales. La quantité distribuée en 1941 a été de 1,836,000 arbres.

Dans les provinces des Prairies en général, à partir de l'adoption du système de distribution gratuite en 1901, il a été distribué un total de 180,064,380 arbres à feuilles larges (ou feuilles caduques) et 3,655,206 conifères; un léger montant a été prélevé pour ces derniers.

La plupart des projets de développement petits et grands, pour l'eau, ont pour but de mettre la terre en état de nourrir un plus grand nombre de bestiaux. A eux seuls, les projets d'irrigation devraient fournir, en plus des pâturages, suffisamment de fourrage pour augmenter la production animale des Prairies de plus de 300,000 têtes de bétail. Les projets de conservation ou d'endiguage devraient fournir suffisamment d'eau pour des milliers de bestiaux supplémentaires.

En général, la colonisation agricole au Canada est une question de juridiction provinciale, et c'est pourquoi les travaux d'amélioration entrepris se sont bornés principalement à transporter les cultivateurs qui étaient établis sur l'étendue maintenant convertie en pâturages communaux à des terrains près de là ou qui devaient être irrigués. Il y a eu une exception en 1936, lorsque l'organisation a collaboré avec les autorités provinciales en transportant 63 cultivateurs pris sur des régions arides de la Saskatchewan pour les établir sur des endroits plus propices; on a payé les frais de transport des effets et des bestiaux de ces colons.

## NOTES AGRICOLES

Au cours des six mois finissant le 31 janvier 1943, les meuneries canadiennes ont fabriqué 11,408,011 barils de farine, en augmentation de plus de un million et demi de barils sur la production des six mois correspondants finissant le mois de janvier 1942.

* * *

Il y a au Canada 10 moulins pour le broyage du lin, dont trois dans la province de Québec; quatre en Ontario; deux au Manitoba, et un en Alberta.

* * *

Pour manifester à ses marins marchands son appréciation de la bravoure dont ils font preuve, l'industrie laitière néo-zélandaise met à bord de chaque navire qui part des rivages de la Nouvelle-Zélande, une provision spéciale de beurre en quantité suffisante pour que chaque homme de l'équipage en ait sa part. Le beurre est conservé en entrepôt et distribué aux hommes lorsque le navire arrive au port.

* * *

Les objectifs pour 1943 spécifient les augmentations ou réductions suivantes par comparaison aux ensemencements de 1942: une augmentation de 12 p.c. ou 1.6 million d'acres pour l'avoine; 11 p.c. ou 800,000 acres pour l'orge et une réduction de 413,000 acres, ou 31 p.c. pour le seigle.



## Maison Saint-Joseph d'Otterburne

**Orphelinat Agricole d'Otterburne**

Il vous sera peut-être intéressant de savoir comment se passe une journée à l'Orphelinat Agricole d'Otterburne. Les grands, ceux des grades VI, VII, VIII, IX et X, tous logés dans un même dortoir, se lèvent à 5 h. 45. A 6 h., ils descendent à la salle d'étude où les petits levés à 6 h. 15 les rejoignent à 6 h. 30 pour faire tous ensemble la prière et la méditation, dont le sujet est choisi chaque matin dans le texte même de l'Evangile. La messe a lieu à 6 h. 45. Nos élèves suivent les prières de la messe dans le Missel-Vespéral et communient immédiatement après le célébrant. Durant l'action de grâces, ils récitent le même cantique que le célébrant doit dire et qu'en effet, il récite avec eux. La prière à Jésus crucifié termine l'action de grâces.

Puis vient le bon déjeuner, dont le menu, comme celui des repas du midi et du soir a été examiné et approuvé semi-officiellement par les Demoiselles Leblanc, directrices très distinguées du service diététique du Gouvernement fédéral.

Ensuite, courte récréation qui consiste surtout dans le Deo gratias du déjeuner; et l'on monte aux dortoirs fermer les lits qu'on a systématiquement ouverts et qui ont pu s'aérer parfaitement puisque les fenêtres ont permis même aux grands vents d'hiver, de pénétrer en toutes les cachettes... Des dortoirs, on file en classe. Catéchisme en toutes les sections; puis, les groupements se reforment pour d'autres matières, jusqu'à 10 h. 15. Pendant qu'on ouvre les fenêtres des classes, on fait un tour dans la salle de récréation puis on revient en classe. Ce n'est pas tout à fait exact, car les grands consacrent un quart d'heure chaque jour à la gymnastique. Un quart d'heure, c'est peu, mais à cause de sa régularité, la gymnastique a déjà rendu de très grands services. 11 h. 15: tout le monde se retrouve dans la salle d'étude, où l'on revient à 1 h. 30 après le dîner et la récréation.

Classe de français dans toutes les sections jusqu'à 2 h. 45. Quinze minutes pour secouer les araignées du plafond, et l'on se replonge dans l'étude des problèmes ardus jusqu'à 4 h. Après les travaux manuels, classe de chant: chant grégorien, cantiques, et aussi les premiers jours de la semaine, la "Bonne Chanson" prise dans le répertoire de M. l'abbé Gadbois. Une heure d'étude proprement dite nous amène au chapelet suivi du souper, de la récréation et de la prière du soir. Huit heures, les petits regagnent leurs lits et les grands disposent à peu près entièrement selon leurs goûts et initiative du temps qui s'écoule jusqu'à ce qu'à 8 h. 45, ils consentent eux aussi à prendre du repos pour réparer leurs forces et mieux servir Dieu, le lendemain.

Je m'aperçois que j'ai fait plutôt la description d'un jour qu'on a coutume d'appeler un jour de classe, comme un lundi, un mercredi, un vendredi et un samedi.

Les mardi et jeudi, il en va un peu différemment. C'est plaisant d'entendre les divers chefs de départements indiquer au Préfet de discipline, pendant le dîner, le nombre des élèves et "des bons" que chacun veut avoir à son service au cours de l'après-midi. Les congés sont toujours prévus et les chargés d'affaires ont soin de se ménager de l'ouvrage... En tête apparaît normalement le Frère Procureur. Ensuite on se rend à l'étable, au poulailler, à l'écurie, à la cave, à la serre au printemps, au rucher, à la cordonnerie, à la menuiserie, à la porcherie, etc. Nous faisons toutes nos moulées, la grainerie et les moulanges attirent plusieurs aides. Il y a toujours aussi de l'impromptu. Ainsi le mardi 23 mars, il fallait démolir une glacière. Douze bons élèves offrirent leurs services et firent de la bien bonne besogne. Chaque fois que nos orphelins sont appelés à des tâches souvent ingrates, nous constatons avec bonheur, nous admirons même leur bon vouloir, l'empressement joyeux, l'entrain avec lequel ils se prêtent à tout. Daigne saint Joseph leur garder toujours ce bon esprit.

Nous venons d'ouvrir une nouvelle section de travail. Les petits de 8 à 11 ans auront donc pendant un certain temps, c'est-à-dire durant la mauvaise saison de la fonte des neiges et du dégel, des terrains de jeu; ils auront une occupation intéressante et instructive, en même temps que profitable à la Maison St-Joseph et aux autres missionnaires. L'Oeuvre des timbres, commencée à Outremont par le Fr. Réal Péloquin, C.S.V., garde son centre à la Maison provinciale, 1145, rue St-Viateur ouest. Cela n'empêche pas le Frère Péloquin de continuer la correspondance la plus indispensable et de faire le classement des timbres selon des règles scientifiques, avec l'aide que désormais les petits lui fourniront sans nuire aux congés dont ils ont besoin.

Et ainsi les journées se succèdent sous le regard de Dieu, dans la Maison St-Joseph. Nos enfants grandissent en sagesse, en âge et en grâce sous la protection de l'Epoux de Marie et de l'affection maternelle de notre Mère des Cieux.

---

Avant 1939, l'industrie du lin à filasse était peu importante au Canada mais en 1942 il y avait trente-huit lineries qui produisaient de la filasse en ligne de l'étoupe, et la récolte occupait environ 47,000 acres. L'objectif de production proposé pour 1943 est de 75,000 acres.

## Assemblée annuelle de "La Sauvegarde"

Les administrateurs de la compagnie d'assurance sur la vie "La Sauvegarde" viennent de présenter à leurs actionnaires et assurés le rapport des opérations de l'année 1942.

La Compagnie a inscrit dans ses livres $9,043,238 d'affaires nouvelles en 1942, ce qui, déduction faite des décès, abandons, etc., a porté le chiffre des affaires en vigueur à $59,691,540, soit une augmentation de 10.2% sur l'année précédente. Les assurés et bénéficiaires ont touché, en 1942, $582,224. Le taux de mortalité demeure aussi favorable que par les années passées ne dépassant pas 48.6% de l'expectative. Les recettes ont atteint $1,965,061 et les réserves augmentées de $755,029. L'actif de la Compagnie est augmenté de $807,620, le portant à $8,471,030. Cet actif est formé de 53% en obligations, 18% en prêts hypothécaires, 9% en prêts sur polices, 8% en immeubles, 5% en actions, 7% en primes, intérêts dus et accrus, en argent en banque et divers. Les placements ont rapporté un intérêt moyen de 4.36%. Le même dividende aux actionnaires a été maintenu et les porteurs de polices avec bénéfices quinquennaux et différés ont reçu, cette année, $75,317.

Les administrateurs sortant de charge ont été réélus à l'unanimité, soit MM. L. M. Lymburner et Charles-A. Roy représentant les actionnaires et M. le notaire Adjutor Côté représentant les assurés.

L'assemblée spéciale du Conseil d'Administration convoquée pour l'élection des officiers de la Compagnie élit de nouveau M. Narcisse Ducharme, président, M. L. M. Lymburner, vice-président, M. Alphonse Milette, 2e vice-président, et M. Jean Pasquin, secrétaire, les autres directeurs étant MM. le notaire Robert Bachand, le notaire Adjutor Côté, Paul Drouin, C.R., Sénateur Gustave Lacasse, MM. Charles-A. Roy et Arthur Vallée, C.R.



Cours de grain fourni par

**James Richardson & Sons Ltd.**

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Mars | 29 | 30 | 31 | 1 | 2 | 3 |
| BLE | | | | | | |
| Nord No 1 | 100½ | 101⅛ | 101⅞ | 102¼ | 101⅜ | 100⅞ |
| Nord No 2 | 97 | 98 | 98¼ | 98¾ | 98⅛ | 97⅜ |
| Nord No 3 | 95⅜ | 96⅜ | 96¾ | 97¼ | 96⅜ | 96⅛ |
| No 4 | 93⅜ | 94⅜ | 94⅞ | 95¼ | 94⅜ | 93⅞ |
| No 5 | 90⅝ | 91⅝ | 92 | 92½ | 92 | 91¼ |
| No 6 | 90⅛ | 91⅛ | 91½ | 92 | 91½ | 90¾ |
| Fourrage | 89⅛ | 90⅛ | 90½ | 91 | 90½ | 89¾ |
| Sur voie net | 99½ | 100½ | 100¾ | 101¼ | 100⅝ | 99⅞ |
| No 1 Durum | 118⅞ | 119⅞ | 120⅛ | 115½ | 111⅞ | 111⅛ |
| No 2 Durum | 118⅞ | 119⅞ | 120⅛ | 115½ | 111⅞ | 111⅛ |
| No 3 Durum | 116⅞ | 117⅞ | 118⅛ | 113½ | 109⅞ | 109⅛ |
| Inf. Nord 1 | 98¾ | 99¾ | 100 | 100½ | 99⅞ | 99⅛ |
| Inf. Nord 2 | 95 | 96 | 96¼ | 96¾ | 96⅛ | 95⅛ |
| Inf. Nord 3 | 93⅜ | 94⅜ | 94¾ | 95¼ | 94¾ | 94⅛ |
| Charbonneux 1 | 92¾ | 93¾ | 94 | 94½ | 93⅞ | 93⅛ |
| Charbonneux 2 | 92¼ | 93¼ | 93½ | 94 | 93⅜ | 92⅝ |
| Charbonneux 3 | 91⅞ | 92⅞ | 93¼ | 93¾ | 93¼ | 92⅜ |
| Rej. Nord 1 | 92¾ | 93¾ | 94 | 94½ | 93⅞ | 93⅛ |
| Rej. Nord 2 | 92¼ | 93¼ | 93½ | 94 | 93⅜ | 92⅝ |
| Rej. Nord 3 | 91⅞ | 92⅞ | 93¼ | 93¾ | 93¼ | 92⅜ |
| AVOINE | | | | | | |
| C.W. No 2 | 51¼ | 51¼ | 51¼ | 51¼ | 51¼ | 51¼ |
| C.W. No 3 | 50¼ | 50¼ | 50¼ | 50¼ | 49¾ | 49½ |
| Fourrage No 1 | 49 | 49 | 49 | 48½ | 48 | 47½ |
| Fourrage No 2 | 48½ | 48½ | 48½ | 48 | 47½ | 47 |
| Fourrage No 3 | 47¼ | 47¼ | 47¼ | 46¾ | 46½ | 46 |
| Sur voie net | 50⅝ | 50⅝ | 50⅝ | 50⅝ | 50⅝ | 50⅝ |
| ORGE | | | | | | |
| C.W., 2, 6 rangs | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| C.W., 3, 6 rangs | 62¾ | 62¾ | 62¾ | 62¾ | 62¾ | 62½ |
| Fourrage No 1 | 61¾ | 61¾ | 61¾ | 61¾ | 61¾ | 61¼ |
| Fourrage No 2 | 61 | 61 | 60½ | 60½ | 60½ | 60 |
| Fourrage No 3 | 60 | 60 | 59½ | 59½ | 59½ | 59 |
| Sur voie net | 61¾ | 61¾ | 61¾ | 61¾ | 61¾ | 61½ |
| SEIGLE | | | | | | |
| C.W. No 2 | 65¾ | 65¾ | 65⅞ | 65⅞ | 65⅞ | 65⅞ |
| C.W. No 3 | 61¼ | 61¼ | 61¼ | 61¼ | 61⅝ | 61⅝ |
| C.W. 2 rej. | 59⅝ | 59⅝ | 59⅝ | 59⅝ | 59⅝ | 59⅝ |
| C.W. No 4 | 60⅛ | 60⅛ | 60⅛ | 60⅛ | 60⅛ | 60⅛ |
| Ergot | 56⅝ | 56⅝ | 56⅝ | 56⅝ | 56⅝ | 56⅝ |
| Sur voie net | 65⅛ | 65⅛ | 65⅛ | 65¼ | 65¼ | 65¼ |

**OPTIONS — WINNIPEG**

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| BLE | | | | | | |
| Mai | 100⅞ | 101⅞ | 102⅛ | 102½ | 101⅞ | 101⅛ |
| Juillet | 101⅝ | 102⅝ | 103 | 103¼ | 102⅝ | 101¾ |
| AVOINE | | | | | | |
| Mai | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ |
| Juillet | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ |
| ORGE | | | | | | |
| Mai | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| Juillet | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| SEIGLE | | | | | | |
| Mai | 66⅝ | 66⅝ | 66⅝ | 66⅝ | 66⅝ | 66⅝ |
| Juillet | 66⅝ | 66⅝ | 66⅝ | 66⅝ | 66⅝ | 66⅝ |

## Variétés de blé d'Inde à ensilage

Le maïs est une bonne plante à ensiler parce qu'il produit une grosse quantité de fourrage vert qui se conserve bien dans le silo. Tout le monde s'accorde à dire que le maïs, partout où il vient bien, est la meilleure récolte d'ensilage.

Le choix de la variété de maïs est généralement basé sur le rendement et parfois sur la maturité. Certains préfèrent le maïs jaune au maïs blanc. D'autres préfèrent le gros maïs tardif qui produit beaucoup de fourrage mais peu ou point d'épis. D'autres encore choisissent des variétés un peu hâtives et produisent beaucoup d'épis qui parviennent à la phase pâteuse, sachant par expérience que ce maïs produit invariablement un excellent ensilage, très nourrissant.

**Maïs hybride**

Depuis un ou deux ans, le maïs hybride a fait son apparition. Il y a un grand nombre d'espèces hybrides, dont beaucoup ont été essayées sur les fermes expérimentales. Les meilleurs de ces hybrides produisent tout autant d'ensilage que les variétés ordinaires mais leur tige est beaucoup plus forte. Ces hybrides restent debout quand les autres variétés se couchent sur la terre; en d'autres termes, ils résistent à la verse, et c'est pourquoi beaucoup de cultivateurs les préfèrent. Tous n'ont pas cependant cette faculté de résistance au même degré, de même la maturité et la productivité diffèrent beaucoup, d'une espèce à l'autre. Il n'y a donc pas d'hybride pour toutes les conditions. Il faut les choisir d'après leur adaptation, en tenant compte de leur rendement, de leur maturité et de la force de leur tige.

**Quand le couper**

Quelques producteurs se sont plaints que le maïs hybride donne de l'ensilage moisi. C'est sans doute parce qu'ils attendent que la récolte soit trop mûre avant de la couper. Chez certains hybrides, les épis mûrissent plus tôt que le reste de la plante; il faut donc mieux se guider sur l'état des épis plutôt que sur l'apparence générale de la récolte pour décider du moment où celle-ci doit être coupée. On est généralement d'avis que le meilleur moment pour faire la coupe est quand l'épi est dans la phase pâteuse parce que à cette phase la plante contient la proportion d'eau nécessaire pour faire la meilleure qualité d'ensilage. Pour plus amples renseignements sur l'emploi du maïs hybride pour l'ensilage, s'adresser à la Division des plantes fourragères, ferme expérimentale centrale, Ottawa, ou à la ferme expérimentale la plus proche de chez soi.

# Le Sou de l'Ecolier

*Dans la page éditoriale de "La Liberté et le Patriote" cette semaine, le rédacteur a écrit un article sur l'oeuvre très importante du "Sou de l'Ecolier". J'appelle cette oeuvre "très importante", car elle l'est en effet, au même titre que toute autre oeuvre pour laquelle on sollicite votre obole.*

*C'est au Congrès de 1934 que la résolution d'établir un tel mouvement pour les jeunes fut adoptée. Son but est de stimuler votre patriotisme en vous faisant contribuer votre petite offrande—un sou par mois—pour aider à la grande Association des Canadiens français du Manitoba. Vous sentez que vous aussi vous pouvez prendre une part active au grand rouage que vos parents, vos instituteurs et institutrices maintiennent en fonction au prix de tant de difficultés!*

*Dorénavant, je publierai dans cette Page la liste de tous les enfants qui auront contribué au Sou de l'Ecolier avec la somme qu'ils auront fournie. Toutes les écoles devraient rivaliser de zèle les unes avec les autres pour offrir le plus qu'elles peuvent dans ce but.*

*J'ignore si dans la province de la Saskatchewan il y a une organisation semblable pour les écoliers. Si oui, qu'eux aussi s'efforcent d'être généreux pour LEUR oeuvre. Elle le mérite!*




## SACHONS LIRE COMME IL FAUT!

La lecture est agréable, et en même temps très instructive, puisqu'elle développe notre esprit tout en nous intéressant. Dans nos moments de loisir, prenons un livre et lisons. Quand on n'a pas d'amis près de soi, "un livre peut devenir un bon ami." Par exemple, quand nous sommes sur le train, nous pouvons jouir d'une bonne lecture, et faire comme l'hirondelle: s'instruire en voyageant.

**Notre but en lisant**

Dans nos lectures nous devons avoir comme but de développer notre vie intellectuelle et spirituelle. Pour cela, nous devons choisir nos livres avec grand soin. Nous devons préférer les lectures françaises aux lectures anglaises. Le français est notre langue et nous devons la chérir. Il est bon aussi d'apprendre à lire l'anglais, car sans la lecture,—notre maîtresse nous le dit assez—"nous ne trouverons pas les mots voulus pour bien composer." Il y a des enfants de quinze ans qui disent: "J'ai assez lu à l'école, maintenant je ne lis plus; j'en sais assez." Mais c'est tout le contraire! Notre éducation vient juste de commencer, il faut lire autant que nous le pouvons après avoir terminé nos études.

**Choix des livres**

Quand on lit un livre, il ne faut pas croire que toutes les idées de l'auteur sont bonnes, et quand il y en a d'écrits contre la religion, sachons souligner ces idées mauvaises, et les signaler à l'attention de notre maîtresse.

**Soyons modérés**

Il ne faut pas aimer la lecture à ce point qu'on en soit passionné. Il faut savoir se sacrifier dans notre lecture, faire comme sainte Thérèse: elle commençait à lire un beau livre, et au passage le plus intéressant, elle fermait son livre et s'en allait jouer dehors ou aider à sa mère pour les soins du ménage. Prenons-la pour notre modèle comme dans toute autre chose. Soyons de bons liseurs, mais prudents, sages et modérés.

**Henri DUFAULT,**
Grade VII, Ecole Fauve,
St-Lupicin, Man.

## CORRESPONDANTS DE LA SEMAINE

**SASKATCHEWAN**

**Mattes**—Georges et Rose Blain, Armand et Gérald Pouliot, Bernadette et Thérèse Fortier.

**Zénon Park**—Richard Favreau, Richard Soucy, Angélina Goyer, Ramona et Gilberte Roy, Rita et Augustin Bernatchez.

**MANITOBA**

**N.-D. de Lourdes**—Denise Gour.
**St-Norbert**—Fleur-Ange . . .

La grande soeur de Toto se farde copieusement les lèvres et les joues avec du rouge et son petit frère la regardait curieusement, quand elle eût fini.

—Dis donc? demanda-t-il, est-ce vrai que d'avoir de belles couleurs aux joues c'est un signe de santé?

—Parfaitement! répondit sa grande soeur.

—Eh bien alors, reprit Toto, tu es plus en santé d'un côté que de l'autre.

## Le sais-tu?

(Par Mère-Grand)

### VRAI OU FAUX?

**Q.—Jeanne Mance vint en Nouvelle-France avec Maisonneuve. Vrai ou faux?**
R.—Vrai.

•

**Q.—La victoire de Châteauguay fut remportée par les Américains. Vrai ou faux?**
R.—Faux; elle fut remportée par les Canadiens français.

•

**Q.—Le soleil tourne autour de la terre. Vrai ou faux?**
R.—Faux. La terre tourne autour du soleil en 365 jours.

•

**Q.—Un nonagénaire est une personne âgée de 90 ans. Vrai ou faux?**
R.—Vrai.

•

**Q.—Un dromadaire est un chameau. Vrai ou faux?**
R.—Vrai. Un dromadaire est une espèce de chameau, à une bosse, renommé pour sa vitesse.

# Le Coin des Jeunes

*Directrice: Mère-Grand*

**Paulette Le Mescam**

Cette petite française de 11 ans a été "adoptée" par Mme Eleanor Roosevelt, épouse du président des Etats-Unis. La petite Le Mescam est dans une institution, et Mme Roosevelt l'a prise sous sa protection.

## CALENDRIER PATRIOTIQUE

**7 avril 1672**—Frontenac est nommé gouverneur de la Nouvelle France.
**8 avril 1820**—Mort de Lord Selkirk.
**9 avril 1741**—La Salle se rend au Golfe du Mexique.
**10 avril 1816** — Lettre de Mgr Plessis à Lord Selkirk au sujet de prêtres pour la Rivière Rouge.
**11 avril 1898**—Mort du cardinal A. Taschereau, 1er cardinal canadien.
**12 avril 1838**—Mgr Lartigue établit la Propagation de la Foi à Montréal.
**13 avril 1814**—Un groupe de colons de Selkirk, ayant quitté Churchill, atteint York Factory.

## LE PAPE

Notre Saint-Père le Pape est né le 2 mars 1876, d'une famille très noble. Il s'appelait Eugène Pacelli. Il fut élu pape le 2 mars, anniversaire de sa naissance. Notre Saint-Père le Pape a maintenant 67 ans.

Dans ses encycliques et ses discours notre Souverain Pontife nous parle tout le temps de la paix. Il désire ardemment qu'elle règne dans le monde; il prie et se sacrifie dans ce but.

Tout l'univers est son royaume. Ce qui le prouve, c'est qu'il a consacré le genre humain à l'Immaculé Coeur de Marie, même les protestants, les anglicans et les païens.

C'est un homme très instruit; aussi plusieurs viennent-ils lui demander des conseils. Il fut délégué en France, en Pologne, en Allemagne, en Angleterre, en Amérique du Sud. Il connait et parle plusieurs langues.

Notre-Seigneur a dit à Saint Pierre: "Les portes de l'enfer ne prévaudront point contre mon Eglise." Alors il y aura jusqu'à la fin des temps un Pape et une religion chrétienne. Comme je suis fier d'être catholique!

**Raymond TINGUELY,**
N.-D. de Lourdes, Man.

## Le printemps

*Bientôt viendra le doux printemps*
*Chasser la neige, les autans*
*Les jours moroses;*
*Bientôt les feuilles renaitront*
*Et les oiseaux reviendront*
*Avec les roses.*

*Sur la route chaque bosquet*
*Dans l'arceau pimpant et coquet*
*De ses ramures*
*Le soir comme au soleil levant*
*Rendra sous les baisers du vent*
*Mille murmures.*

*Les ruisseaux transparents et frais*
*Mêleront au bruit des forêts*
*Leur voix si douce*
*Et sous les branches qui plieront*
*Des chants joyeux s'envoleront*
*Des nids de mousse.*

*Louis FRECHETTE.*

**Rosemary Lillian Hayward**

Comme sa petite compagne française, que l'on voit sur la photo à gauche, cette fillette d'Angleterre est une protégée de Madame E. Roosevelt.




**Mattes, Sask.,**
le 25 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous remercier de votre belle lettre au sujet du carême. Je désire suivre vos conseils. Je suis encore très intéressée au "Coin des Jeunes", surtout à vos lettres, "Parlons bien" et "Son chemin de Damas".

Le 5 mars nous avons organisé une partie de cartes au profit de l'A.C.F.C. Nous avons fait cinquante dollars. Ce résultat fut très satisfaisant.

Les examens de Pâques s'en viennent à grands pas et il faut étudier plus. Nous avons déjà commencé à repasser nos "anglicismes", nous serons certains de les savoir.

Je termine en vous souhaitant beaucoup de succès avec vos petits-enfants.

Une écolière du "Coin",
**Thérèse FORTIER.**

* * *

**Mattes, Sask.,**
le 24 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous donner de mes nouvelles.

Mon père est parti à un chantier depuis le jour des Rois; il croit revenir à la fin de ce mois. Nous sommes seuls pour faire les ouvrages autour de la maison.

Nous avons eu une heure d'amateurs, à Debden, dimanche dernier. J'y suis allé. C'était pour la Croix-Rouge. Nous avons donné une soirée ici à Mattes le 5 mars pour l'A.C.F.C. Nous avons fait $48.00.

De votre petit garçon,
**Gérald POULIOT.**

* * *

**Zénon Park, Sask.,**
le 17 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est le temps que je vous écrive, chère Mère-Grand. Je suis dans le grade VI et je vais à l'école Treasure, qui est située à 4 milles du village d'Arborfield. J'ai douze ans et je reste à un mille de l'école.

Je suis le plus vieux de notre famille de dix enfants. Mon père est parti aux bois il y a plus d'une semaine. Le matin, ma mère vient m'aider à faire le train et le soir après l'école je le fais tout seul.

Nous sommes quatre enfants qui allons à l'école; mes trois soeurs et moi. J'ai bien hâte que le printemps arrive pour que mon pauvre père puisse couper sa luzerne qui est debout sur le champ.

C'est tout ce que je vais vous écrire aujourd'hui.

De votre petit garçon,
**Augustin BERNATCHEZ.**

* * *

**Zénon Park, Sask.,**
le 17 mars 1943.

Bien chère Mère-Grand,

Aujourd'hui nous avons joué dans la côte chez nous, et nous avons eu bien du plaisir. A la récréation mes amis et moi nous jouons aux cartes. J'ai deux frères; ils s'appellent Norman et Roger. Norman a dix-sept ans et Roger quinze ans. Papa est parti aux bois avec Norman.

Dernièrement à Zénon Park une Caisse Populaire a été établie.

Votre petite-fille,
**Ramona ROY.**

* * *

**Arborfield, Sask.,**
le 17 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je vais à l'école Treasure. Je suis dans le grade V. J'ai onze ans: ma fête est le 25 mai. Le nom de notre maîtresse est Mlle Clémence Rodier; je l'aime bien.

Nous sommes quatre filles qui allons à l'école. J'ai bien hâte que le printemps arrive.

Au revoir, Mère-Grand.
Une petite-fille qui vous aime,
**Angélina GOYER.**

* * *

**Zénon Park, Sask.,**
le 17 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est le temps, n'est-ce pas, que je vienne faire connaissance avec vous, Mère-Grand. Je suis dans le grade V et je vais à l'école Treasure. Ma maîtresse s'appelle Mlle Rodier. Je demeure à un mille de l'école. J'ai 11 ans; ma fête est le 12 juillet.

J'ai deux frères qui vont à l'école; l'un est dans le grade VII et l'autre dans le grade X. Un de mes frères va faire du feu à l'école le matin et je lui aide à balayer le soir. J'ai bien hâte que le printemps arrive parce que ce ne sera pas si froid!

D'un petit garçon,
**Richard FAVREAU.**

* * *

**Arborfield, Sask.,**
le 17 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. J'ai douze ans; je suis dans le grade V. J'aime bien aller à l'école Treasure. Nous sommes trente élèves. Le dehors de notre école est jaune, et le dedans est en "plaster board".

Ces jours-ci, mon père est parti aux bois. Il faut que je me lève de bonne heure pour faire le train.

Au revoir, Mère-Grand.
D'un petit garçon,
**Richard SOUCY.**

* * *

**N.-D. de Lourdes, Man.,**
le 26 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je vais à l'école de Notre-Dame de Lourdes et j'aime bien cela. Notre maîtresse s'appelle Mlle St-Amant; elle est bien gentille. Je suis une petite croisée. Nous avons eu la réception dans le mois de février. Nous étudions fort pour le concours français afin de réussir.

D'une petite-fille qui vous aime,
**Denise GOUR.**

* * *

**Mattes, Sask.,**
le 24 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

Qu'il fait beau à Mattes ces jours-ci. Le soleil printanier fait fondre beaucoup de neige, et je vous assure que je suis content. Une grande flaque d'eau est en train de se former dans la cour de l'école, et pendant la nuit elle gèle; le matin nous mettons nos patins, et nous patinons jusqu'à ce que la cloche de la rentrée nous appelle.

Je suis toujours intéressé à lire la page des Jeunes, et j'espère qu'elle existera toujours. Je lis vos gentilles lettres, ainsi que les Mémoires d'un âne, et enfin tout ce que cette page contient.

Il y a à peu près quinze jours que nous avons eu une veillée à notre école. Les profits furent pour l'A.C.F.C.

Eh bien, je crois que je vais terminer en vous souhaitant une bonne santé.

D'un ami qui pense à vous,
**Georges BLAIN.**

## Parlons bien!

| | |
|---|---|
| Pour ça, y a pas de soin - - - - | Pour cela, soyez sans inquiétude. |
| Le solage de la maison est solide - - - - - - - - - - | Les fondations de la maison sont solides. |
| J'aime pas l'huile de castor - - - | Je n'aime pas l'huile de ricin. |
| J'en ai plein mon casque de c't' histoire-là - - - - - - - | J'en ai par-dessus la tête de cette affaire-là. |
| Le tarau est lousse après la bolt - | L'écrou du boulon est desserré. |
| J' vas me revanger - - - - - | Je vais me revancher (ou me venger ou prendre ma revanche). |
| Elle a du trouble avec ses enfants - - - - - - - - - - | Ses enfants lui causent des ennuis (ou des tracas). |

**St-Norbert, Man.,**

Chère Mère-Grand,

Je crois vous faire plaisir en vous envoyant le compte rendu de la séance littéraire donnée par les élèves des grades III et IV, le 19 mars, "Journée du Sou de l'Ecolier". Quoique très petites, elles avaient un programme très varié; avec l'entrain et le brio que nous leur connaissons, elles ont su mettre en évidence les traits les plus saillants de la vie de notre grand Archevêque, Monseigneur Langevin.

Il a une sollicitude toute particulière pour les enfants, les écoliers; il voudrait faire passer dans leurs jeunes coeurs quelque chose de son ardent patriotisme; il aime à leur entendre dire fièrement: "Je suis Canadien français!"

En 1910, un coup injuste, cruel et fatal s'abattait sur nos compatriotes. Le français était complètement banni de nos écoles du Manitoba. Mgr Langevin fut frappé en plein coeur! Et c'est alors que, navré de douleur, il s'est proclamé le grand "Blessé de l'Ouest", mais il ajoutait fièrement: "Je ne suis ni un découragé, ni un vaincu; la persécution décourage seules les races sans vigueur."

Se tournant vers un beau tableau représentant notre grand Patriote, les chères petites lui adressent une suppliante prière: "Oh, grand blessé de l'Ouest, garde-nous toujours de toute trahison, de toute lâcheté; conserve en nos coeurs un immense amour pour notre foi, notre langue et notre patrie."

Ces paroles nous ont rémuées jusqu'au fond de l'âme, et nous ont fait mieux comprendre ce qu'il en a coûté à nos archevêques et à nos prêtres pour nous conserver notre patrimoine français.

Vint ensuite une belle leçon de diction. En vraies professeurs, elles nous ont montré comment ouvrir la bouche pour prononcer les voyelles et les consonnes les plus difficiles; sans respect humain, elles font la guerre aux bouches molles. Puis, elles n'ont pas oublié la note de gaieté par une petite comédie rendue avec un naturel exquis. Elles nous ont fait rire aux larmes.

Pour bien compléter ce programme, elles l'ont entremélé de vieilles chansons que Monseigneur Langevin chantait à plein coeur: "Chantons le peuple canadien, les cloches du hameau, etc."

Son Excellence Mgr Cabana qui avait bien voulu assister à ce petit concert, les remercia et les félicita chaleureusement de leur beau succès.

Nos félicitations les plus sincères à nos chères petites des grades III et IV, et à leur institutrice si dévouée.

Merci à l'avance,
**Fleur-Ange . . .**



## Joyeuse Fête

**7 avril**
Wilfrid Fillion, St-Joseph.
Rose-Marie Roque, Ste-Anne-des-Chênes.
Joseph Orieux, Capacin, Sask.

**8 avril**
Thérèse Pilloud, N.-D. de Lourdes.
Mary Kolly, N.-D. de Lourdes.
Fernande Gosselin, St-Malo.
Yvonne Gosseye, St-Lupicin.
Elsie Dufault, St-Adolphe.
Louis Préfontaine, St-Boniface.
Denis Lagimodière, Mattes, Sask.
Thérèse Beauchesne, St-Victor, Sask.

**9 avril**
Donat Touchette, Aubigny.
Thérèse Normandeau, La Broquerie.
Lucie Desautels, Ste-Anne-des-Chênes.
Ephrem Desautels, Ste-Anne-des-Chênes.
René Lalonde, St-Victor, Sask.

**10 avril**
Julia Kormendy, Letellier.
Hubert Lamouline, Grande-Clairière.
Elda Hamelin, St-François-Xavier.
Jacques Préfontaine, St-Pierre.
Aurise Gagné, Ste-Anne-des-Chênes.
Sylvia Vincent, Ste-Anne-des-Chênes.
Pierrette Bouffard, Laflèche, Sask.
Laura Cloutier, Laflèche, Sask.
Laurette Girard, Laventure, Sask.

**11 avril**
Alexis Brais, St-Joseph.
Jacqueline Dupas, La Broquerie.
Gérard Claeys, St-Adolphe.

**12 avril**
Blanche Prairie, Thibaultville.
Agnès Pelé, N.-D. de Lourdes.
Yvette Desrosiers, St-Malo.
Rosaire Pelletier, Léoville, Sask.

**13 avril**
Rodolphe Chamberland, Ste-Geneviève.
Odette Blanchette, Ste-Anne-des-Chênes.
Marguerite Bérard, Aubigny.
Eveline Leclerc, Ste-Anne-des-Chênes.
Annette Neider, Ste-Rose du Lac.

Dans un compartiment de chemin de fer archi-bondé, deux dames voyagent côte à côte. L'une d'elles a un petit chien qu'elle a installé entre elle et sa voisine. Celle-ci, qui regarde l'animal d'un oeil méfiant, lui dit bientôt:

—Ecoutez, madame, mettez votre chien de l'autre côté: je sens déjà une puce qui grimpe dans mes jambes. . .

Alors, la propriétaire du chien reprend délicatement l'animal et le place de l'autre côté en disant:

—Viens, Mimi, tu vas te coucher de ce côté ;la dame a des puces.

• • •

—Garçon, ce poulet est bien la viande la plus dure que j'aie jamais mangée...

—C'est que Monsieur n'a pas essayé notre bifteck!

# Mémoires d'un âne

*par la Comtesse de Ségur*

*(Suite)*

AUGUSTE

Allons vite en couper dans le bois. Avez-vous des couteaux? J'ai le mien dans ma poche.

PIERRE

J'en ai un excellent que Camille m'a apporté de Londres.

HENRI

Et moi aussi, j'ai celui que m'a donné Madeleine.

JACQUES

Et moi, j'ai aussi un couteau.

LOUIS

Et moi aussi.

AUGUSTE

Venez avec nous, alors; pendant que nous couperons les gros brins de bois, vous enlèverez l'écorce et les petites branches.

— Et nous, que ferons-nous en attendant? dirent Camille, Madeleine, Elisabeth.

— Faites préparer ce qui est nécessaire pour la pêche, répondit Pierre: le pain, les vers, les hameçons."

Et tous se dispersèrent, allant chacun à son affaire.

Je me dirigeai donc doucement vers l'étang, et j'attendis plus d'une demi-heure l'arrivée des enfants. Je les vis enfin accourir tenant chacun sa gaule, et apportant les hameçons et autres objets dont ils pouvaient avoir besoin.

HENRI

Je crois qu'il faudra battre l'eau pour faire venir les poissons au-dessus.

PIERRE

Au contraire, il ne faut pas faire le moindre bruit: les poissons iront tout au fond dans la vase si nous les effrayons.

CAMILLE

Je crois qu'il serait bon de les attirer en leur jetant des miettes de pain.

MADELEINE

Oui, mais pas beaucoup; si nous leur en donnons trop, ils n'auront plus faim.

ELISABETH

Attendez, laissez-moi faire; occupez-vous de préparer les hameçons pendant que je leur jetterai du pain.

Elisabeth prit le pain; à la première miette qu'elle jeta, une demi-douzaine de poissons s'élancèrent dessus. Elisabeth en jeta encore. Louis, Jacques, Henriette et Jeanne voulurent l'aider; ils en jetèrent tant, que les poissons, rassasiés, ne voulurent plus y toucher.

"Je crains que nous n'en ayons trop jeté, dit Elisabeth tout bas à Louis et à Jacques.

JACQUES

Qu'est-ce que cela fait? ils mangeront le reste ce soir ou demain.

ELISABETH

Mais c'est qu'ils ne voudront plus mordre à l'hameçon; ils n'ont plus faim.

JACQUES

Aïe! aïe! les cousins et les cousines ne seront pas contents.

ELISABETH

Ne disons rien; ils sont occupés à leurs hameçons; peut-être les poissons mordront-ils tout de même.

— Voilà les hameçons prêts, dit Pierre apportant les lignes; prenons chacun notre ligne, et lançons-la dans l'eau."

Chacun prit sa ligne et la lança comme disait Pierre. Ils attendirent quelques minutes, en prenant garde de faire du bruit; le poisson ne mordait pas.

AUGUSTE

La place n'est pas bonne, allons plus loin.

HENRI

Je crois qu'il n'y a pas de poisson ici, car voilà plusieurs miettes de pain qui n'ont pas été mangées.

CAMILLE

Allez au bout de l'étang, près du bateau.

*(A suivre)*

# Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières

No. 46







No. 47









# Qui prendra soin des blessés?

*Un beau et grand jeune homme d'une vingtaine d'années à peine, intelligent et cultivé me faisait souvent part de ses brillants projets d'avenir; il rêvait de devenir ingénieur civil. Et qui sait plus tard, s'il ne fonderait pas un foyer à lui?*

*Malheureusement, mon pauvre ami n'avait pas compté avec la guerre qui devait changer le cours de sa vie. Quelques mois plus tard, répondant à l'appel de sa patrie, il sacrifia tout et partit pour outre-mer, un beau soir de septembre. En voyant le train qui l'emportait s'ébranler et disparaître rapidement de mes yeux, mille questions se posaient à mon esprit. Le reverrais-je jamais? Si oui, fera-t-il partie du contingent innombrable des mutilés et des blessés de l'après-guerre? Qui en prendra soin?*

*Vous répondrez sans doute à ma dernière question avec cette exclamation de surprise: "Mais les gardes-malades le soigneront!" Peut-être! Mais avez-vous déjà songé qu'il existe actuellement une situation très sérieuse? Un grand nombre de nos médecins et de nos infirmières font maintenant partie des forces armées. Les demandes dans ce sens se feront plus pressantes de jour en jour, au détriment de la population civile.*

*Tout ceci avait été prévu depuis longtemps par la société ambulancière de St-Jean. Cette organisation tire son origine directement de l'Ordre militaire et charitable de Saint-Jean de Jérusalem, fondée il y a 900 ans dans le but de venir en aide aux pèlerins qui se rendaient au Saint-Sépulcre à Jérusalem.*

*Aujourd'hui, la Société est appelée à rendre des services inappréciables aux victimes de la guerre. Ses membres s'appliquent à répandre parmi le peuple, les connaissances nécessaires pour donner les premiers soins aux victimes d'accidents ou de fléaux. En effet, nos gens sont toujours prêts à rendre service en ces occasions, mais combien savent exactement ce qui doit être fait en tel ou tel cas?*

*Prévoyons un peu pour l'avenir! Que ferions-nous si les bombardements aériens venaient un jour détruire nos villes et y semer la mort? C'est alors que nous ressentirions le besoin de ces aides-gardes-malades que prépare la société ambulancière de St-Jean.*

*Voilà pourquoi elle fait appel aux jeunes filles en leur demandant de suivre les cours de premiers soins qui se donnent dans tous nos grands centres et d'obtenir leur certificat. Ces demoiselles seraient alors en mesure de devenir infirmières dans les hôpitaux et de remplir sous la direction de gardes-malades diplômées les tâches qui leur seront assignées. En cas d'épidémies ou d'accidents, elles seraient aptes à sauver bien des vies...*

*L'oeuvre de la Société ambulancière de St-Jean est très belle, et mérite tout notre encouragement et notre appui. Nos jeunes compatriotes refuseront-elles de profiter de la formation qu'elle leur donne?*

*Celles qui, faute de courage, refuseraient de s'y enrôler, déploreront amèrement leur insouciance lorsque leur "Jean à elle" reviendra avec des blessures...*

*Agnès DUFAULT.*




**Q.—Je suis mariée depuis huit ans; j'ai un très bon mari, qui sans doute m'aime encore, mais il semble s'éloigner peu à peu de moi. Au début, il était empressé et me témoignait une foule de petites délicatesses qu'il n'a plus. J'ai trois enfants intelligents et bons. Notre situation financière est aisée; je suis économe et ne sors jamais. Les cosmétiques et les crèmes de beauté me sont inconnus. La mode ne me dit pas grand'chose non plus, de sorte que je n'ai aucun reproche à me faire sur ce point. Comment croyez-vous que je puisse reconquérir les bonnes grâces de mon mari que j'aime beaucoup?—ANXIEUSE DE SAVOIR.**

R.—Chère petite épouse, il est grand temps que vous vous arrêtiez à songer aux moyens à prendre pour garder le coeur de votre mari, avant que le désastre ne s'abatte sur votre foyer. Vous n'avez fait que soulever le voile de votre vie conjugale; cependant vous en avez révélé assez pour me convaincre que votre bonheur et celui des vôtres est en danger... Vous dites que votre mari vous aime encore: c'est votre dernière planche de salut.

Voici ce que je vous conseillerais de faire pour reconquérir ce coeur qui s'éloigne tout doucement. En plus d'exercer les qualités qui font la véritable épouse, et que vous semblez posséder d'une façon éminente, telles que la fidélité, le dévouement, la sincérité, la piété, etc., efforcez-vous d'acquérir celles qui vous rendront attrayante à votre époux. Pour cela, ayez une mise propre, soignée, élégante même. "La mode ne vous dit pas grand'chose"? Cette négligence chez vous peut être la gouttière par laquelle s'échappe lentement les précieuses parcelles qui composent le bonheur conjugal. On a beau dire: un coeur d'homme se garde toujours mieux à une épouse qui possède des charmes ou qui s'efforce d'en acquérir par des moyens innocents et permis, tels que l'usage modéré de cosmétiques, une mise de bon goût, une coiffure soignée, etc. Bref, tous ces petits détails concourent énormément à garder pour soi celui à qui l'on s'est donné. Celui-ci ne sera pas tenté alors d'admirer les charmes de femmes étrangères si la sienne les possède déjà. Avec l'amour qu'elle lui apporte, ces attraits se transforment en ce je ne sais quoi qui cimente à jamais deux coeurs d'époux.

De plus, efforcez-vous d'oublier vos peines et vos tracas de la journée lorsque, le soir, votre mari revient au logis. Qu'il sente que son épouse est heureuse de le revoir; que celle-ci l'accueille avec un sourire, accompagné d'un baiser — et pourquoi pas? — Oh! sans doute, cela sera dur parfois, mais comme la femme est moralement plus forte que l'homme, sachez vous montrer digne de votre rôle d'épouse. On sait bien que, de son côté, votre mari doit s'efforcer de témoigner la même générosité en dominant son humeur, etc. Mais c'est vous qui l'entraînerez dans cette voie par votre exemple. Essayez cette recette et vous m'en donnerez des nouvelles.

•

**Q.—Où peut-on se procurer la collection complète des tracts "Face au mariage"? Merci.—PETITE FIANCEE.**

R.—Aux Editions Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal.

**Q.—Je suis en deuil de mon père depuis quatre mois. Puis-je aller au théâtre?—ORPHELINE.**

R. — On s'abstient d'aller au théâtre durant six mois après la mort d'un père.

•

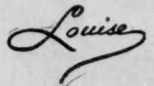
**Q.—J'ai prêté plusieurs livres de valeur. Malheureusement les emprunteurs ne sont pas pressés de me les remettre! Comme ce sont mes amis, je ne sais comment les leur redemander, de peur de les froisser. J'aimerais pourtant ravoir ce qui m'appartient.—QUELLE PESTE QUE CES EMPRUNTEURS.**

R.—Vous avez bien raison de vouloir reprendre possession de ce qui est à vous. Votre situation est un peu délicate, il est vrai, mais vu que vos emprunteurs se gênent si peu en vous faisant attendre si longtemps avant de vous remettre vos livres, demandez-les leur donc tout simplement. Ils n'auront nulle raison de se froisser! Au contraire, ils vous devront des excuses. A l'avenir, ne prêtez plus vos livres. Que ceux qui en veulent fassent comme vous: qu'ils se montent une bibliothèque à leurs propres dépens.

•

**Q.—A un dîner, de quel côté doit-on servir les convives? —QUI VEUT BIEN FAIRE LES CHOSES.**

R.—On sert à gauche et on dessert à droite.




# Pour Vous, Mesdames

## Quand on parle d'étiquette

Il vous arrive souvent, n'est-ce pas, d'écrire des missives à la hâte, afin de les faire mettre à la poste par un membre de votre famille qui se dirige de ce côté, ou bien encore, vous confiez parfois, à une de vos amies des lettres pour une tierce personne.

Vous vous êtes probablement demandé s'il était poli de cacheter l'enveloppe avant de la remettre à votre commissionnaire.

Les règles de la bienséance nous apprennent que cacheter une enveloppe devant être remise à une tierce personne, serait un manque de confiance envers l'amie qui nous rend ce service. Cependant, si la lettre doit être laissée à la poste, on doit fermer l'enveloppe.

Dans toute correspondance, il faut soigneusement éviter d'écrire au crayon sous aucun prétexte, et ne jamais écrire sur une demi feuille.

## La bonne cuisine

**CHOU-SURPRISE AU FOUR**

- ¾ de tasse de viande cuite, hachée
- 2 tasses de purée de pommes de terre (5 pommes de terre de grosseur moyenne)
- ⅛ de c. à thé de sel
- Poivre
- 1 c. à table de sauce tomate ou autre sauce
- 1 pomme de chou de grosseur moyenne.

Mélangez la viande, la purée de pommes de terre, la sauce et les assaisonnements. Coupez le chou en deux, enlevez la partie centrale et lavez parfaitement. Faites cuire à l'eau bouillante, salée, l'espace de 10 minutes. Egouttez parfaitement. Placez la moitié du chou, partie coupée sur le dessus, dans un plat beurré, profond, allant au four. Mettez la farce dans la cavité et coiffez avec l'autre moitié de chou. Couvrez avec un papier beurré et faites cuire dans un four à 350 F, environ 35 à 40 minutes, ou jusqu'à ce que le chou soit cuit. Servez chaud avec de la sauce. Cette recette sert quatre à six personnes.

• • •

**LANGUES DE CHAT**

Battez ensemble quatre blanc d'oeufs, 1 livre de sucre, un jus de citron, 6 onces de fécule, un oeuf entier et 6 onces ½ de farine de gruau.

Formez les langues de chat sur une plaque beurrée et faites cuire à four doux.

**HOMONYMIES**

Nous avons (consultez plutôt l'annuaire des adresses,) pas mal de citoyens qui s'appellent Fréchette, Garneau ou Cartier.

En Allemagne on a commémoré la gloire de Wagner, l'illustre musicien qui a, lui aussi, des homonymes. A ce propos, les journaux du Reich contaient, récemment, cette plaisante anecdote:

Un savetier d'un village bavarois porte précisément le nom de Richard Wagner.

Un touriste de passage eut besoin de ses offices et lui fit remarquer aimablement, en montrant du doigt son enseigne:

—Vous avez un nom illustre, monsieur Richard Wagner.

—Dame, répond l'autre avec une orgueilleuse modestie, ce n'est pas étonnant. Il y a plus de trente ans que je suis établi ici. . .

—Garçon, ce bâton de cire à cacheter est vraiment trop court, on se brûle les doigts.

—Je demande pardon à Monsieur; mais voilà au moins dix personnes qui s'en sont servies avant lui: aucune ne s'est plainte.

## La mode

Dans les diverses réunions où nous sommes obligées de paraître, il faut nous faire belles, par respect pour nous-mêmes et pour ceux qui nous entourent. Mais nous ne devons pas oublier, d'autre part, le souci de notre dignité personnelle.

Si le bon goût et le bon ton nous imposent une grande discrétion pour les robes destinées aux promenades et aux visites, il ne nous est pas défendu d'y ajouter, pour les robes de cérémonies, une petite note d'élégance, pourvu qu'elle ne fasse pas tort à l'économie.

Le mot élégance ne suppose pas une source de dépenses ruineuses, mais signifie seulement que l'on sait choisir. Ne voit-on pas, en effet, des femmes élégantes—bien que simples et modestes —parce qu'elles ont su choisir l'ajustement qui convient le mieux à leur personne, à leur âge, à la sphère dans laquelle elles sont destinées à vivre.

La toilette doit être en rapport avec notre position sociale.

(Suite au prochain numéro)



Pour remédier au manque de gardes-malades, la Société Ambulancière Saint-Jean donne des cours de premiers soins aux dames et demoiselles. On voit sur cette photo une de ses assistantes infirmières aidant un blessé dans un hôpital militaire.

## VOS YEUX

*Les yeux bleus ont du jour la pure transparence;*
*Ils gardent la douceur des matins de printemps,*
*Et, sous l'or délicat de leurs cils palpitants,*
*L'étoile de l'amour sourit à l'espérance.*

*Les yeux noirs ont des nuits la mystique attirance;*
*Mais, sous l'ébène froid de leurs cils abondants,*
*Les éclairs qui brûlaient notre coeur à vingt ans*
*Sont des flèches de feu cruelles d'assurance.*

*Lis fleuri dans l'azur, la blonde est un Eden;*
*Lotus mystérieux, la brune est un abîme,*
*Et le gouffre m'attire autant que le jardin.*

*Brune et blonde, Dieu fait votre regard sublime,*
*Femmes, quand vous pleurez sur l'humaine douleur;*
*Dans les larmes, vos yeux ont la même couleur.*

*Frédéric BATAILLE.*

## FEMME

Une dame, c'est une femme qui aide un homme à être un monsieur. L'homme gagne, la femme conserve.

Prévoyante est la femme qui a fait cuire des grillades pour son mari de retour de la pêche.

La femme intelligente, c'est celle qui peut écouter la radio, trois histoires et savoir encore ce qui est atout.

Ne pas être la femme qui semble échappée d'entre les feuillets de quelque cahier de mode.

N'avoir pas un coeur trop actif, en proie à la danse de Saint-Guy.

Etre encensée, rend insensée.

Le mariage, c'est toujours l'Arc de Triomphe—ouvert sur le ménage.

Un philosophe: "Je suis si vieux que j'ai souvenance du temps où il se vendait plus de dés que de bagues, plus de poudre à pâte que de poudre à peau."

Au lieu de mettre son argent dans le bas de laine, la femme d'aujourd'hui le met dans le bas de soie, les chapeaux et les souliers.

Telle dame de société passe sa vie à "faire le bonheur des gens qu'elle ne connaît pas, et le malheur des gens qu'elle connaît".

Les erreurs de la femme viennent presque toujours de sa croyance au bien, ou de sa confiance dans le vrai.

On ouvre le coeur des autres quand on ouvre le sien.

Aimer, c'est trouver dans le bonheur d'autrui son propre bonheur.

Le véritable amour est pur. Il est dans le coeur, non dans les sens—qui s'éteignent, s'avilissent et sont égoïstes.

La femme possède l'esprit pratique; elle a les dons naturels de cette science: perspicacité, finesse, attention, clairvoyance, patience, persévérance, et aussi une sorte de volonté faite d'orgueil et de fierté. C'est atavique, depuis Eve; c'est le résultat d'un passé d'oppression et de souffrance.

Celui qui veut prospérer doit d'abord consulter sa femme.

Le plus grand ennemi de la femme c'est l'ennui.

Pauvres ou riches, mariées ou libres, les femmes ont de l'influence sur la vie privée. Le bonheur des familles dépend d'elles en grande partie. Perfectionner la vie privée, l'animer, l'embellir, la sanctifier, c'est une grande et noble carrière.

(L'Action Paroissiale)



## Faites du sport

Depuis quelques semaines déjà, nous avons parlé de l'effet bienfaisant des sports sur la santé des peuples.

Or, l'autre soir, en feuilletant une revue anglaise très populaire, le "Reader's Digest", nous avons lu un article sur les Suédois qui confirmait parfaitement l'assertion que nous venons de faire au sujet du rapport qui existe entre la santé et les sports.

Les autorités de la Suède ont découvert que 95% des jeunes gens conscrits pour le service militaire obligatoire étaient aptes à subir leur entraînement. Ces chiffres reflètent un héritage de vie énergique et saine. Dès le plus bas âge, presque tous les habitants de la Suède s'adonnent au ski, à la natation, aux courses et autres sports extérieurs.

L'endurance de l'armée suédoise a été clairement démontrée par le record de "l'armée d'hiver" qui a passé des mois dans les forêts du nord à faire des manoeuvres, malgré les froids intenses. Il n'y eut pas un seul cas de gelure.

Voilà ce que les sports ont fait pour ce petit peuple nordique.

### Une revue pour les dames et les demoiselles

Parce qu'il arrive souvent que le passé soit notre meilleur maître, le dernier numéro de **Paysana** ouvre avec ce titre en éditorial "La vie commence hier", rend hommage aux ouvreurs de terres neuves, et fait un "Tableau d'honneur" pour y inscrire les noms d'hommes et de femmes dignes de rester dans l'histoire des labeurs constructifs. A l'occasion des noces de bois de la revue, Jean-Marie Gaudreau fait l'éloge des "Bois du Québec"; Alfred Desrochers, en une lettre pleine de saveur, buche un tableau de la vie des chantiers; Josette Marcoux tient "des propos de conifères", présentés dans des cadres à servir de modèles de tapis, de broderie. Du tricot, des patrons, le courrier pratique et substantiel. **Paysana** ne coûte qu'une piastre par année. Dix sous l'exemplaire. 3425, rue St-Denis, Montréal.

## La vie c'est ça!

### Fantaisistes, traits de plume

**(Sur demande spéciale, nous reproduisons de nouveau ce petit article.)**

C'est tout. Ce n'est rien. Ça passe, ça court, ça voit, ça rôde, ça nous échappe. Ça console ou ça fait pleurer.

La vie c'est ça!...

Deux mains qui se séparent. Un baiser trop court. Un sourire qui s'efface. Une larme qui coule. Un pleur que l'on cache...

La vie c'est ça!...

Une phrase que l'on espère. Une lettre qui ne vient pas. Une présence chère qui nous manque. Une mesquinerie qui blesse.

La vie c'est ça!...

Un billet jauni que l'on tient d'une main tremblante. Une fleur fanée que l'on regarde l'âme pleine de sanglots. Une chère photo que l'on presse contre son coeur meurtri!...

Un berceau qui se vide. Un cercueil qui se ferme. L'amour qui souffre. L'amitié qui pleure...

La vie c'est ça!...

Le doux zéphir qui caresse. Une barque qui se balance. L'orage qui gronde. L'éclair qui tue...

La vie c'est ça!...

Un trop court voyage. Un crépuscule hâtif. Un hymne du soir. Une nuit étoilée...

La vie c'est ça!...

Un rêve de printemps, ensoleillé. Un songe d'une nuit d'été. Un chagrin d'automne plaintif. Une illusion de neige fondante.

La vie c'est ça!...

Un pauvre que l'on soulage. Un infirme que l'on protège. Un vieillard que l'on assiste. Un orphelin que l'on chérit!...

La vie c'est ça!...

Un acte de foi de toute son âme. Un effort de générosité de tout son coeur. Un parfum de noblesse dans tous ses sentiments. Un souffle de sincérité dans chacune de ses actions. Un DON sublime de Dieu.

La vie c'est ça!...

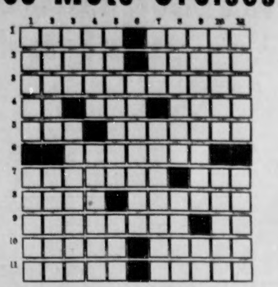
Michelle MICHELLON.

### La beauté et le chiffre 4

Un dicton arabe veut que pour qu'une femme soit belle elle ait:

**quatre choses noires:** les cheveux, les sourcils, les cils et les prunelles;
**quatre blanches:** la peau, le blanc des yeux, les dents, les mains;
**quatre rouges:** la langue, les lèvres, les gencives, les joues;
**quatre longues:** le dos, les bras, les doigts, les jambes;
**quatre rondes:** la tête, le cou, le coude, le poignet;
**quatre larges:** le front, la poitrine, les yeux, les hanches;
**quatre minces:** le nez, les lèvres, les sourcils, les doigts.

## Nos Mots Croisés



**HORIZONTALEMENT**

1—Mammifère africain du groupe des chevaux — Mesure de capacité pour les liquides usitée en Espagne et en Portugal.
2—Existait — Exprimer sa peine.
3—Famille de plantes dicotylédones apétales.
4—Symbole du titane—Roi d'Israël — Exister.
5—Ville d'Autriche — Passionnées pour des choses.
6—Couvrit d'une feuille d'argent.
7—Liliacées à petites fleurs blanches — Colère.
8—Fis usage — Chien, dans le langage des enfants.
9—Gardent et cachent des choses volées par d'autres — 1ère note de la gamme ordinaire.
10—Espace sablé — Mouvement du corps, surtout de la main.
11—Femme poète française, née à Metz — Hardies, audacieuses.

**VERTICALEMENT**

1—Ecorce extérieure jaune de l'orange, du citron — Entourât de murs.
2—Métal usuel blanc—Fera usage.
3—Proclamation, publication — Doués de sagacité.
4—Ordre prescrit des cérémonies — Se servent de ruse.
5—Exposition de marchandises — Forme ancienne du mot "loup".
6—Petite lame.
7—Officier turc — Localité de l'A.O.F. (Soudan français) sur le Niger.
8—Nouvellement fait ou arrivé — Grande tribu de Peaux-Rouges.
9—Manquait à faire ou à dire — Pronom personnel (3e pers.)
10—Boisson fermentée — Direction qu'on suit pour aller d'un point à un autre.
11—Anneaux de cordages — Possédâtes.

### Solution du problème précédent

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Y | O | U | G | O | S | L | A | V | E | S |
| P | U | N | I | R | ■ | A | M | E | N | E |
| O | I | S | O | N | S | ■ | E | T | O | C |
| N | E | ■ | R | I | E | U | R | ■ | U | R |
| O | ■ | A | N | E | L | S | ■ | F | E | E |
| M | U | C | O | R | ■ | T | A | R | E | T |
| E | R | E | ■ | E | L | E | V | E | ■ | A |
| U | R | N | E | ■ | E | R | I | N | E | S |
| T | A | S | S | A | S | ■ | S | A | N | S |
| E | C | A | T | I | ■ | L | A | I | N | E |
| S | A | T | E | L | L | I | T | E | S | ■ |

## LA MAISON

Qu'elle soit grande ou petite, riche ou pauvre, la "Maison" c'est toujours "la Maison". C'est ce que nous avons de plus cher au monde, c'est "chez nous". Qu'on y arrive en carrosse ou à pied, on est toujours heureux d'y entrer.

— "A la maison, on disait ceci"... "A la maison, on faisait comme cela"... Et toute notre jeunesse, les belles heures de notre vie passent devant nos yeux, comme un rayon de soleil à travers un nuage. Je revois la limpidité des yeux et le sourire tendre et indulgent de celle qui fut la reine de "la Maison", et dont le souvenir, aujourd'hui, orne tous les coeurs et tous les lieux de "chez nous".

"La Maison", c'est comme la patrie; on se bat pour en sauvegarder l'honneur; on se rassemble pour en parler, et on conserve avec amour tous les trésors qui en sont sortis.

LISETTE.

## QU'EST-CE QUE L'ARGENT?

Telle fut la question posée par un journal anglais à ses lecteurs londoniens.

Parmi les réponses, il y eut celle-ci: "L'argent est une idole adorée par tous les peuples sans distinction de classe, bien que cette idole ne possède aucun temple."

Il y eut cette autre: "L'argent rend la fatigue douce."

Mais la réponse classée première disait: "L'argent est un passe-partout universel avec lequel on peut aller partout—sauf au ciel—et c'est un générateur de toutes choses—sauf de bonheur."

"Ce qui fait une nation, c'est le coeur des femmes, c'est le coeur des mères, des soeurs, des fiancées. Donnez à un peuple de fortes et courageuses mères et l'on répond de ce peuple."

PAREYNE.

## Conseils pratiques

Si vos chevilles sont gonflées et douloureuses, vous éprouverez un grand bien-être en les entourant de compresses d'eau extrêmement chaude, en vous mettant au lit.

• • •

Les éviers devraient être gardés bien propres, exempts de graisse ou de toute autre matière qui s'accroche aux tuyaux d'écoulement. Autrement, il est à prévoir qu'un de ces jours, vous aurez quelque chose comme une inondation. Ne jetez cependant pas de lessive de soude caustique dans les tuyaux. La lessive enlève le poli des tuyaux. Une chaudière d'eau bouillante fera le nettoyage sans les endommager.

• • •

**Gants de caoutchouc difficiles à enlever**

Si les gants de caoutchouc que vous employez pour le ménage collent aux mains, faites couler de l'eau froide dessus et ils s'enlèveront facilement.

• • •

Les ustensiles de verre employés en cuisine demandent peu de soins à part un bon lavage à l'eau savonneuse, rincez à l'eau claire très chaude avant d'essuyer.

• • •

Les lotions fréquentes à l'eau de son ou à l'eau d'amidon sont adoucissantes pour les dartres.

## Ma Messe Quotidienne

**AVRIL**

**11. Dimanche de la Passion.** Messe propre. Sans Gloria. Or.: 2e, S. Léon; Credo. Préf. de la Croix.

**12. Férie.** Messe propre. Sans Gloria. Or.: 2e, Ecclesiae; 3e, commandée. Préf. de la Croix.

**13. S. Herménégilde.** Messe "In Virtute". Gloria. Or.: 2e, férie; 3e, commandée. Préf. de la Croix. Dernier évangile, celui de la férie.

**14. S. Justine.** Messe propre. Gloria. Or.: 2e, férie; 3e, SS. Martyrs; 4e, commandée. Préf. de la Croix. Dernier évangile, celui de la férie.

**15. Férie.** Sans Gloria ni Credo. Comme le 12.

**16. Notre-Dame des Sept Douleurs.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, férie; 3e, commandée. Préf. de la B.V.M. Dernier évangile, celui de la férie.

**17. Férie.** Messe propre. Sans Gloria ni Credo. Or.: 2e, S. Anicet; 3e, commandée. Préf. de la Croix.

## La Mode Pratique




Voici un joli costume qui vous donnera cet air d'élégance que vous cherchez. Il peut être confectionné en laine, en soie ou en coton.

Le style no 2667 pour les grandeurs 12, 14, 16, 18, 20, 36, 38 et 40. La grandeur 16 demande 3 verges et ¾ du matériel de 39 pouces ou 2 verges et demie du matériel de 54 pouces.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .......... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ..........

Grandeur ..........

NOM ..........

ADRESSE ..........

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

## Ponteix

A la demande de M. le curé, une série de parties de cartes a été organisée, au profit des oeuvres paroissiales. Les deux premières ont déjà eu lieu. Elles ont été un réel succès, malgré l'état des chemins. A la première, il y eut assez d'amateurs pour employer quarante-sept tables, et à la seconde, cinquante-six. De beaux prix furent donnés, et de jolis programmes de chant et de musique furent exécutés. Le tout fut un succès. La série se continuera pendant plusieurs dimanches, même après Pâques. M. le curé se dit très satisfait, et a loué, dimanche dernier, la générosité devenue proverbiale des gens de Ponteix.

**Décès**

M. Léon Cornet, de Val Marie, est décédé, à l'âge de 76 ans, à l'hôpital de Ponteix. Les funérailles eurent lieu à Val Marie. Plusieurs citoyens de Ponteix se rendirent au service, pour témoigner leurs sympathies à la famille Cornet.

**En convalescence**

Mlle Annette Houde est retournée chez elle, après un assez long séjour à l'hôpital. Elle est en bonne voie de guérison.

**Naissances**

Le 1er mars, à M. et Mme Guillaume Forget, une fille, Marie-Lizianne-Yolande.

Le 1er mars—A M. et Mme James Ainsworth, une fille, Beverley-Mariane-Marie.

Le 17 mars, à M. et Mme Alfred Thibeault, un garçon, Joseph-Aristide-Patrice-Omer.

Le 27 mars, à M. et Mme George Smith, une fille, Marie-Anna-Arlene-Elaine.

**Va-et-vient**

Plusieurs soldats de la paroisse sont venus en congé: MM. Gérard Bénard, Jean et Paul De Montigny, Paul Thibault, Robert Desautels, Emile Stringer.




**AVIS AUX CORRESPONDANTS**

**Nous prions instamment tous les correspondants qui nous envoient des chroniques écrites à la dactylotype de bien vouloir laisser un ESPACE DOUBLE entre chaque ligne.**

Mme Jos. Huot, de Régina, est en visite chez ses parents, M. et Mme P.-L. Dubourt.

## Laflèche

**Tableau d'honneur au Couvent**

**Grade XII:** Armande Laberge, Doreen Morin. **Grade XI:** Cécile Couture, Emma Gratton. **Grade X:** Germaine Chorel, Angéla Gobeil. **Grade IX:** Claire Allard, Claire Monette. **Grade VIII:** Lucille Matthews, Violette Monvoisin. **Grade VII:** Georgette Rivière, Mary Watteyne. **Grade VI:** Georgette Piché, Réjeanne Lizée. **Grade V:** Maurice Minne, Yvonne Rivière. **Grade IV:** Monique Morin, Gabrielle Minne. **Grade III:** Mary McDonald, John Poliquin. **Grade II:** Edmond Belcourt, Yvette Dumaine. **Grade I:** Madeleine Morin, Michel Bilodeau.

• • •

M. Fortunat Poliquin est revenu jeudi de Dunseith, Dakota Nord, où il a assisté aux funérailles de son frère, Joseph, décédé le samedi 27 mars, âgé de 44 ans.

Le défunt laisse son épouse et deux filles. Lui survivent aussi ses deux soeurs, Mmes J.-L. Morin et E. Matthews, de Laflèche; cinq frères, Fortunat et Joachim, aussi de Laflèche; Eugène et Antoine, de Los Angeles, Californie, et Pierre, de Devil's Lake, Dakota Nord.

Nos sympathies à la famille.

• • •

M. Clément Périgny est parti la semaine dernière pour Trois-Rivières et le Lac St-Jean, avec un char de chevaux qu'il devait y vendre. Il va passer quelques semaines dans l'Est à visiter des parents.

• • •

Le soldat Robert Lizée, du camp de Red Deer, Alta, vient d'arriver chez ses parents, M. et Mme F.-X. Lizée, pour un congé de trois mois, ce qui va lui permettre d'aider son père malade, à faire les semences.

• • •

Deux autres jeunes en uniforme, MM. Achille Palmier et Robert Gobeil, qui suivent des cours d'officiers bilingues à Régina, sont venus passer quelques jours dans leurs familles avant de partir pour le camp de St-Jérôme, P.Q.

Ils ont repris le train, mardi, pour Régina, accompagnés de M. Charles Gobeil, frère de Robert, qui allait s'enrôler dans l'aviation.

• • •

Mme J.-A. Roy est retournée à Gravelbourg après une promenade de quelques semaines chez ses enfants, Mme E. Morasse et M. Edmond Bilodeau.

• • •

Mme J. Jaspar, de St-Victor, est sous traitement à notre hôpital.

• • •

Une bonne famille canadienne vient de quitter Laflèche: M. et Mme Napoléon Leclaire et leurs deux enfants qui sont allés demeurer à Ponteix sur une ferme. Nous leur souhaitons du succès.

## Willow-Bunch

**Chevaliers de Colomb**

Le dimanche 28 mars, il y eut communion générale des Chevaliers de Colomb, en l'honneur du fondateur de l'Ordre, M. l'abbé McGivney. Une quarantaine de Chevaliers ont répondu à l'appel de leur Grand Chevalier. C'était là le premier article de leur programme d'activités catholiques qu'ils viennent d'entreprendre.

• • •

M. Chas Duperreault, qui fait partie de la marine, est parmi nous pour quelques jours.

## Marcelin

**Remerciements**

Mme William Lalonde et sa famille remercient très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de leur grande épreuve, soit par télégramme, hospitalité, prières, messes ou autres services rendus.

## Dollard

La réunion de la Croix-Rouge se tint chez Mme A. Gillies. Onze dames y assistèrent, et ont cousu des couvre-pieds. Le prix du jour fut une potiche, gagnée par Mme D. Kernaghan. Cette dame qui était en visite est repartie chez elle à Langdon, Alta. La prochaine réunion se tiendra chez Mme A. Arcand.

• • •

Mme Gregg, de Moose Jaw, est repartie après avoir passé plusieurs semaines chez sa fille, Mme C. Bussé.

• • •

Mme Eugène Coderre est revenue avec un petit garçon.

• • •

Mlle Constance Coderre est aussi de retour chez ses parents, M. et Mme A. Coderre.

• • •

Mme Martha Blake, de Shaunavon, est en visite chez Mme O'Toole.

• • •

Le comité de la Croix-Rouge a reçu la somme de $315.

• • •

M. Sam. Grégoire est revenu après avoir passé l'hiver en Ontario.

• • •

M. J.-A. Roy est parti pour Winnipeg où sa mère malade l'a fait appeler.

• • •

Mme P. Poulin est revènue de Moose Jaw après une convalescence chez sa fille, Mme Wm Meikle.

• • •

Mlle R. Busse, institutrice de Leitchville, est allée à Gull Lake voir ses parents.

• • •

Les dames du district de Avon Heights ont eu l'idée de former un comité sous le nom de "Welfare Workers" pour aider la Croix-Rouge. Dix-huit dames se réunirent pour piquer des couvre-pieds chez Mme D. Johnston lors de leur première réunion. La deuxième se tint chez Mme H. Shirley, mais vu les mauvais chemins, 8 dames seulement purent y venir. Il serait à souhaiter qu'aux quatre coins de la paroisse d'autres comités se formassent, le comité central ne pouvant atteindre tout le monde.

**GEORGES BRUYERE EST DECORE PAR S. M. LE ROI**

LONDRES.—Avec sept compagnons du C.A.R.C., l'officier-pilote Georges Bruyère, de Montréal, a été décoré par S. M. le roi, lors d'une cérémonie au palais de Buckingham. Marchant encore à l'aide de béquilles, Georges Bruyère a reçu la Distinguished Flying Cross. Sérieusement blessé au cours d'un raid au-dessus de l'Allemagne il y a plusieurs mois, il fait partie de l'escadrille de bombardement canadienne-française. Le roi lui a parlé pendant plusieurs minutes et lui a souhaité un prompt rétablissement.



# Le ministre de l'instruction publique

(Suite de la première page)

**Un projet de compensation**

Un projet de loi pourvoyant au paiement d'une compensation pour blessures ou perte de vie aux pompiers qui font partie de la défense civile a été adopté en deuxième lecture par l'Assemblée législative. Les organisations de la défense civile en Saskatchewan ont eu beaucoup de difficulté à recruter des membres pour combattre le feu, parce qu'il n'y a pas de compensation en cas d'accident grave ou de perte de vie. Le gouvernement fédéral a promis une compensation aux pompiers volontaires de la défense civile, mais seulement dans les endroits les plus exposés aux bombardements aériens, a déclaré M. Patterson. Or, la Saskatchewan n'est pas considérée comme un endroit immédiatement exposé aux attaques aériennes.

**L'imposition sur le revenu des coopératives**

La Législature de la Saskatchewan demandera au gouvernement fédéral de ne pas taxer les revenus que les coopératives paient sous forme de crédits aux membres pour remboursement de dépenses supplémentaires. Elle a adopté à l'unanimité une motion à cet effet. L'Assemblée est d'avis que les épargnes effectuées par une entreprise coopérative ne devraient pas être considérées comme profits ou gains, sujets à l'imposition.

**L'entraînement de la jeunesse**

B. J. Danielson, député libéral de Régina, a proposé un amendement à la motion Brockelbank qui demande au gouvernement fédéral d'assumer une partie de la responsabilité financière de l'éducation. L'amendement Danielson remercie le gouvernement fédéral d'avoir institué le plan de l'entraînement de la jeunesse, les cours de vacances et l'assistance à des étudiants de l'Université.

**Un ordre du ministre de la voirie**

M. A. T. Procter, ministre de la voirie, a prohibé l'utilisation sur les routes de Saskatchewan des camions qui pèsent plus de 4,000 livres, durant la période de la fonte de la neige. Aucun camion d'un poids excédant 4,000 livres ne pourra circuler sur les routes provinciales, à l'exception de celle no 1, à l'est de Régina, 4 milles, et celle no 6, un mille au nord de cette ville.

**Deux questionnaires**

On adresse actuellement aux fermiers de la Saskatchewan deux questionnaires, l'un au sujet de la main-d'oeuvre et l'autre à propos des instruments aratoires. Les comités intitulés "Win the War" se sont chargés de ce travail. Les informations permettront au département de l'Agriculture de connaître d'une façon plus précise la situation du fermier. Cette enquête aidera le gouvernement à faire une étude plus approfondie et plus efficace des besoins de l'agriculture. L'Assemblée a approuvé l'appropriation de $490,000 de l'estimé budgétaire et $60,766 de l'estimé supplémentaire à la même fin.

Chaque fermier devra remplir les deux questionnaires. Il trouvera en plus une formule pour demande d'aide. Si un fermier a besoin de travailleurs pour les semences, les travaux d'été et la moisson, il doit en faire mention sur cette formule. Des comités de régions étudieront ces formules et tâcheront de trouver dans le voisinage la main-d'oeuvre requise. S'il n'y a pas assez de travailleurs dans le district, ils s'adresseront aux bureaux d'embauchage du fédéral, le plus rapproché.

**Contre l'étatisation de la médecine**

Le Conseil du Collège des médecins et des chirurgiens de la Saskatchewan a présenté un bref devant le Comité de la sécurité sociale de la Législature provinciale. Le bref recommande l'institution de l'assurance-santé, qui ressemble à l'assurance-santé municipale actuelle, d'après laquelle le patient aura le choix de son médecin, qui sera rémunéré raisonnablement selon les services rendus. Le bref s'oppose à l'étatisation de la médecine. "Nous sommes en tant que profession organisée opposés à la médecine étatisée, lisons-nous dans le bref, c'est-à-dire au système d'après lequel l'Etat donne les soins médicaux par l'intermédiaire des médecins qui deviennent des serviteurs et d'après lequel les patients n'ont pas le choix de leur médecin."

Le Dr M. H. McDonald, de Weyburn, présidait la délégation des médecins.

**Un nouveau projet de loi pour les dettes**

Le procureur général de la Saskatchewan, M. Estey, a fait part à l'Assemblée législative d'un nouveau projet de loi pour le règlement des dettes, qui remplacera la loi du rajustement des dettes déclarée ultra vires par une décision du Conseil Privé d'Angleterre. Une série de six bills constitue la nouvelle loi qui, si elle est adoptée par la Législature, assurera la même protection aux débiteurs et aux créanciers que celle de l'ancienne loi. D'après la nouvelle législation, l'office du rajustement des dettes, tel qu'il existait sous l'ancienne loi, deviendra un office médiateur provincial entre les débiteurs et les créanciers. Il aura le pouvoir d'empêcher une municipalité de saisir une terre pour défaut de paiement des taxes. Les cours de justice auront la faculté de prévenir les forclusions. Le créancier, avant de procéder à la forclusion, devra paraître devant la Cour de district et exposer les circonstances et les raisons qui justifient une telle action. Les juges pourront appliquer la méthode de paiements à termes envers le débiteur... Ils pourront aussi prolonger selon les circonstances la période d'échéance pour saisie. La législation accorde comme par le passé le pouvoir au Lieutenant-gouverneur en conseil d'accorder un moratoire, général ou individuel, pour une période n'excédant pas deux ans.

M. Estey, en exposant les particularités de la nouvelle loi, a rappelé la Conférence tenue à Saskatoon cette année en vue de dresser une loi pour le redressement des dettes, modelée sur le "Farmers' Creditors' Arrangement Act". Il ajouta qu'il était d'opinion que le fédéral accepterait en partie ou peut-être au complet toutes les requêtes faites par les délégués de la Conférence.

La nouvelle loi de la Saskatchewan a été préparée de manière à fonctionner avec la loi fédérale des dettes que le parlement pourrait adopter.

**Pas de vote transférable**

La Législature de la Saskatchewan a décidé de ne pas changer le mode d'élections, lorsqu'elle a rejeté la motion du député C.C.F. Benson, de Last Mountain, qui favorisait la représentation proportionnelle et le vote transférable.

**Brockelbank critique**

Les municipalités ne devraient assumer aucune part des dépenses occasionnées par les frais de chômage, a déclaré le chef de l'opposition, J. H. Brockelbank, C.C.F. Il a vivement critiqué la politique du gouvernement qui divise le coût de l'assistance publique sur une base de 50 pour cent entre la province et les municipalités.

# Les résultats de la perception du Sou de l'Ecolier

| | |
|---|---|
| **1935-36** | |
| Académie St-Joseph | $26.07 |
| Académie Provencher | 18.41 |
| St-Lazare | 1.00 |
| Lorette | 7.00 |
| Ste-Agathe | 17.00 |
| St-Pierre | 5.00 |
| St-Adolphe | 2.03 |
| | $76.51 |
| **1936-37** | |
| Académie St-Joseph | $15.00 |
| Académie Provencher | 38.62 |
| Maison-Chapelle | 9.16 |
| St-François-Xavier | 3.00 |
| St-Léon | 3.24 |
| Ste-Agathe | 16.00 |
| St-Jean-Baptiste | 1.40 |
| Lorette | 5.00 |
| Ile-de-Chênes | 2.00 |
| | $93.42 |
| **1937-38** | |
| Académie Provencher | $ 27.07 |
| Académie St-Joseph | 50.00 |
| St-Joseph | 4.45 |
| Aubigny | 3.75 |
| Maison-Chapelle | 14.50 |
| Ste-Agathe | 16.00 |
| Lorette | 6.00 |
| St-Norbert, couvent | 8.00 |
| St-Léon | 2.38 |
| | $132.15 |
| **1938-39** | |
| Académie St-Joseph | $ 50.00 |
| Académie Provencher | 20.45 |
| La Broquerie | 4.00 |
| Ste-Anne | 8.52 |
| Elie | 3.01 |
| St-Joseph, école Taché | 2.00 |
| St-Malo | 2.40 |
| St-Charles | 4.00 |
| Maison-Chapelle | 18.00 |
| Lorette | 6.50 |
| St-Jean-Baptiste | 6.50 |
| | $125.38 |
| **1939-40** | |
| St-Léon | $ .90 |
| Mariapolis | 5.00 |
| St-Adolphe | 5.70 |
| St-Jean-Baptiste | 8.66 |
| La Broquerie | 2.25 |
| Otterburne | 1.86 |
| St-Joseph | 1.45 |
| Ste-Anne | 13.91 |
| Lorette | 6.00 |
| St-Pierre | 5.40 |
| St-Laurent | 7.56 |
| Académie Provencher | 31.27 |
| Maison-Chapelle | 13.25 |
| St-Joseph, école Taché | 2.04 |
| St-Léon | 2.16 |
| St-Joseph | 2.40 |
| Académie St-Joseph | 50.00 |
| St-Claude | 7.60 |
| | $167.41 |
| **1940-41** | |
| St-Jean-Baptiste | $ 16.89 |
| St-Charles | 4.50 |
| La Broquerie | 3.50 |
| Aubigny | 3.00 |
| Ste-Agathe | 9.50 |
| Mariapolis | 2.56 |
| Lorette | 5.00 |
| Ste-Anne | 16.71 |
| St-Pierre | 7.00 |
| Académie St-Joseph | 50.00 |
| St-Léon | 1.50 |
| St-Joseph | 2.80 |
| Woodridge | 3.00 |
| Maison-Chapelle | 6.58 |
| | $132.54 |
| **Sept. 1942-43** | |
| Lorette | $ 5.00 |
| Académie St-Joseph | 50.00 |
| Ste-Anne | 14.97 |
| Ste-Agathe | 13.90 |
| La Broquerie | 5.50* |
| St-Pierre | 5.00* |
| Ste-Elisabeth, Lévis | 1.56* |
| Ste-Elisabeth, St-Martin | .50* |
| South Junction | 2.50* |

Les montants marqués d'un astérique (*) ont été inclus avec la perception de la paroisse.

## *Les églises sont remplies en Italie*

LONDRES.—Reuters a cité dans une dépêche de Zurich un éditorial du journal *Neue Zuercher Nachrichten* dans lequel on a rapporté une effervescence religieuse en Italie, notamment dans les régions bombardées.

Il est dit dans cet article que de grandes manifestations religieuses ont lieu à Bergame et à Gênes ainsi que dans toutes les villes et villages de l'Italie. Les églises ne suffisent pas à loger tous les fidèles et de longues files de gens attendent aux confessionnaux.

## *Bergeret nommé à un poste important*

LONDRES—Une émission de la radio d'Alger, enregistrée par la Presse Associée, a annoncé que le général Jean-Marie Bergeret, dont la démission comme assistant du général Henri Giraud, chef de l'administration civile de l'Afrique du nord française, avait été annoncée le 16 mars, a été nommé commandant de l'aviation en Afrique occidentale française. Le gén. Bergeret est déjà arrivé à Dakar et y a pris possession de son commandement, a ajouté l'émission. Il était autrefois secrétaire de l'Aviation dans le gouvernement de Vichy. Des critiques des Français combattants au sujet de ses relations avec le régime Pétain-Laval précédèrent la démission de Bergeret comme assistant de Giraud.

Les encycliques sociales

# LE MAL SOCIAL

(Suite)

**Solide situation financière**

Nous sommes ici en face d'un paradoxe. La **dictature** économique s'est implantée et consolide partout ses positions au nom de la **liberté.** Il faut bien noter, cependant, que cette liberté n'est pas celle qui répond au concept chrétien, même si le fait reste que ses revendications furent faites presque toujours au nom du christianisme.

Selon le concept chrétien, la loi morale donne à la liberté toute son ampleur, tout son sens et toute sa valeur effective. Cela est si vrai que l'on ne peut pas concevoir de liberté humaine sans loi. Autrement c'est la licence qui s'implante tout de suite. L'homme n'est pas doué d'une intelligence et d'une raison infaillibles pour passer par lui-même des jugements toujours conformes à la sagesse naturelle. Il lui faut en morale surtout un guide sûr. C'est la loi morale.

Etant donné que l'homme est un être social, et que la vie en société lui est nécessaire pour atteindre normalement la plénitude de sa vie propre, la société civile **doit** par ses lois, protéger la personne humaine dans ses droits et prérogatives essentiels. Les lois civiles, quand elles sont bonnes, ne seront donc pas de nature à favoriser la licence, mais au contraire, comme la loi morale, elles seront un guide qui aidera l'homme à faire un choix sage et judicieux dans l'exercice de sa liberté. C'est ainsi que la liberté sera autant que possible respectée et sauvegardée; même dans les rapports, si difficiles parfois, des hommes entre eux.

C'est pour abréger cette dissertation difficile que nous ne faisons pas de distinction entre la loi morale et la loi naturelle. La loi morale **complète** la loi naturelle, **et ne lui enlève rien.** Nous nous adressons à des chrétiens, pour qui la loi doit avoir une raison supérieure au jugement naturel des hommes. Dieu est Cause Première et Fin Dernière de toutes choses; c'est à Lui, par conséquent, que les hommes doivent tendre librement. C'est de Son guide, par conséquent, qu'ils ont besoin. Ce guide, c'est la loi **morale,** naturelle et révélée.

Il va sans dire que la cupidité de certains hommes puissants ne s'accommode pas de cette liberté de l'homme. Pour eux, il faut que **"POUVOIR faire"** signifie **"AVOIR DROIT de faire",** sans s'occuper de personne, encore bien moins de Dieu, Source de tout **droit.** Le libéralisme doctrinal et pratique est donc le moyen d'arriver aux fins de toutes les cupidités personnelles. On cria partout et l'on proclama avec force que les "droits" de l'homme étaient violés par une foule d'institutions qu'il fallait renverser ou modifier. On réclama la **liberté égale** pour tous les hommes, de prendre leur avantage partout où ils le pourraient, pourvu que les moyens employés soient **légaux.** Ce mot, **légaux,** devait être le centre d'une bien triste aventure, puisque ceux qui le **pouvaient** feraient changer les lois selon les besoins de leur avidité et pour protéger leurs intérêts, légitimes ou autres. Dieu, le Gênant, était banni des lois et des institutions publiques, grâce à ceux qui **pouvaient** l'en faire sortir, et qui, en conséquence, en avaient le **droit.** Bientôt, on proclama que même l'Etat ne devait pas se mêler aux questions économiques: il fallait laisser **libre cours** à l'initiative privée, même si cela signifiait sa mort.

Ceux qui le pouvaient, par conséquent ceux qui en avaient le droit, réclamèrent la suppression des syndicats protecteurs des faibles et les empêchèrent de naître là où ils étaient les plus nécessaires, au nom de la liberté.

Cette nouvelle liberté de l'homme signifiait donc l'affranchissement complet de la PUISSANCE cupide. Elle devait être la même pour tous les hommes, bons et mauvais. A celui qui réfléchit même très peu, il apparait tout de suite que cette liberté nouvelle ne pouvait signifier autre chose que l'établissement de la dictature des forts sur les faibles qui devenaient fatalement les esclaves de ceux qui **pouvaient.** C'était la dictature des malhonnêtes sur les honnêtes.

C'est bien ce que déclare Pie XI; nous soulignons certains mots: "Cette concentration du POUVOIR et des ressources, qui est comme le trait **distinctif** de l'économie contemporaine, est le fruit **naturel** d'une concurrence dont la **liberté** ne connait pas de limite; ceux-là seuls restent debout qui sont les **plus forts,** ce qui souvent revient à dire qui luttent avec le plus de violence, qui sont le moins gênés par les scrupules de conscience." Encore ce passage: "Une sûre discipline morale, fortement maintenue par **l'autorité sociale,** pouvait corriger ou même empêcher ces défaillances. Malheureusement, elle a manqué trop souvent. Le **nouveau** régime économique qui faisait ses débuts au moment où le rationalisme se propageait et s'implantait, il en résulta une science économique **séparée de la loi morale** et, par suite, on donna **libre cours** aux passions humaines."

Comme nous l'avons déjà souligné dans notre septième article, "NATURE DU LIBERALISME", c'est donc ce fléau qui fut le moyen que prirent les dirigeants de l'économie pour implanter leur dictature.

Un exemple pris dans le domaine pratique est tout trouvé pour mettre en évidence la concurrence déloyale des prix que font certaines grandes maisons d'affaires. Elles vendent souvent **plus bas** que le prix coûtant. Tout le monde s'extasie: "Comment font-ils pour vendre si bon marché? Je travaille dans une fabrique, et je sais que ces choses coûtent plus cher que cela."

Avant de répondre à cette question, un mot sur leur mobile; il faut abattre les adversaires concurrents. Il faut se rendre **maitre** du **marché.** Peu importe le moyen, et le prix qu'il en coûte. Plus tard, nous fixerons nos prix **librement,** et nous prendrons le **profit** qui nous conviendra. En attendant, c'est notre affaire, et personne ne doit intervenir. Nous sommes des citoyens **libres** dans un pays **libre.**

Comment font-ils pour vendre si bon marché? 1) Ils font mourir de faim tous les intermédiaires, grossistes et autres. Ils achètent en bloc. 2) Souvent, ils font chanter les manufacturiers qu'ils menacent d'exclure du marché. 3) Ils nouent des relations très avantageuses avec les maitres du crédit national, de telle sorte que les "fonds" ne les inquiètent jamais. En ce faisant, ils rendent les maitres du crédit maitres du domaine commercial et industriel. Ces derniers deviennent les **dictateurs de l'économie.**

Dans notre prochain article, nous suivrons l'évolution de ce mal.

Paul PRINCE,
La Broquerie, Man.

## *20,000 personnes sont sans abri à Berlin*

BERNE — Les bombardements de la R.A.F. ont causé beaucoup de dommages à Berlin au cours du mois de mars. De source certaine on apprend que des casernes en bois sont construites pour loger les citoyens chassés de leurs foyers par les bombes anglaises; lors du raid du premier mars, 20,000 personnes, dit-on, auraient reçu abri. On assure que les raids sur la capitale de l'Allemagne ont eu 15 pour cent de l'efficacité de ceux sur la région de la Rhur. Les centrales électriques de Siemens et les nouvelles usines Krupp n'auraient cependant pas été atteintes.







## *Messe pour obtenir le don de la paix*

Plusieurs paroisses, nous apprend la Semaine Religieuse de Québec, font chanter depuis quelque temps, **chaque semaine,** une messe annoncée de la façon suivante: "Grand'messe en l'honneur de la sainte Vierge, pour obtenir de Dieu, par la vertu du saint sacrifice et l'intercession de l'auguste reine de l'univers, qu'il préserve notre pays des ruines de la guerre, des désordres sociaux, et notamment des horreurs du communisme."

Cette grand'messe, on l'annonce le **dimanche précédent à toutes les messes** et les curés y invitent instamment leurs paroissiens. Ceux-ci y viennent nombreux.

On ne saurait, aux heures tragiques que nous vivons, prendre trop de précautions. Le recours à la protection divine est encore la meilleure. Ces messes hebdomadaires chantées aux intentions susdites nous obtiendraient sûrement du ciel des grâces particulières.—E.S.P.

# LES MARCHÉS

**aux Abattoirs de St-Boniface**

**3 avril**

| | |
|---|---|
| **Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.50—$11.75 |
| Bons | $10.75—$11.25 |
| Moyens | $10.00—$10.50 |
| Ordinaires | $ 9.00—$ 9.75 |
| **Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.50—$12.00 |
| Bons | $11.00—$11.25 |
| Moyens | $10.00—$10.75 |
| Ordinaires | $ 9.50—$ 9.50 |
| **Génisses—** | |
| De choix | $11.00—$11.25 |
| Bonnes | $10.00—$10.75 |
| Moyennes | $ 9.00—$ 9.75 |
| Ordinaires | $ 8.50—$ 8.75 |
| **Veaux engraissés—** | |
| De choix | $11.50—$12.00 |
| Bons | $11.00—$11.25 |
| Moyens | $10.00—$10.75 |
| **Vaches—** | |
| Bonnes | $8.75—$9.25 |
| Moyennes | $7.50—$8.50 |
| Ordinaires | $7.00—$7.25 |
| **Taureaux—** | |
| Bons | $9.50—$10.25 |
| Moyens | $8.50—$9.25 |
| **Vaches et génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $9.50—$10.50 |
| Ordinaires | $8.50—$ 9.25 |
| **Génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $8.00—$9.50 |
| Ordinaires | $6.50—$7.50 |
| **Veaux de boucherie—** | |
| Bons et de choix | $12.50—$14.00 |
| Ordinaires et moyens | $ 8.50—$12.00 |
| **Porcs—** | |
| A —Prime $1.00 par tête. | |
| B1—Apprêté | $16.15—$16.25 |
| B2—Déduction par tête | $0.50 à $5.00 |
| B3—Apprêté | $16.15—$16.25 |
| C1—Déduction par tête | $ 1.50 |
| C2—Déduction par tête | $2.00 à $5.00 |
| C3—Déduction par tête | $2.50 |
| D1—Déduction par tête | $2.00 |
| D2—Déduction par tête | $2.50 à $5.00 |
| Pesants—Déduction par tête | $3.00 |
| Très pesants—Apprêté | $2.00 |
| **Truie—Apprêtée** | |
| Truie No 1—Apprêtée | $14.50 |
| Truie No 2—Apprêtée | $14.50 |
| Truies No 2 Maigres—Apprêtée | $14.50 |
| Légers—Déduction par tête | $ 3.00 |
| A demi châtré—Déduction par tête | $5.00 |
| Castré—Valeur du marché. | |
| E—Valeur du marché. | |
| A engraissé | $12.50—$12.80 |
| **Agneaux—** | |
| De 80 à 100 livres | $14.00—$14.28 |
| Plus de 100 livres | $13.00—$13.00 |
| Ordinaires | $10.00—$11.00 |
| Bélier | $12.00—$12.00 |
| **Moutons—** | |
| Plus de 100 livres | $6.00—$7.00 |
| Ordinaires | $3.50—$4.50 |

**Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina**

**3 avril**

| | |
|---|---|
| **Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.00—$11.25 |
| Bons | $10.25—$10.75 |
| Moyens | $ 9.50—$10.00 |
| Ordinaires | $ 8.50—$ 9.00 |
| **Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.00—$11.25 |
| Bons | $10.25—$10.75 |
| Moyens | $ 9.50—$10.00 |
| Ordinaires | $ 8.50—$ 9.00 |
| **Génisses—** | |
| De choix | $10.50—$10.75 |
| Bonnes | $10.00—$10.25 |
| Moyennes | $ 9.25—$ 9.75 |
| Ordinaires | $ 8.50—$ 9.00 |

**PRODUITS DU MANITOBA**

| | |
|---|---|
| **Beurre de Crémerie frais no 1—** | |
| F.O.B. Winnipeg | .33 |
| **Oeufs—** | |
| Grade A, gros, la douz. | .28 |
| Grade A, moyen, la douz. | .26 |
| Grade B, la douz. | .23 |
| Grade C, la douz. | .21 |

**VOLAILLES**

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

| | |
|---|---|
| **Poulets—** | |
| Grade A, nourris au lait, la liv. | .25 |
| Grade B, nourris au lait, la liv. | .23 |
| Grade A, la liv. | .23 |
| Grade B, la liv. | .21 |
| Grade C, la liv. | .18 |
| **Poules—** | |
| Grade A, la liv. | .18 |
| Grade B, la liv. | .16 |
| Grade C, la liv. | .13 |
| **Dindes de tous les poids—** | |
| Spéciales, la liv. | .27 |
| Grade A, la liv. | .26 |
| Grade B, la liv. | .24 |
| Grade C, la liv. | .21 |
| Vieilles dindes, 3 sous de moins la livre que les jeunes dindes. | |
| Vieux dindons, 4 sous de moins que les jeunes. | |
| **Oies, de tous les poids—** | |
| Grade A, la liv. | .17 |
| Grade B, la liv. | .15 |
| Grade C, la liv. | .10 |

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Prince-Albert

La ville de Prince-Albert a dépassé son objectif au cours de la campagne de perception de fonds pour la Croix-Rouge. Les citoyens de la ville devaient contribuer la somme de $14,000. Grâce à la générosité publique et à des dons substantiels de certaines compagnies, entre autres celles de Burns et de la brasserie, la perception a dépassé l'objectif.

• • •

Le brigadier G.-A. Trudeau, commandant du district no 12, a été le principal orateur à l'assemblée du 31 mars, organisée sous les auspices des Chambres de commerce et des divers clubs de la ville. Le brigadier a souligné le bel effort accompli par Prince-Albert pour la guerre et encouragé les citoyens à continuer leurs sacrifices pour la sauvegarde et le maintien de leur liberté et de leur civilisation menacées par le nazisme. Durant l'assemblée, le colonel Quinn, officier commandant de la brigade de réserve de la Saskatchewan, a déclaré que Prince-Albert perdrait les quartiers généraux du 2ème bataillon des volontaires, si on ne trouve pas assez d'hommes dans la région pour remplir les rangs.

L'échevin D. G. Blackwood sera maire-adjoint d'ici le 30 juin 1943. Une motion à cet effet a été adoptée par le Conseil de ville.

• • •

Lucien Poudrier, anciennement de la région de Prince-Albert, est retourné à Trenton, Ont., où il fait partie de la R.C.A.F., après avoir passé quelques jours avec son épouse à Star City.

• • •

La fanfare de Prince-Albert compte soixante ans d'existence cette année. La première fanfare de la ville a été organisée ici, en 1883, avec des instruments transportés de Winnipeg par des charrettes à boeufs.

• • •

Il est possible que les magasins de détail ferment toute la journée du mercredi. La suggestion a été faite à un meeting des marchands locaux.



## Dumas

**Décès de Mme Jos. Giroux**

Le samedi 27, Mme Jos. Giroux, née Cédulie-Marie Goyette, munie des sacrements et des prières de l'Eglise, s'éteignait tranquillement tout comme elle avait vécu. Elle était âgée de 81 ans.

Née à St-Alexandre d'Iberville, elle épousa M. Jos. Giroux. Ils vinrent dans l'Ouest en 1887. Ils résidèrent à Oak Lake pour un certain temps, et en 1903 ils vinrent s'installer dans le district de Dumas.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Dumas et l'enterrement dans le cimetière local, présidé par M. le curé Dumas. Son époux, qui demeure à Dumas, lui survit ainsi que sa fille, Edna, et ses fils, Michel, Zéphirin, Clodomir et Willie. Tous se sont rendus aux funérailles excepté Willie. Les porteurs furent: Zéphirin et Clodomir Giroux, A. Lamontagne, Nap. Filteau, Adolphe Sirois.

A la famille nos condoléances.

## Zenon Park

Quel sort est tombé sur Zénon Park cet hiver? Invariablement, chaque semaine, depuis janvier, quelqu'un de nos paroissiens doit aller à l'hôpital. Mme H. Geranney a dû s'y rendre ces jours-ci pour une opération. Espérons qu'elle se rétablira rapidement.

• • •

L'aviateur Edmond St-Amand et son épouse, née Alma Gress, mariés récemment à Victoria, C. B., sont venus en voyage de noces chez leurs parents et nombreux amis. Nos meilleurs souhaits de bonheur et de santé.

• • •

La semaine dernière les religieuses de notre couvent reçurent la visite de leur Mère Supérieure de l'hôpital de Tisdale.

• • •

M. Roger Courteau est parti pour une promenade en Colombie. Il est accompagné de l'aviateur St-Amand.

• • •

L'esprit social de nos jeunes est excellent. Il faut voir avec quel enthousiasme ils encouragent leur nouvelle oeuvre sociale. Les épargnes de la caisse populaire ont déjà rapporté $52.00 pour le premier mois. Est-ce que cela ne mérite pas des félicitations?

La Caisse populaire fait aussi de rapides progrès. Il serait trop long d'énumérer ici tout le bien qu'elle a fait.

**Résultat des examens de catéchisme**

Grades XI et XII — Annette Magnan, 98; Yvette Lalonde, 95.

Grades VIII, I Xet X—Gérard Riou, 96; Suzanne Relland, 95; Napoléon Courteau, 94.

Grades V, VI et VII — Irène Larmand, Olive Rancourt, André Riou, Georgette April et Thérèse Cadorette, 100.

Grades III et IV—François Lacroix, 100; Agnès Raby, 98; Paul Archer, 92.

Grades I et II—Henriette Faucher, 95; Rémi Lalonde, 93.

## Cantal

**Baptêmes**

Marie-Liliane, enfant de M. et Mme Rosario Germain. Parrain et marraine, M. et Mme Cyprien Bertholet, grands-parents de l'enfant.

Marie-Viviane-Anita, enfant de M. et Mme Omer Chouinard. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lemay, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Louise-Lucia, enfant de M. et Mme Léonce Gervais. Parrain, M. Léon Charles, grand-père de l'enfant; marraine, Mme Eugène Gervais, grand'mère de l'enfant.

Joseph-Marie, enfant de M. et Mme Edmond Donais. Parrain et marraine, M. et Mme Angus Peters, oncle et tante de l'enfant.

**Divers**

Mme Olivier Germain est revenue parmi nous après une absence de trois mois passés chez sa fille, Mme Edouard Laurent.

• • •

M. Alphonse Emond est revenu d'un voyage de quelques semaines à Manor, chez des amis.

• • •

M. Jean-Baptiste Garand, de Storthoaks, est venu visiter son oncle, M. l'abbé Benoit Garand, au presbytère.

• • •

Mme Victor Léveillé a été transportée d'urgence à l'hôpital d'Oxbow, pour une opération.

## St-Hippolyte

**Décès**

La paroisse de St-Hippolyte vient de perdre un paroissien estimé de tous, M. Laurent Blanchette. Après quelques jours de maladie il rendit son âme à Dieu, après avoir reçu les derniers sacrements avec piété et résignation.

M. Blanchette laisse dans le deuil: son épouse, neuf garçons et quatre filles, dont un des garçons est prêtre et une fille religieuse.

Le service fut chanté dans l'église de St-Hippolyte. M. Ben Nault rendit de beaux cantiques. L'enterrement eut lieu à St-Léon de Jack Fish. Nos sympathies à la famille éprouvée.

**Baptême**

M. et Mme Aimé Blanchette sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Michelle.

• • •

M. et Mme Marius Blaquière sont retournés sur leur ferme après avoir passé l'hiver au village.

• • •

Mme Jos. Perron a déménagé dans une des maisons du village.

• • •

Nous parlons beaucoup de la Caisse populaire à St-Hippolyte. Espérons que cette organisation fonctionnera dans notre paroisse.

## Frenchville

M. Frank Goddu suit actuellement les cours d'entraînement dans la marine canadienne.

• • •

M. Fernand Goddu, de la marine canadienne, est retourné à son poste, après avoir passé un congé de quelques semaines parmi nous.

• • •

M. Léon Ruest est allé à Moose Jaw ces jours derniers.

• • •

Nous souhaitons la bienvenue à M. Edgar Goddu qui est revenu parmi nous cette semaine, après avoir passé l'hiver en visite dans la province de Québec, chez ses frères et soeurs.

## Saint-Front

**Incendie**

Le feu, ce grand fléau destructeur, est venu plonger dans la misère l'une de nos belles familles de la paroisse, la semaine dernière, quand il réduisait en cendres la maison et tout le mobilier de M. Adélard Messier. Une bonne somme d'argent, amassée avec peine pour faire un paiement dû prochainement disparaissait avec les flammes; malheureusement il n'y avait aucune assurance sur la maison et son ameublement.

A l'appel de M. le Curé, le R.P. Robveille, dimanche dernier, quelques paroissiens charitables se mirent à faire une quête après la messe et amassèrent une bonne quantité de marchandises et d'argent pour aider cette nombreuse famille à se rétablir.

**Partie de cartes**

Le dimanche soir 28 mars, nous avions une autre soirée, cette fois sous forme de partie de cartes, et malgré les mauvais chemins presque toute la paroisse y assistait. Les vingt parties de whist se succédèrent avec entrain et les heureux gagnants furent les suivants:

1er prix des dames: Paire de serviettes donnée par Mme G. Hurion, gagnée par Mlle Skouk; 2e prix: pot à crème donné par M. A.-J. Picton, gagné par Mlle C. Bussière.

1er prix des hommes: Cravate donnée par M. G. Hurion, gagnée par M. Armand Quessy; 2e prix: briquet donné par M. E. Hurion, gagné par M. André Le Strat.

Les deux prix de consolation allèrent à Mlle Agnès Syrenne et à M. Jean Picton. Une paire de taies d'oreiller donnée par Mme J. Boire fut gagnée à la roue de fortune par M. H. Proulx.

Après les lunchs, quelques jeunes gens parmi lesquels on remarquait MM. Benoit Bernard et Roland Beaudry, nous charmèrent de leurs jolies chansons, puis notre chant national clotûra la soirée.

Le comité remettait à M. le Curé la jolie somme de $30.00 et remercie bien cordialement tous ceux et celles qui ont aidé à faire de cette soirée un vrai succès.

## St-Hilaire-de-Cochery

Le vendredi 19 mars la plus grande partie des habitants de notre paroisse se réunirent à l'école Cécilia, où, sous l'habile direction de Mme Paul Marien, la fête annuelle de S. Patrice fut joyeusement célébrée. Partie de cartes, chants et jolie comédie pour finir. Une foule de prix furent distribués; il est impossible de donner le nom des gagnants, car ils furent trop nombreux. La jolie somme de $25 fut ramassée au profit de notre église. Merci aux organisateurs au nom de la paroisse.

• • •

Malgré des chemins impraticables, notre dévoué curé, le R. P. Tombu, est venu le dimanche 21 nous dire la messe, après laquelle une belle grande statue de S. Joseph, don d'un bienfaiteur anonyme, fut dévoilée et placée sur l'autel.

• • •

La réunion mensuelle de l'A. C.F.C. eut lieu chez Mme J. de Bussac. Malgré la température défavorable, l'assistance fut assez nombreuse. Le président, au nom du Cercle, offrit à Théodore Desrosiers, enrôlé dans l'aviation, les voeux de toutes les personnes présentes.

A la clôture de la réunion, Mme de Bussac, aidée de sa soeur, M.-Claire du Bois, nous servit un goûter délicieux.

• • •

Un groupe de jeunes se réunit chez M. et Mme W. Desrosiers pour saluer leur camarade, Théodore, qui part ces jours-ci pour Brandon. Il y a déjà dix de nos jeunes qui sont partis au service de la patrie. Que Dieu les protège!

## Léoville

L'assistance à la partie de cartes du dimanche 28 mars ne fut pas nombreuse, à cause de l'état des chemins. On y fit tout de même la distribution des prix de français pour 1942. Les enfants de tous les grades chantèrent en choeur nos belles chansons françaises. Bref, ce fut une soirée amusante et intéressante.

M. le curé Grimard et M. Gédéon Chalifour, président des commissaires d'école, distribuèrent les prix aux élèves suivants:

Grade IV: 3e prix provincial de composition, Denise Fréchette, 96; Léa Chalifour, 96; Jeanne Parent, 91; Alice Poulin, 88; Eva Denis, 83; Lucille Chalifour, 79.

Grade VI: Simone Chalifour, 71; Geneviève Polard, 69.

Grade VIII: Alice Paquette, 80; Henriette Lecorre, 74; Blanche Matte, 70.

Grade IX: Carmel Poulin, 82; Monique Polard, 74.

Grade X: Thérèse Poupart, 84.

Grade XI: Marguerite Brassard, 79.

La soirée se termina par le chant du O Canada.

**Baptêmes**

Joseph-Edouard, fils de M. et Mme Louis Brunet. Parrain, Georges Brunet; marraine, Rita Brunet.

Jeanne-Marie - Gemma, enfant de Marius Dauvin et d'Agnès Roberge. Parrain, Maurice Dauvin; marraine, Jeanne Basset.

## Leckford

**Mariages**

Le 8 mars eut lieu le mariage de Mlle Marie Pogu avec M. Ernest Lanovaz, et celui de Mlle Lucie Lanovaz avec M. Auguste Pogu.

Aux nouveaux époux, nous offrons nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

**Partie de cartes**

La partie de cartes et "box social" donnés au profit de la Croix-Rouge eut lieu le dimanche 28 mars. Une nombreuse assistance y prit part malgré le mauvais état des chemins. Les prix de cartes furent gagnés comme suit: prix de whist, Mme Alcide Paulhus; prix de consolation, Mlle Lucienne Lanovaz. Prix de whist pour les hommes, M. Albert Perret; prix de consolation, M. Amédée Cecillon. Les prix d'entrée furent gagnés par Mlle Charlotte Gauthier et M. Léonard Thille.

Voici les noms des gagnants du tirage de divers articles:

2 minots d'avoine, M. René Lanovaz.

2 minots d'avoine, M. Ernest Lanovaz.

Un coq, M. Nicolas Thille.

Un dollar, M. Amédée Cecillon.

Un service de toilette pour homme, M. Marcel Lanovaz.

La soirée rapporta la somme de $51.00. Bref, ce fut une agréable soirée passée entre amis.



## Arborfield

M. et Mme Georges Kelly nous quittent pour aller demeurer en Ontario. Ils s'arrêteront à Winnipeg chez des parents. Bon voyage.

• • •

M. Ambroise Chartier, après plus d'un an dans l'armée à Régina et à Kingston, Ont., vient de retourner dans sa famille. Il a dû abandonner définitivement l'armée pour cause de santé.

## L'Eglise et les procès de mariage

**par Louis-C. de Léry, S.J.**

Peut-on acheter une sentence de nullité? C'est à quoi répond l'auteur, un canoniste dans cette oeuvre de vulgarisation. Les causes des pauvres, plaidées gratuitement, réussissent plus souvent en cour de Rome que celles des riches, comme le démontrent les statistiques du tribunal de la Rote.

Nullité n'est pas divorce: Henri VIII a divorcé; Henri IV a obtenu une déclaration de nullité.

La crainte peut invalider un mariage: lisez les témoignages de la cause Vanderbilt-Marlborough, de cette richissime Américaine mariée à un authentique duc anglais.

Procurez-vous cette plaquette ni technique, ni savante, où vous trouverez réponse à ces objections courantes et à bien d'autres.

Une brochure de 60 pages: $0.30.

Aux Editions de l'Arbre, 60 ouest, rue St-Jacques, Montréal, ou chez votre libraire.



## A la mémoire d'un pionnier de l'Ouest, M. W. Lalonde de Marcelin, Sask.

Le samedi 20 mars, M. William Lalonde est décédé à l'hôpital de North Battleford, à l'âge de 65 ans.

Comme depuis quelque temps M. Lalonde se sentait malade, on fit venir le médecin et le prêtre. En approchant de sa demeure, ces derniers s'aperçurent qu'elle était la proie des flammes. Heureusement, avec l'aide d'un serviteur, Mme Lalonde réussit à faire sortir son époux avant que l'incendie ne consume la maison. Quelques vêtements seulement purent être sauvés. Rien ne reste des souvenirs accumulés pendant une quarantaine d'années.

Après avoir reçu les premiers soins du Dr Duncan, le malade fut transporté à Leask, village le plus rapproché de sa ferme. De là on le conduisit à l'hôpital de North Battleford où il mourut le samedi 20 mars.

Le 23 mars la dépouille mortelle fut transportée à Marcelin, où elle fut exposée en la chapelle ardente chez le cousin du défunt, M. E.-A. Labrosse, jusqu'au samedi 27 mars, jour des funérailles.

Les membres de sa famille furent avertis en hâte, et de ses seize enfants, quinze purent se rendre aux funérailles de leur bien-aimé père.

Lui survivent: son épouse, seize enfants: Raymond, de Spiritwood; Raoul et Aimé, de Amiens; Tancrède, de Leask; Joseph, de Ranger; Rosaire, Albert et Antonia (Mme Arthur Doucet) de South Makwa; Arthur, dans les forces armées, stationné à Sorel, P.Q.; Paul, dans la marine, sur la côte ouest; Victor, dans l'aviation, stationné à Mossbank; Emile, caporal dans l'armée, stationné au camp Borden, Ont.; Denis, Jeanne, Germaine (Mme Romuald St-Pierre) et Marie-Ange (Mme Sylvestre) tous de Montréal; ainsi que 42 petits-enfants.

**Funérailles**

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé. Le R. P. P. Beaudry, O.M.I., curé d'Aldina et de Leask, chanta le service. Le deuil était sous la direction de M. E.-A. Labrosse. Les porteurs furent six des fils du défunt.

Malgré la mauvaise température, tous les amis de M. Lalonde venus des paroisses avoisinantes et même du nord de la province, tinrent à rendre un dernier hommage d'estime envers le défunt en assistant à ses funérailles. On remarquait parmi la foule, quatre belles-filles du défunt, trois de ses petits-enfants, ainsi que ses cousines, Mmes Odilon Laprairie, Ernest Hamel et Armand Labrosse.

L'inhumation se fit dans le cimetière de Marcelin.

**Biographie**

M. William Lalonde naquit en l'année 1878, à Ste-Marthe, comté de Vaudreuil, P.Q. Le 7 janvier 1899 il épousa Marie-Anne Lalonde, fille de feu J.-Victor Lalonde, autrefois de St-Eugène, comté de Prescott, en Ontario.

Au mois d'octobre 1905, la famille William Lalonde arriva à Marcelin, où elle s'établit sur une ferme. M. Lalonde acquit plusieurs terres, mais il s'occupa surtout de l'achat et de la vente des animaux. Il fit aussi l'élevage des chevaux et d'autres animaux. Ses randonnées le conduisirent partout dans le nord de la Saskatchewan, et même au Manitoba et en Alberta. L'on peut dire de lui qu'il était l'un des pionniers les plus connu de l'Ouest canadien.

• • •

A son épouse et à ses enfants, nous offrons nos sincères condoléances.

---

HALIFAX.—Autrefois on devait faire la chasse aux contrebandiers d'alcool, maintenant c'est sur le commerce de la mélasse que les agents des liqueurs portent toute leur attention. Dès qu'une cargaison arrive au port, ils enrégistrent chaque gallon du précieux liquide et l'envoient où l'on en a besoin. Les vieux contrebandiers ont surgi subitement depuis que les liqueurs sont rationnées et ils tentent de faire le commerce de la mélasse.

## *Un bel exemple d'honnêteté à New-York*

NEW-YORK.—Frank Kominsky, âgé de 13 ans, a suivi ses cours, la semaine dernière, avec le sourire sur les lèvres. Il y avait de quoi. Le garçonnet avait en effet une somme de $13,901 dans ses goussets.

Frank trouva cet argent en fouillant dans un dépotoir avec quelques-uns de ses compagnons. Il se rendit néanmoins à l'école puis réintégra son foyer et commença à étaler le tout devant sa famille stupéfaite.

"Je ne veux rien de cet argent", déclara le père sans travail qui obligea l'enfant à remettre cette somme à la police.

Frank obéit. Si d'ici six mois, personne ne réclame ces argents, la police les remettra à l'enfant.

**LE RATIONNEMENT DE LA MAIN-D'OEUVRE AUX E.-U.**

NEW-YORK—Des millions de coupons de rationnement affluent chaque jour chez les grossistes et dans les banques, et le contrôle de cette masse de coupons pose un problème de main-d'oeuvre. Un mois d'opération du rationnement des conserves alimentaires a déjà débordé les bureaux de comptabilité des grossistes; avec les coupons des nouveaux rationnements qui s'ajoutent aux précédents, on craint que la situation ne devienne absolument incontrôlable.

# A Travers les Centres Français du Manitoba

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## N.-D. de Lourdes

Deux de nos jeunes viennent de s'enrôler dans l'armée. L'un des deux est le plus jeune soldat de Notre-Dame de Lourdes, car il n'a pas 18 ans. C'est Gabriel Fradin, né le 1er août 1925, enrôlé dans l'artillerie à Sudbury, et actuellement à Toronto. Il est le fils de M. et Mme Gustave Fradin, originaires du Poitou, France. M. Gustave Fradin est un ancien combattant du 22e canadien de la Grande Guerre. Il a un autre fils, Gérard, rendu en Angleterre depuis un an.

Le second, Henri Gaboriau, est né le 9 août 1923. Il s'est enrôlé dans l'artillerie le 15 mars, à Sudbury, et est également à Toronto. Il est le fils de M. et Mme Hilaire Gaboriau, originaires du Poitou, France. Comme M. Fradin, père, M. Henri Gaboriau est un ancien combattant français de la Grande Guerre.

Les sacrifices de toutes les mamans, les épouses, les soeurs, etc., aideront sans doute à remporter la victoire.

## Lorette

**Départ**

Le 19 mars Mlle Victoire Desmarais a quitté sa famille pour entrer au noviciat des religieuses Missionnaires de St-Joseph à Otterburne. Elle est allée rejoindre sa soeur aînée déjà professe depuis quelques années.

La famille Francis Desmarais compte déjà trois autres religieuses, dont deux chez les Soeurs Grises de St-Boniface.

**Partie de cartes**

Le dimanche 11 avril, à 8 h. 30, il y aura dans la salle paroissiale une partie de cartes organisée par les Enfants de Marie. Nous invitons tous nos bons amis des paroisses environnantes à venir prendre part à cette soirée. Il y aura un programme musical varié. Un bon goûter sera servi.

## Saint-Lupicin

**Baptêmes**

Le 4 février fut baptisé: André-Joseph-Eugène-Henri, enfant de Marc Bourrier et de Thérèse Gaboriaud.

Le 13 mars, Dolorès-Marie-Rose, fille de Marcel Brisson et de M.-Rose Labossière.

**Etudes**

Les études sur les questions relatives à la Caisse populaire se font régulièrement chaque semaine. Nous attendons la chartre demandée, qui nous sera octroyée sous peu. L'école du village est en pleines activités juvéniles: les économies de la gent écolière s'accumulent à la Caisse Scolaire. Le Club des jeunes fermiers et fermières de l'Ecole Faure a reçu des félicitations de la part des organisateurs provinciaux au sujet de l'élevage de la volaille. Notre Club a obtenu 87% aux prix, l'automne dernier, et la 17e place sur 82 clubs concurrents.

• • •

Les préparatifs du Concours français se poursuivent avec ardeur. Les études dans les cercles d'Action Catholique se suivent avec un intérêt grandissant.

• • •

Les trois soirées de cartes au profit de l'église paroissiale ont eu des résultats satisfaisants pendant la rigoureuse saison d'hiver. On en prépare une autre intéressante pour les beaux jours de mai. Chacun rivalise de zèle pour l'embellissement de la maison de Dieu parmi nous.

• • •

Les jeunes conscrits écrivent régulièrement à leur famille. Tous ont été protégés jusqu'à ce jour. Puissent-ils tous revenir sains et saufs!

## Saint-Norbert

Le service solennel du regretté M. Joseph Chaussé a été chanté le 30 mars à 10 heures. M. le curé officiait, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés A. D'Eschambault et L. Lahaie. On remarquait au choeur: le R. P. Léonard, Prieur de la Trappe, et M. l'abbé J. Robert. Le deuil était conduit par M. Couture. Les porteurs furent: MM. Barnabé et Cadieux, beaux-frères du défunt, Basile Dufort, E. Delisle, W. Bonin. Un grand nombre de parents et d'amis vinrent rendre un dernier témoignage d'affection à ce bon chrétien qui a été toute sa vie un sujet d'édification, et qui est mort paisiblement comme il l'avait sans cesse demandé à Dieu.

A Mmes François Lord et Arthur Girouard, ainsi qu'à tous les chers parents du regretté disparu, nous réitérons nos plus sincères sympathies.

• • •

Les membres de l'Action catholique de la paroisse ont donné une belle partie de cartes au profit des oeuvres d'A.C. paroissiale et diocésaine. Le programme littéraire si intéressant et si varié fut des plus goûtés. Ils sont pleins de vie nos groupes d'A.C.

Nous tenons à remercier particulièrement Mlle T. Lavoie et M. A. Lavoie, de St-Boniface, qui ont pris part au programme.

**Tableau d'honneur au Couvent**

**Grade XII**—Jennie Malinchak, Rachelle Girardin, Cécile De Coninck. **Grade XI**—Cecilia Gelley, Henriette Picard, Thérèse Péreux, Andrée Cormier, Lucille Campeau. **Grade X**—Fleur-Ange Cormier, Denise Gelley. **Grade IX** — Claire Châtelain, Dolorès, Lord, Gertrude Girouard. **Grade VIII** — Cécile Perrault, Louise Gelley. **Grade VII**—Dolorès Lord, Hélène Young. **Grade VI**—Yvette Cormier, Thérèse Bédard, Alice Gaudry. **Grade V**—Carmelle Lesage, Jeannette Ferland. **Grade IV**—Jeannine Toupin, Florence Vercheures. **Grade III** — Elaine Lowe, Lorraine Campeau. **Grade II**—Yolande Tellier, Jeannette Brais. **Grade I**—Doreen Blomme, Jacqueline Sherwood.

## Ste-Rose-du-Lac

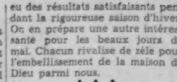
**Décès**

Madame Jean-Baptiste Feuillâtre est décédée à l'Hôpital Ste-Rose, le 29 mars, à l'âge de 86 ans, après une longue maladie de plusieurs années. Son mari est mort en 1905.

Le service funèbre a eu lieu le 31. Le R.P. Vicaire fit la levée du corps, et le R.P. Curé chanta le service. Ses fils Jules et Jean-Baptiste conduisaient le deuil. Etaient porteurs, MM. Louis Molgat, Gabriel Gobillot, Léon Maillard, Basil Tucker, Alfred Normand et Edouard Lahaie.

Nous offrons à la famille Feuillâtre nos sincères condoléances.

## OUTRE-MER



**L'aviateur-chef Dollard Lafrenière** annonçait récemment à ses parents, M. et Mme Antoine Lafrenière, de Letellier, Man., son arrivée en Angleterre. Il s'est enrôlé à Winnipeg le 25 juin 1941, et a fait son entraînement à Brandon et à Rivers, Man.

## Saint-Malo

La chronique de St-Malo ne paraît pas souvent, et pourtant, les nouvelles ne sont pas rares. Depuis le début de 1943 il y eut des mariages, plusieurs naissances et malheureusement, la mort ne nous a pas non plus oubliés.

**Décès**

La semaine dernière on vit disparaître un ancien dans la personne de M. Eusèbe Marcotte. Agé de 72 ans, il mourut à l'Hospice Taché où il était allé passer l'hiver. Le défunt était célibataire.

• • •

Dernièrement, le glas nous annonçait qu'une autre belle âme avait quitté les siens pour un monde meilleur. Cette fois c'est Mme Arthur Fréchette (née Yvonne Malo) qui succombait à d'horribles brûlures qu'elle reçut dans un accident survenu le 25 janvier dernier.

Le terrible choc qu'elle ressentit faillit l'emporter dès les premiers jours, mais les soins assidus qu'elle reçut à l'hôpital de St-Boniface et surtout son courage exemplaire et son grand désir de rester parmi ses enfants lui donnèrent la force d'oublier ses souffrances, et on la vit confiante et souriante jusqu'à ses derniers jours, lorsque le médecin constata que son état était incurable.

Avertie et consciente que sa fin approchait elle s'y résigna courageusement. Elle expira le 23 mars en présence de son mari qui ne l'a jamais quittée durant ces deux mois d'atroces souffrances.

Son service fut célébré le 25 par M. le curé Poitras. Le chant, sous la direction du R. P. Goulet, fut exécuté par son frère et quelques chantres de la paroisse. La croix présidait le cortège funèbre, suivie des dames de Ste-Anne, bannière en tête. Le frère de la défunte, Delphis, conduisait le deuil. Les porteurs furent six de ses beaux-frères: Albini Morin, Alfred Rivard, Origène Lambert, Domina Maynard, Armand Brûlé et Armand Fréchette.

Pendant la messe, la quête fut faite par ses belles-soeurs, Mmes Armand Brûlé et Armand Fréchette.

La défunte laisse dans le deuil, son mari si cruellement éprouvé, ses 8 petits enfants âgés de 13 ans à 9 mois. Elle laisse également ses vieux parents, M. et Mme Edmond Malo, six soeurs et trois frères.

Toute la paroisse offre des prières pour le repos de son âme, car elle comptait une foule de parents et d'amis à St-Malo.

A M. Fréchette et à toute la famille, nous offrons nos plus sincères sympathies.

• • •

**Remerciements**

M. Arthur Fréchette tient à remercier les quatorze personnes qui ont généreusement donné de leur sang pour soulager son épouse au cours de sa maladie. Il remercie également tous ceux qui l'ont aidé soit par leur travail ou leur argent, tout particulièrement les personnes qui ont pris un si grand soin de ses enfants. Un merci spécial aux deux gardes-malades, Mme Bloom et Mlle Phaneuf qui se dévouèrent assidûment auprès de la chère malade. En un mot, il offre ses remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans cette cruelle épreuve.

## Saint-Léon

Le mercredi 31 mars, quelques dames se sont rendues à l'appel de notre curé, le R. P. Simon Nivon, pour étudier ce mouvement de la L.O.C.F. Espérons que chacune y mettre du sien pour le succès de cette entreprise.

Le jeudi 1er avril eut lieu une autre réunion des mères de famille avec les institutrices; le sujet au programme fut celui de l'éducation des enfants. Ces réunions devront être très encourageantes, car les enfants bénéficieront beaucoup de ce qu'auront appris leurs mamans.

A cause du mauvais état des chemins, trois dames seulement ont répondu à l'appel, mais nous aimerions qu'à la prochaine réunion, qui aura lieu le jeudi 15 avril, toutes les mères et institutrices soient présentes et prêtes à discuter leurs problèmes.

• • •

Le dimanche 28 mars, M. Albert Payette reconduisit son épouse à l'hôpital de St-Boniface, où elle doit subir des traitements. Espérons qu'elle sera bientôt de retour parmi nous.

• • •

M. et Mme Mastaï Fortier, ainsi que Mme Georges Rondeau, ont eu la visite de leurs enfants, M. et Mme René Rondeau, de St-Boniface, à la fin de semaine.

• • •

M. Ovila Gareau est encore malade, mais sa condition s'améliore beaucoup.

• • •

M. Robert Labossière a fait un voyage d'affaires en ville, les 28, 29 et 30 du mois de mars. Le lundi 28 mars, il passa la soirée avec son frère, Gabriel, qui est dans l'armée. Le lendemain, Robert apprenait que Gabriel était parti quelque part dans l'Est. On imagine la surprise des deux frères qui, la veille au soir, ne prévoyaient pas ces déménagements.

## Dunrea

Le soldat Henri Pinvidic, du camp de Portage la Prairie, était en visite chez ses parents le dimanche 21 mars.

• • •

Maurice Boulet, dans l'aviation à Mossbank, était en visite chez ses parents pour quelques jours.

• • •

La Caisse populaire, nouvellement établie à Dunrea, progresse toujours et dépasse même nos espérances.

• • •

M. Ferdinand Bourget et M. Philippe Bisson ont hâte de voir le printemps arriver afin de retourner à la rivière Souris pour prendre du bon poisson.

## St-Eustache

**Visiteur au presbytère**

M. l'abbé Elie Bastien-Rocan, ancien curé de Ste-Agathe, est actuellement en visite au presbytère. M. l'abbé Rocan est le cousin de Mgr le curé; il fut le premier enfant canadien natif de l'Ouest à être ordonné prêtre. Il fut secrétaire de Mgr Taché et malgré ses soixante-quinze ans sa mémoire reste encore bien vivace et il se fait un plaisir de raconter ses souvenirs de jeunesse alors que Winnipeg n'était encore qu'un petit village. A notre distingué visiteur, nous souhaitons un long et heureux séjour parmi nous.

**Médailles dans les écoles**

**ECOLE DU VILLAGE**

**Catéchisme**—Cours préparatoire, Joseph Laramée; Grade I, Emile Lachance; Grade II, Gustave Beaudin; Grade III, Pauline Laramée; Grade IV, Pauline Lachance; Grade V, Adélard Gervais; Grade VI, André Lachance; Grades VII et VIII, Lucille-Marie Gervais; Grade IX, Aurore Beaudry.

**Français** — Cours préparatoire, Jeannette Ménard; Grade I, Maurice Beaudin; Grade II, Léon Ménard; Grade III, Yvette Gervais; Grade IV, Marie-Claire Rivard; Grade V, Amanda Beaudin; Grade VI, Valérie Picard; Grades VII et VIII, Lucille Lachance; Grade IX, Aurore Beaudry.

**ECOLE CHABOT**

**Catéchisme**—Grade II, Paulette Sutherland, Berthe Girard; Grade III, Lévi Girard, Bertha Albert; Grade IV, Germain Girard, Dora Arnal, Angella Picard; Grade V, Germain Girard, Bruno Chabot.

**Français**—Grade III, Lévi Girard; Grade IV, Dora Arnal; Grade V, Germaine Girard, Bruno Chabot.

**ECOLE BAIE ST-PAUL-OUEST**

**Catéchisme** — Viola Tanguay, Yvonne Lacroix, Emma Senécal, Hélène Senécal.

**Français**—Viola Tanguay, Emma Senécal.

**ECOLE BAIE ST-PAUL-EST**

**Catéchisme** — Ilène Desrochers, Juliette St-Germain, Thérèse St-Germain, Laura-May St-Germain, Annette Desjardins.

**Français**—Albert Leclerc, Thérèse St-Germain, Laura-May St-Germain, Marielle Leclerc, Annette Desjardins.

Qui dîne avec son juge a gagné son procès.—Delavigne.

## Ile-de-Chênes

M. et Mme Edmond Petit ont eu la douleur de perdre leur fillette, Agnès, âgée de cinq ans.

L'enterrement a eu lieu le samedi 2 avril.

Nos profondes sympathies aux parents éprouvés.

• • •

Mlles Jacqueline Dufault et Armande Carrière, de notre village, sont actuellement en retraite fermée à la Maison des Retraites à St-Boniface.

• • •

M. Antonin Carrière est de retour dans sa famille, après avoir passé l'hiver à Prince Rupert, C.B.

## Marchand

Un des plus anciens pionniers de Marchand, M. Achille-Léonard Cougnon, est décédé dernièrement à l'hôpital de St-Boniface à l'âge de 78 ans et 10 mois.

M. Cougnon vint de France en 1906, et demeura successivement à St-Boniface, à La Broquerie, puis à Marchand où il s'adonna d'abord à la culture de la terre, puis il ouvrit un magasin dans le village. Durant 10 ans environ il fut élu commissaire et président de la commission scolaire. Il occupa la charge de maître de poste durant 14 ans. Toujours il fut reconnu comme étant un homme de probité et d'honneur, comme un bon époux et un bon père de famille.

Il laisse dans le deuil: son épouse, 2 filles, Mmes Archibald Bédard et Gabriel Carpentier; un fils, Didier, de Verdun, P.Q., ainsi que 14 petits-enfants.

Le service eut lieu à la cathédrale de St-Boniface le samedi 27 mars, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Les porteurs furent MM. Gabriel Carpentier, Horace Carpentier, Archibald Bédard, Tommy Tétreault, Henri Grandmont et Charles Bédard.

L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface, où trois de ses enfants sont déjà enterrés.

**Remerciements**

Mme Achille Cougnon et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

## *Les salaires élevés et les jeunes d'Ontario*

TORONTO — Le paiement de gages anormalement élevés aux jeunes garçons de l'Ontario a entraîné la déchéance de maints de ces jeunes, a déclaré l'hon. Duncan McArthur, ministre de l'Education, qui parlait à l'Assemblée législative.

M. McArthur a dit que des jeunes de 16 et 17 ans recevaient des salaires de $50 et $60 par semaine dans certains cas, "beaucoup plus que ce que leurs pères ont jamais gagné".

Dans ces circonstances, dit le ministre, le "gambling" et les autres formes du vice deviennent attrayants, aussi les délits chez la jeunesse tendent à monter rapidement".

M. McArthur donna aussi le taudis et les conditions qui prévalent dans certains foyers comme deux autres facteurs importants de délits chez les jeunes.

Le ministre annonça que la province allait inaugurer un système de scolarité d'Etat afin d'aider les jeunes gens dans le besoin à poursuivre leurs études dans les université ontariennes.

Ce projet, que l'on mettra en exécution à l'automne, accordera à ces étudiants une bourse de $450 au maximum plus les frais de subsistance si nécessaire.

Ce système s'appliquera à toutes les universités ontariennes, de même qu'aux écoles d'agriculture et aux écoles normales.

**Nouveau directeur**



M. C.-N. MOISAN qui vient d'être nommé Directeur Général du bureau de Montréal du ministère des munitions et des approvisionnements. M. Moisan est président de la Standard Paper Box Company.

## La Broquerie

**Feu M. Alfred Laurencelle**

Après une longue maladie supportée avec une grande patience et résignation à la volonté divine, M. Alfred Laurencelle s'éteignit dans le Seigneur le mercredi 24 mars, à l'âge de 80 ans, 2 mois et 19 jours. Avec lui disparaît un vieux pionnier de La Broquerie; il fut toujours un citoyen modèle, remarquable par son esprit de foi et son honnêteté reconnue. Il avait un religieux respect pour les ministres de la religion; aussi Dieu lui accorda-t-il la faveur de mourir muni des secours de notre sainte religion.

Né le 6 janvier 1863, au Cap Santé, comté de Portneuf, M. Laurencelle vint au Manitoba en 1890 et s'installa à La Broquerie où il contracta mariage avec Malvina Degagné qui le précéda dans la tombe le 4 novembre 1929. Du premier mariage de son épouse avec Jean Gauthier, Elas et Aurore Gauthier demeurent à La Broquerie. Alice, épouse de M. Alphonse Boisjoli, est décédée.

Lui survivent ses enfants: Georges, Julia (Mme Arthur Freynet), de Sandilands; Rosa (Mme Edouard Freynet), de Sandilands; Eugène, Louis et Joseph.

M. Laurencelle participait à toutes les oeuvres paroissiales. Un fervent de l'Association d'Education, on le vit durant de nombreuses années prendre part aux congrès de l'Association. Il fut également commissaire d'école et conseiller de la municipalité durant plusieurs années. Il contribua largement par son travail à la construction de notre église aux débuts de la paroisse.

Le service et l'inhumation dans notre cimetière eurent lieu le 26 mars. M. le curé Roy officia.

M. l'abbé A. Sabourin, curé de St-Pierre, était au choeur. Le député de Carillon, M. Edmond Préfontaine, et M. le maire Boily, de La Broquerie, assistaient aux funérailles.

Les porteurs furent ses fils, MM. Elas Gauthier, Louis, Eugène, Joseph et Georges Laurencelle, et son gendre, Arthur Freynet, de Sandilands. Son neveu, Narcisse Deslauriers, conduisait le deuil. M. Maurice Gauthier, son petit-fils, du Collège de St-Boniface, servait au choeur avec Joseph Dupas. La chorale était sous la direction de M. C.-N. Dupas. La quête fut faite par MM. Georges Laurencelle et Elas Gauthier. Le seul frère de M. Alfred Laurencelle, Philibert, octogénaire, demeure à La Broquerie.

Un nombre considérable de paroissiens ont tenu à accompagner la dépouille mortelle au cimetière.

**Remerciements**

La famille Laurencelle offre ses remerciements à toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de son bien-aimé père.

• • •

**La vie créditiste**

Dimanche dernier, le 28 mars, le comité local de la propagation manitobaine du mouvement créditiste a tenu sa réunion mensuelle. En repassant les activités de nos membres, il nous a fait plaisir de remarquer que la plupart de nos cercles d'étude font un bon travail. A propos de cercles d'étude, il y en a huit de formés à La Broquerie, et plusieurs ont déjà étudié la 15ème leçon, qui est la dernière publiée à date par M. Paul Prince, organisateur provincial de la propagation créditiste. Nous félicitons sincèrement nos cercles d'étude pour la fidélité qu'ils apportent à la réunion hebdomadaire et nous souhaitons de tout coeur la naissance de nouveaux cercles.

Le dimanche 14 mars dernier, M. Paul Prince nous donna une conférence sur l'économie nouvelle. D'abord il nous dit que l'économie naturelle, la vraie économie, est méconnue de nos jours. Elle consiste à ordonner et à coordonner la production, la distribution et la consommation des richesses, de telle sorte que tous aient le plus grand usage possible de la richesse naturelle, afin que la prospérité ne soit pas uniquement le partage d'un petit nombre de riches et d'opulents. Tandis que l'économie nouvelle, qui est fausse, consiste en ce que les hommes produisent la richesse non pas pour l'usage des hommes, mais uniquement pour le profit, M. Prince nous montre selon son talent et son érudition remarquables, comment cette économie nouvelle est anarchique et contre-nature. Cette conférence remplie de vérités et de renseignements nécessaires, a été fort goûtée et appréciée par les auditeurs.

Dimanche soir, le 11 du mois courant, dans la salle paroissiale, M. Prince donnera une nouvelle conférence, et nous invitons les paroissiens et les amis des paroisses environnantes à venir entendre ce grand apôtre laïc, dont la parole chaude et vibrante sait si bien exposer la doctrine de l'église sur l'ordre social et économique chrétien.

Amis, sachez bien que lorsqu'on a entendu M. Prince une fois, on désire l'entendre encore et encore; alors venez assister à sa conférence et dans la suite M. Prince saura répondre à vos désirs.

Le COMITE.

**MINISTRE MEXICAIN ARRIVE EN RUSSIE**

MOSCOU.—Louis Quintanilla, nouveau ministre mexicain accrédité auprès de l'Union soviétique, est arrivé à l'aérodrome de Kuibyshev la semaine dernière.



## Funérailles de M. Narcisse Jubinville

Le journal donnait, la semaine dernière, un compte rendu de la maladie et de la mort de M. Narcisse Jubinville. C'est en effet le dimanche matin 28 mars, qu'il rendait sa belle âme à Dieu, après avoir reçu les Sacrements de la Sainte Eglise et toutes les consolations de notre religion. Au moment de sa mort ses quatre enfants entouraient sa couche funèbre.

Le lendemain le corps fut transporté à Somerset par le train. Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., accompagnait la dépouille mortelle.

S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, Mgr W. Jubinville, P.D., vicaire général de St-Boniface, de nombreux prêtres, parents et amis, arrivaient en automobile à la gare de Somerset en même temps que le train.

M. Narcisse Jubinville

La fonte des neiges avait rendu les chemins presque impraticables. Cependant des amis charitables avaient organisé une caravane de voitures d'hiver qui suivirent lentement le cortège funèbre jusqu'à la maison du défunt, à St-Léon.

Scène bien touchante que celle de l'arrivée où les deux familles des petits-enfants contemplèrent tout en pleurs le corps inanimé du vénérable grand-père qu'ils aimaient profondément.

Très nombreux furent les parents et amis qui vinrent prier et passer la nuit auprès de celui qu'ils avaient tant estimé.

Le lendemain, le cortège se remit en marche pour l'église de St-Léon. Une longue filée de dix-sept voitures suivait le cercueil à travers les mauvais chemins.

Mgr W. Jubinville, P.D., vicaire général et frère du défunt, fit la levée du corps à la porte de l'église.

Le service fut chanté par le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur, de Winnipeg, fils du défunt, accompagné de M. l'abbé L. Senez, curé de Somerset, comme diacre, et du R. P. Paul Piché, O.M.I., Supérieur du Juniorat de St-Boniface, comme sous-diacre. S. Exc. Mgr G. Cabana chanta l'absoute.

Assistaient au choeur les RR. PP. Simon Nivon, curé de St-Léon, M. Lavigne, O.M.I., provincial des RR. PP. Oblats du Manitoba, et I. Desautels, O.M.I., vicaire du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Malgré les mauvais chemins, les paroissiens de St-Léon ont voulu assister nombreux aux funérailles de celui qui fut toujours un paroissien modèle.

De nombreux parents de St-Boniface, La Broquerie et ailleurs étaient aussi présents.

La dépouille mortelle fut transportée processionnellement au cimetière paroissial où elle repose.

Avec les derniers rites de la religion, cette tombe s'est refermée sur les restes de celui dont la carrière féconde lui aura valu la couronne des élus.

Chers enfants qui pleurez la perte d'un père si bon et si tendrement aimé, consolez-vous, car une mort aussi sainte que la sienne est précieuse aux yeux de Dieu et vous donne l'espérance que déjà il a reçu la récompense de ses vertus.

## *Poursuites par la Commission des prix*

OTTAWA—C'est dans la province de Québec que la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a intenté le plus grand nombre de poursuites pour infractions aux règlements sur le plafonnement des prix. C'est ce qui ressort d'un rapport présenté à la Chambre des Communes par le ministre des Finances, l'hon. J. L. Ilsley, en réponse à une question de John Diefenbaker, conservateur de Lake Centre.

En tout, la Commission a intenté 2,168 poursuites, et les amendes imposées dans ces causes s'établissent à $137,730. Il en a coûté $50,415 en frais d'avocats.

Voici le nombre de poursuites par provinces: Nouvelle-Ecosse, 119; Nouveau-Brunswick, 54; Ile du Prince-Edouard, 10; Ontario, 705; Manitoba, 133; Saskatchewan, 248; Alberta, 76; Colombie Britannique, 115; Québec, 707.

## *Nouveau casque d'acier pour nos soldats*

OTTAWA.—Le quartier général de la Défense nationale a annoncé l'adoption d'un nouveau genre de casque d'acier pour les soldats canadiens, semblable à celui que portent actuellement les soldats américains. Les contrats pour la fabrication de ces nouveaux casques ont déjà été adjugés et la production en commencera sous peu.

Ce nouveau casque d'acier apportera une plus grande protection de la nuque et des tempes et, de plus, il sera doublé d'un autre casque en fibre qu'on utilisera pour se garantir du soleil et des intempéries. La jugulaire du nouveau casque est semblable à celle du casque actuel.

Les autorités militaires ont souligné que les soldats en service outre-mer seront servis les premiers.

# SAINT-BONIFACE

## A la Cathédrale

**RETRAITE PAROISSIALE**

Dimanche soir la retraite paroissiale pour les dames et les demoiselles s'est ouverte, sous la direction spirituelle du R. P. Joseph Latour, C.S.V., de la Maison St-Joseph d'Otterburne. La retraite durera toute la semaine. Il y aura messe à neuf heures du matin, puis visite à l'église dans l'après-midi, à trois heures. Le dernier exercice aura lieu le soir à sept heures et demie. Dimanche soir prochain s'ouvrira la retraite des hommes. M. le curé a vivement recommandé ces retraites aux prières des paroissiens.

**CHAPELLE SAINTE-MARIE**

M. le curé a annoncé que le nom de la nouvelle desserte serait "Ste-Marie" et que la fête patronale serait celle de l'Assomption, le 15 août. Deux messes se célèbrent dans la nouvelle chapelle chaque dimanche. M. l'abbé J. Robert dit une messe à neuf heures et une seconde à onze heures.

**PARTIE DE CARTES POUR LES OEUVRES PAROISSIALES**

1er prix: M. M. Lacroix.
2ème prix: Mme F. Jodoin.
3ème prix—Mme A. Chouinard.
4ème prix: Mme Trudeau.

**Cinq mains** — Mme F. Jodoin, Mme Jos. Asselin, Mme R. Péloquin, M. H. Orieux, M. M. Lacroix, Mme A. Vermette.

**"Pool"** — M. Lionel Marcoux, M. Maurice Hébert, Mme Adélard Vermette.

**Prix d'entrée**—M. Alex. Charretier, Mlle G. Chaput.

• • •

La dernière partie de la série aura lieu le mercredi 7 avril. A cause de la retraite, il n'y aura pas de programme musical.

**INVITATION**

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg vous invitent à leur grande partie de cartes annuelle qui aura lieu dimanche prochain le 11 avril.

Mme O. Bourbonnais, dont le talent d'organisatrice est bien connu, a pris charge de la soirée; c'est une assurance de succès. Venez une fois de plus vous récréer avec vos amis du Sacré-Coeur et voir revivre nos bonnes parties de cartes d'autrefois.

Nous jouerons le bridge et le whist. Il y aura vingt-cinq prix dont plusieurs prix de surprise.

Le programme musical est sous la direction de Mme G. La Flèche. Venez avec vos amis à 8 h. 30.

Bienvenue à tous.

Le COMITE.

**CLUB DE JEUX POUR JEUNES FILLES**

**Toutes les jeunes filles de la paroisse de la cathédrale sont invitées à faire partie de notre club de jeux qui se réunit tous les mardi soirs à 8 heures dans la salle du Cercle Ouvrier, à moins d'avis contraire.**

**Le COMITE.**

## *Le 13 date fatidique*

Il s'agit du concert-promenade du 13 au soir. La date n'est fatidique que pour nos jeunes artistes qui ont peut-être un peu la "frousse", surtout ceux qui affrontent pour la première fois le grand public. Mais qu'ils se rassurent, car ils seront bien encadrés par des vieux joueurs du métier, et par de beaucoup plus jeunes mais qui ont déjà fait leurs preuves, entre autres aux séances du collège, la semaine dernière, alors que l'on a entendu les artistes de M. Benoist.

Donc le 13 au soir il y aura concert d'un intérêt nouveau et particulier. On le qualifie de concert-promenade. On disposera les chaises et fauteuils dans la salle de façon à ne pas gêner les spectateurs; il y aura concert musical et on entendra l'orchestre Lavallée avec M. Maurice Prud'homme au piano; puis M. Noël Bernier nous parlera d'Edmond Buron, figure bien connue au Manitoba français. Durant l'intermède, les auditeurs et spectateurs auront le loisir de circuler dans la salle, pour admirer des exhibits de talents locaux: peintures, gravures, orfèvrerie, artisanat, etc., qui y seront montrés. Voici quelques noms d'artistes dont les ouvrages seront exposés: Mme Boutal, M. Louis Gauthier, M. J. C. Davis, Mlle Noëlla Gauthier, M. le docteur La Flèche, la Société d'Enseignement Postscolaire (tissage et autres objets), etc., etc. Comme on le voit, il y en aura pour tous les goûts. Qu'on ne manque pas cette soirée qui promet d'être très intéressante et instructive. Les billets sont en vente cette semaine, (en nombre limité) pour 25 sous. On pourra s'en procurer à la Société d'Enseignement Postscolaire, 136, avenue Provencher. Tél. 204 520.

## Dates des prochaines retraites

Du 9 au 12 avril: Jeunes gens qui travaillent en ville. Prédicateur, P. Caron, S.J.

Du 12 au 16 avril: Femmes mariées. Prédicateur, P. Péalapra, O.M.I.

Du 16 au 19 avril: Femmes et filles anglaises. Prédicateur, P. Lafrenière, O.M.I.

Du 19 au 23 avril: Hommes et jeunes gens. Prédicateur, L. Blais, prêtre. (On attend un bon groupe de St-Joseph.)

Du 27 avril au 1er mai: Jécistes et Jacistes.

Du 3 au 7 mai: Femmes mariées.

Du 7 au 10 mai: Elèves anglaises de l'Institut.

NOTES: 1. Ces retraites commencent à 7 h. 30 du soir, le premier jour, et finissent le matin du dernier, vers 8 heures.

2. Une offrande de $3.00 pour les femmes ou filles, et de $3.50 pour les hommes et jeunes gens est reçue avec reconnaissance.

3. Aux dates fixées pour certaines paroisses, des personnes d'ailleurs sont bienvenues; mais les places seront d'abord disponibles pour les gens des paroisses indiquées.

4. Ces retraites de 2 jours pour travailleurs commencent le vendredi soir, finissent le lundi matin. On accommode les travailleurs pour l'heure du déjeuner et la matinée du samedi.

680, rue Collège, St-Boniface. Téléphone 201 422.

## Mon Guide au Cinéma

**Quelques films à l'affiche cette semaine**

| | |
|---|---|
| Forever and a Day | I |
| China Girl | II |
| Shadow of a Doubt | II |
| Happy Go Lucky | III |

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné



## A HALIFAX



**L'aviateur Jean Prince**, fils de M. et Mme Joseph Prince, 378, rue Desautels, est retourné à son poste à Halifax après avoir passé deux semaines de congé dans sa famille. Il s'est enrôlé dans l'aviation il y a 18 mois et a reçu son entraînement comme mécanicien de moteurs d'avions en Ontario.

# Nouvelle Mère provinciale chez les Soeurs Grises

Mère Anna Trottier vient d'être nommée Mère Provinciale des Soeurs Grises de St-Boniface, remplaçant Mère M. Mann qui terminait au mois de mars dernier, ses six années d'office, dans cette charge de première importance.

La population du Manitoba se réjouira sûrement, en apprenant cet heureux choix du Conseil Général de Montréal qui donne à notre province, à la veille du centenaire de l'arrivée des Soeurs Grises à St-Boniface (1844-1944), une enfant de l'Ouest, la première manitobaine à remplir cette fonction ici.

La Province de St-Boniface compte dix-sept maisons sous sa dépendance, et environ 350 religieuses. C'est la seconde de toute la Communauté, comme importance, avec une Maison Provinciale, un Noviciat (16 novices et 3 postulantes), six hôpitaux, un hospice avec plus de 400 vieillards, un sanatorium pour 300 tuberculeux, deux pensionnats, quatre écoles pour Indiens et deux écoles paroissiales.

Le centenaire de 1944 facilitera la mise en lumière de toutes les oeuvres de charité corporelle et spirituelle accomplies, dans tout l'Ouest du Canada, par ces "Femmes héroïques" de nos premières Missions. Nous ne faisons que signaler, en passant, cette année glorieuse qui approche, pour les vaillantes Filles de la Vénérable Mère d'Youville.

Mère Anna Trottier est née à Somerset, au Manitoba, le 30 janvier 1897. En 1913, elle entra au Noviciat de la "vieille maison" presque centenaire de sa Communauté, en notre ville, et fit sa profession religieuse en 1915 et fut immédiatement nommée à l'hôpital de St-Boniface, où elle suivit les cours de garde-malade, et remplit cet office jusqu'en 1931. Supérieure de l'hôpital de Régina, Sask., de 1931 à 1934, Mère Trottier revint au Sanatorium de St-Boniface, en 1934, puis fut nommée assistante au grand hôpital de 1936 à 1940; elle fut la dernière Supérieure de l'hôpital St-Roch (1940-1942), transformé depuis octobre passé, en résidence de pension pour les jeunes filles qui travaillent à l'hôpital de St-Boniface.

En présentant nos hommages et nos félicitations à Mère Anna Trottier, souhaitons à la nouvelle Mère Provinciale de St-Boniface de continuer à marcher dans les sentiers de progrès temporels et de secours spirituels de sa belle Communauté. A cause des difficultés sans nombre que la triste guerre actuelle fait naître partout, ajoutons à nos meilleurs voeux, nos prières les plus ferventes pour son heureuse administration de toutes les oeuvres multiples des Soeurs Grises au Manitoba, et dans tout l'Ouest canadien.

Léonide PRIMEAU, ptre,
Chapelain de la Maison Provinciale des Soeurs Grises à St-Boniface.

# "Bernadette devant Marie"

Tel est le titre de la pièce qui fut représentée au Collège de St-Boniface mercredi dernier, le 31 mars, et le vendredi 2 avril. L'auteur, Henri Ghéon, a voulu reproduire, en une série de tableaux, l'histoire véridique des apparitions de la Sainte Vierge à la petite—maintenant sainte—Bernadette Soubirous, à Lourdes, en France, il y a près d'un siècle.

Représenter cette histoire divine, cette ineffable visite de l'Immaculée à la terre et cependant laisser aux personnages du drame leur physionomie bien humaine, c'était un problème redoutable pour l'auteur tout d'abord, et aussi pour les acteurs chargés d'interpréter sa pensée.

Ce problème, ils l'ont résolu avec maîtrise et, par là, ont maintenu magistralement la tradition artistique qui exige qu'une fois par année l'élite cultivée de nos concitoyens soit conviée à un régal dramatique, expression de la culture que reçoivent nos jeunes au Collège.

Ghéon a jugé—et sagement—que le Ciel lui avait fourni son drame tout fait et qu'il n'avait qu'à s'y conformer en suivant le plus près possible la réalité.

Le même devoir s'imposait aux acteurs.

Ce fut précisément le mérite particulier du jeune Gilles Lane, qui personnifiait Bernadette: piété candide, naturel, simplicité... sans pose, sans cri, sans éclat. On se disait: "Oui, c'est bien ça, Bernadette, telle que l'histoire nous la montre."

Cette simplicité des enfants de Dieu est loin cependant d'exclure l'émotion: celle-ci atteignit son point culminant—du moins telle est mon humble opinion—lorsque la petite Voyante reçut et communiqua au public la révélation céleste de l'identité de la Dame: 'Je suis l'Immaculée-Conception.' Cette scène humecta bien des yeux et fit descendre sur l'auditoire comme une nappe de silence. Car une des caractéristiques de ce drame, c'est que, loin de provoquer des applaudissements frénétiques, il invite au silence, au recueillement intérieur. Une émotion religieuse envahit l'âme dans ses profondeurs. On croit assister aux apparitions mariales, écouter les colloques célestes.

Mais la réalité des apparitions n'arrêtait pas le cours de la vie des personnages historiques. Aussi l'auteur nous les montre dans le pittoresque de leurs existences quotidiennes, dans la vulgarité de leurs humbles occupations, comme aussi dans l'originalité de leurs caractères,—et cela provoque un franc et bon rire qui vient soulager la tension qu'amèneraient des scènes pathétiques trop prolongées.

Cette extraordinaire variété des caractères est, on le conçoit, un des charmes de la pièce et met en haut relief les talents versatiles des acteurs. J'ai nommé le personnage principal. Je devrais, pour être juste, mentionner la plupart des autres; je craindrais, en le faisant, d'être injuste par omission. Je me contenterai de dire qu'un nombre surprenant d'excellents acteurs se sont révélés. Les types pittoresques égayaient le paysage.

Et que dire des mouvements d'ensemble, si difficiles d'exécution et cependant si réussis. La sincérité m'interdit de dire qu'il n'y eut aucune faiblesse; mais ce furent de simples ombres dans un admirable tableau.

Fête des yeux, suggestion puissante des mots et des phrases, mais aussi rythme et harmonie des âmes par le bienveillant concours de l'orchestre qui, aux sommets les plus dramatiques, vint inspirer à l'auditoire une profonde émotion religieuse: à certains moments on sentait la foule prête à éclater en chants religieux. Que nos artistes soient ici remerciés!

Et aussi les artistes-chefs, ceux qui ont "monté" cette grande machine, exercé nos jeunes, et leur ont insufflé le feu sacré, l'enthousiasme sans lequel rien de grand ne s'accomplit: Père Caron, Père Samaan, Père Sabourin, pardonnez-moi mon indiscrétion.

Et n'allons pas méconnaître les précieux services de nos humbles machinistes, en particulier de l'"artificier" émérite, le célèbre B!

Dans cette soirée, ou plutôt dans cette semaine dramatique, les élèves et le public ont vibré des plus nobles impressions artistiques, d'émotions élevantes; mieux encore ils en ont augmenté le sens religieux, l'élévation surnaturelle.

Son Excellence Mgr Cabana, à qui cette séance était offerte, exprima pour le public une leçon que nous soulignons avec empressement. "En entendant ces jeunes gens et ces enfants s'exprimer en si bon et si beau français, avec une si parfaite diction, nous sentons qu'il n'y a pas à craindre pour l'avenir de la langue française au Manitoba."

Merci, Excellence!

BONIFACE.

# Intéressante causerie sur la fondation de Notre-Dame de Lourdes

Le dimanche soir 22 mars, le R.P. Champagne était de nouveau l'hôte de la Société Historique. Le conférencier devait cette fois nous parler de la fondation de Notre-Dame de Lourdes. On se souviendra que le Père Champagne avait déjà donné une causerie, au début de la saison, sur la montagne Pembina.

C'est vers 1890 que la paroisse de Lourdes débuta. Dom Benoit y vint par Manitou en 1890 et par Treherne en 1891. Les communications étaient alors très difficiles, le pays étant boisé, couvert de buissons ou encore de ces "marais tremblants" qui faisaient la crainte des voyageurs. C'est par un de ces sentiers que Dom Benoit et ses compagnons arrivèrent à Lourdes. Il était accompagné de colons. Ses premiers compagnons religieux furent le Père Agnèce Patel, prêtre, chanoine régulier; le Père Placide Barthault, sous-diacre; le Père Félix Bugnon, convers.

Dom Benoit décida de fonder une maison au carrefour de quatre townships, à l'endroit choisi auparavant. On construisit en trois mois une église en troncs équarrés et une maison. Les matériaux étaient apportés de Somerset, avec de grandes difficultés. On fit 11 charges, sur des wagons attelés de boeufs. Le 15 août 1891, Mgr Taché érigeait la paroisse de Notre-Dame de Lourdes. Le 29 août, les travaux terminés, le feu détruisit le monastère et l'église ainsi que le mobilier et tout l'avoir des Pères.

Dom Benoit recommença quelques semaines plus tard. Pour cela, il dut se remettre de nouveau à quêter. Il ramassa ce qu'il pût, faisant une tournée dans les paroisses manitobaines. Dès décembre, les Pères entraient dans la nouvelle demeure, avec chapelle. Le 6 décembre 1891 eut lieu la bénédiction de la nouvelle maison. Les enfants des colons y suivirent leurs premières classes. Le Père Agnèce était alors l'instituteur.

Entre-temps Dom Benoit lança une nouvelle souscription qui ne réussit guère. En 1891, le Père Marie-Antoine Straub, plus tard curé de Saint-Léon, arriva à Lourdes. Il y avait alors de 50 à 60 familles. Mme Perréault (née Trottier), de Somerset fut la première baptisée.

Les colons avaient une vie rude, tempérée par l'entr'aide et la charité mutuelles. L'espérance faisait braver les difficultés. Le succès a souri aux travailleurs et aux économes. Dans les débuts, les colons trouvaient de l'emploi chez les colons anglais des environs, aux saisons mortes. Puis les moissons commencèrent à donner, mais le défrichage se fit lentement. Il était parfois pénible de travailler; on se reprenait l'hiver alors que les sentiers étaient tracés. La gelée, la grêle, les insectes causaient de grands dommages. Le colon construisait lui-même sa maison et son écurie. Les soins médicaux faisaient défaut; cependant la santé des fermiers était florissante. Les établissements des colons étaient souvent menacés par les feux de forêts. On n'a pas l'idée de la rapidité de ces incendies ni des dangers qu'ils engendraient.

Durant l'hiver, le colon se reposait. Il jouissait des longues veillées d'hiver, en rendant visite à ses parents et amis. L'hiver encore on chassait. On attrapait les lièvres, les poules, les perdrix, puis le gros gibier, en abondance. On vaquait aux travaux domestiques. D'autres bûchaient du bois qu'ils vendaient. Les Européens trouvaient le froid bien pénible; aussi quelques colons se découragèrent-ils, mais la plupart persévérèrent, et les plus courageux réussirent bien. Les gouvernements aidèrent les Européens à s'établir en leur facilitant le passage d'Europe jusque dans l'Ouest Canadien.

Le Père Champagne a terminé cette intéressante causerie en rendant hommage au fondateur de Lourdes, Dom Benoit. Le conférencier a été vivement goûté du bel auditoire qui était présent. Il a su maintenir l'intérêt des assistants au point que personne ne s'est aperçu du temps écoulé, tellement on le suivait avec attention.

En remerciant le conférencier, M. l'abbé D'Eschambault a suggéré de l'inviter de nouveau à nous parler, cette fois, tout particulièrement de Dom Benoit, l'homme et le prêtre. M. l'abbé en a profité pour remercier les bonnes religieuses de l'Institut d'avoir, encore cette année, donné l'hospitalité à la Société Historique. Il a annoncé que c'était probablement la dernière conférence de la saison, et a remercié et félicité le public de St-Boniface de s'être montré aussi empressé à assister aux réunions.

Le docteur Trudel fut invité à déclamer, durant l'intermède. Il rendit avec beaucoup de chaleur et de naturel "Les Vieux" de Daudet. Cette déclamation plût énormément à l'auditoire. Encore une fois, la Société Historique peut se féliciter de sa saison d'hiver. Les causeries ont été très instructives, très intéressantes et très bien suivies.

# AVIS

## *aux citoyens de St-Boniface*

L'amélioration notable que l'on constate dans l'apparence de la ville de St-Boniface depuis les derniers 10 ans a été si souvent le sujet de nos réflexions que ce n'est plus un fait nouveau.

En raison de l'embellissement de nos parcs, du boulevard Provencher, de la réparation de tant de vieux édifices, de la toilette faite à beaucoup d'autres, du nombre croissant de parterres, notre ville s'est acquis des louanges et plusieurs citoyens ont décidé de faire construire des résidences dans notre district.

Cependant il y a un point noir au tableau: la façon déplorable avec laquelle on entretient les poubelles dans les ruelles.

Trop de résidents sont négligents sur ce point: quelques-uns ne possèdent pas de récipient convenable; d'autres ne se donnent pas la peine d'y mettre un couvercle solide, de façon à ce que les chiens ne les renversent pas.

Maintenant que tous travaillent, il n'y a aucune excuse pour ne pas se procurer une poubelle. Si nous désirons empêcher que les rats ne se multiplient et colportent de nombreuses maladies, nous devons porter une plus grande attention sur ce facteur important dans un centre urbain. Avant que le Département de la Santé n'intervienne pour faire cesser cette négligence déplorable, je fais appel à votre orgueil de citoyen et à votre esprit de coopération connu de tous, pour enrayer ce dernier vestige des temps de dépression, en faisant disparaître ces déchets désordonnés qui donnent un mauvais coup d'oeil et qui sont une source de nombreuses plaintes.

Bien vôtre pour une ville modèle

G. C. MacLEAN,
maire.





# En cour de police

(Suite)

Comme il est de service de nuit, il lui faut dormir le jour. Ce ne sera qu'à 8 heures du soir qu'il reprendra la course à son homme. Ses camarades sont là quand il revient prendre son service. Le sergent l'appelle et lui dit: "Si tu n'es pas mieux reste ici, je ferai ta ronde." — "Pas du tout", répond l'autre, "je ne me suis jamais mieux porté." — "Je le sais, mais les camarades ont besoin de tranquillité le matin pour transcrire leurs notes et je leur ai promis qu'ils ne seraient pas distraits demain matin." — "Très bien, sergent, mais je vous promets à mon tour que demain je serai sorti dès les 6 heures et que je ne rentrerai pas avant la relève." — "Qu'y a-t-il donc de particulier demain matin?" — "Je veux reprendre et suivre une piste." — "Mais quelle piste?" — "La piste de mon homme." — "C'est bien, enlève tes habits, tu restes ici." Et le sergent sortit en murmurant: "Il me faudra en parler au Chef dès demain."

La nuit se passa. Un peu avant 6 heures, le sergent revint avec un autre constable. Notre officier se leva aussitôt et leur dit: "Vous arrivez juste à temps, je sors prendre l'air et mon homme." — "Tu ferais mieux d'aller te coucher," dit le sergent. — "Peut-être, mais plus tard," cria l'autre en sortant. Il s'achemina, en motocyclette, vers la rue qu'il avait inspectée la veille, et la descendit jusqu'à une faible distance de la ruelle où il arrêta et attendit. Un homme entra bientôt dans la ruelle. Puis il y eut un bruit de moteur, puis un bruit d'auto qui démarre. Enfin, après des minutes qui semblèrent des heures au limier, un camion tourna le coin de la ruelle et s'engagea dans la rue. L'officier avait justement eu le temps de constater que l'avant du camion était peint en rouge; il le suivit juste assez longtemps pour s'assurer du numéro d'enregistrement. Puis il revint lentement au bureau où il entra cependant en ouragan.

En un instant, il eut consulté le registre des automobiles: il savait le nom et l'adresse du propriétaire. Il s'enferma ensuite dans un bureau et fit plusieurs appels téléphoniques: il savait l'emploi de son homme, où il travaillait et l'usage particulier qu'il faisait de son camion. Puis il songea que cet homme, à l'ouvrage de si bonne heure le matin, devait dans la matinée arrêter à un restaurant pour y déjeuner. Il téléphona encore. Il sortit soudain du bureau dans lequel il s'était enfermé, se munit de nouveau d'une loupe, puis de pincettes et d'enveloppes, cria à un camarade de se hâter et de l'accompagner. "Mais où vas-tu?" demanda le sergent. — "Chercher mon homme!" Un immense éclat de rire remplit le sous-sol de la mairie. Mais l'officier et son compagnon étaient déjà en route.

(A suivre)

• • •

**Ceci est une mise en garde!**

Dernièrement, un individu vendait des habits pour le compte d'une firme de Montréal: il se faisait verser un premier paiement, et émettait un reçu. Quelques jours après, l'habit arrivait par la poste mais le client devait en payer le plein prix pour en prendre possession. Résultat: l'argent versé à l'agent était perdu Plusieurs de nos citoyens se sont ainsi fait prendre.

L'individu est maintenant en prison. Mais il vaut mieux être sur ses gardes et, en somme, n'acheter que de nos marchands.

PEAULISSE.

## PETITE NOTE

René Heyser, fils aîné de M et Mme Emile Heyser, a été transféré à Lachine, P.Q., pour continuer son entraînement militaire et technique dans l'aviation. M. Heyser s'est enrôlé volontairement.

La vérité est un bien commun; quiconque la possède la doit à ses frères.—BOSSUET.






## Cité de St-Boniface

**Soumissions**

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR CHARROYER ET ETENDRE GRAVIER", seront reçues par le soussigné jusqu'au lundi, 12 avril 1943, à 5 h. P.M.
Un dépôt-garantie de 50 dollars en monnaie ou chèque certifié devra accompagner chaque soumission.
Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.
Pour plus de détails et pour formules de soumission s'adresser au bureau des Travaux Publics à l'Hôtel de Ville.

Par ordre,
E.-A. POULAIN,
greffier-trésorier.

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 5 avril 1943.

**La Liberté et le Patriote**

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

*Journal hebdomadaire fusionné en 1941*

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $2.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

# Le Sou de l'Ecolier

Nos lecteurs auront pu lire dans le numéro de "La Liberté et le Patriote" du 24 mars, les résultats de la perception faite en faveur de la Croix-Rouge à l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface. La somme de $413.50 a été recueillie parmi les élèves; c'est un témoignage éloquent à la charité des institutrices et des élèves de cette institution.

Cependant, si grande qu'ait été la générosité des étudiantes envers les victimes de la guerre, la campagne en faveur de la Croix-Rouge n'aurait pas remporté de si magnifiques résultats si leurs activités n'avaient été dirigées et coordonnées par les institutrices.

Ce succès nous amène à parler d'une autre oeuvre qui sans être l'objet d'une aussi grande publicité que celle de la Croix-Rouge, mérite cependant notre coopération et notre aide. Il s'agit du "Sou de l'Ecolier", sorte d'offrande mensuelle que font les élèves des écoles du Manitoba en faveur de l'Association d'Education.

C'est au Congrès de 1934 que fut votée la résolution instituant l'oeuvre du "Sou de l'Ecolier". Dans le rapport publié à cette occasion, nous lisons ce qui suit: "Il est résolu d'introduire, partout où se trouve un cercle local, et où l'administration scolaire s'y prête, une nouvelle activité qui porterait le nom de "Sou de l'Ecolier" et qui aurait pour but de faire souscrire par tous les écoliers un sou par mois, à l'Oeuvre de l'Association d'Education; que l'Exécutif soit chargé d'organiser le rouage nécessaire à cette fin et d'obtenir la coopération des instituteurs et institutrices bilingues".

Nous déplorons que l'on n'ait pas encore organisé ce mouvement dans toutes nos écoles, et que là où il fonctionne, on ne lui donne pas toujours l'importance qu'il mérite. Les résultats publiés en page 7 prouvent qu'il y a chez plusieurs un manque d'intérêt.

La générosité de nos écoliers est plus grande que ne voudraient nous le faire croire les offrandes recueillies ces dernières années. Si les résultats sont si peu élevés c'est que peut-être l'on a négligé d'exploiter les sentiments de patriotisme et de charité qui animent nos enfants. Avec un peu d'organisation et beaucoup de bonne volonté, cette perception pourrait assez facilement atteindre sept ou huit cents dollars.

Mais c'est moins l'aide pécunière apportée à l'Association qui doit nous intéresser dans le "Sou de l'Ecolier" que l'habitude à inculquer à nos enfants de s'intéresser dès maintenant à **leur oeuvre** et de s'imposer des sacrifices personnels pour la soutenir.

**La Liberté et le Patriote** veut coopérer avec les instituteurs et institutrices de notre province dans le développement de cette organisation. Aussi nous les prions de faire parvenir les résultats de leur perception en ayant soin d'indiquer le nom de l'élève et le montant de son offrande, à la secrétaire de l'Association. Celle-ci nous les remettra pour publication.

Nous ferons paraître ces listes au fur et à mesure qu'elles nous parviendront. Le "Sou de l'Ecolier" vient immédiatement après l'Association dans notre estime. C'est dire que nous ne négligerons rien pour l'aider. —L. L.

## Sur les persécutions des Polonais en Russie

Le chef des aumôniers polonais, Mgr Josef Gawlina, vient de lancer aux Etats-Unis, un appel profondément émouvant en faveur des deux millions et demi de Polonais, dont au moins un million d'enfants, qui furent déportés de la Pologne orientale en Russie depuis septembre 1939.

Enlevés de leurs foyers d'une façon brutale, ces Polonais ont été entassés dans des wagons et amenés en Russie. Les enfants furent placés sur des fermes coopératives où on les obligea à exécuter des travaux bien au-dessus de leurs forces. Ils n'ont reçu, dit Mgr Gawlina, aucun secours spirituel, ni aucune instruction. Au moins 400,000 ont déjà péri de privations de tous genres; 400,000 autres errent dans les froides steppes de la Russie; à peine 130,000 sont avec leurs parents. Il faut retourner bien loin dans l'histoire pour trouver un vainqueur qui se soit servi de méthodes aussi iniques pour effacer toute trace d'un peuple vaincu.

La plupart des journaux, même parfois de ceux qui se disent catholiques, ont magnifié sous l'inspiration dissimulée des chefs communistes dans les pays alliés, les souffrances et les privations des Russes en particulier, pour garder un silence criminel sur les persécutions qui se sont abattues avec une non moins grande intensité sur les autres peuples, en particulier les Polonais.

L'appel pathétique du chef des aumôniers des armées polonaises à été lancé à l'occasion de la quête organisée par le "Comité de secours de guerre" des Etats-Unis qui s'est faite dimanche dernier dans toutes les églises catholiques américaines. "Sauvez mes petits enfants", a dit Mgr Gawlina, dans le discours qu'il a prononcé à la radio durant l'heure du Rosaire. "Dispersés sur un territoire qui s'étend du sanctuaire de Notre-Dame à Wilno jusqu'au poste éloigné de Kamchatka et aux camps de concentration en Sibérie, les Polonais sont tous mystiquement unis dans la récitation du Très Saint Rosaire, chaque soir à 8 heures.

Nous croyons avoir suffisamment témoigné notre charité aux Russes par nos offrandes au "Fonds de secours à la Russie"; nous nous sommes assez apitoyés sur les persécutions infligées aux Juifs par les Allemands; il est temps que nous exercions notre générosité envers le "peuple martyr". Nous souhaitons qu'il s'organise dans tout le pays une vaste campagne "d'Aide à la Pologne", laquelle a été brutalement persécutée par les Russes aussi bien que par les Allemands.

## La dénatalité en Angleterre

La dénatalité croissante en Angleterre commence à préoccuper sérieusement les pouvoirs publics comme en font foi de récentes déclarations que nous relevons très brièvement.

Dans son discours du 21 mars, M. Churchill a parlé en termes fort graves de l'anxiété des Anglais lorsqu'ils songent à ce que sera leur pays dans 30, 40 ou 50 ans. "Il est facile de découvrir, a-t-il dit, que dans trente ans si les tendances actuelles ne changent pas, une population moins considérable de travailleurs et de combattants devra nourrir et défendre deux fois plus de vieillards que l'Angleterre en compte aujourd'hui; dans cinquante ans la situation sera encore bien pire. Si l'Angleterre veut garder la première place dans la direction des affaires du monde et se maintenir comme grande puissance, elle devra encourager ses citoyens par tous les moyens imaginables à élever des familles plus nombreuses".

A peine dix jours après cette déclaration énergique du chef d'Etat anglais, quatre-vingt-dix membres de la Chambre des Communes de l'Angleterre demandèrent au gouvernement dans une motion conjointe, de prendre des mesures pour parer à la menace de dépopulation qui pèse sur la Grande-Bretagne, en raison de la baisse alarmante de la natalité.

La motion demande que l'on prenne toutes les mesures d'ordre économique et éducationnel voulues pour remédier à la situation. Elle suggère la mise en vigueur d'un plan d'allocations familiales et l'amélioration des services sociaux.

Il faut admirer ces parlementaires anglais qui ont eu le courage de dénoncer l'existence d'un mal qui, il n'y a pas si longtemps, était non seulement toléré mais encouragé indirectement par une législation sociale d'inspiration païenne. Mais le problème nous semble assez mal posé. Les assurances sociales si généreuses soient-elles, les appels aux sentiments patriotiques seront impuissants à guérir la société d'un mal aussi grave que celui de la dénatalité.

Il faut ramener le mariage au sens que Dieu lui a donné, c'est-à-dire à celui d'un sacrement institué par Notre-Seigneur et régi par ses lois, si l'on veut trouver une solution adéquate à la dénatalité qui menace de ruiner les pays qui furent autrefois remarquables par la force de leurs familles. A l'Etat incombe donc l'obligation de respecter les lois divines que Dieu a imposées à ceux qui s'unissent par les liens du mariage; le divorce ne devrait donc être toléré sous aucun prétexte dans nos pays qui se sont donné la mission de défendre le christianisme contre les dictateurs de l'Europe ou de l'Asie. La propagande anticonceptionnelle qui se fait par le service des postes du gouvernement devrait être prohibée.

Les époux qui auront compris que Dieu est l'auteur de leur union, en respecteront les obligations et ne mettront pas d'entraves à la venue des enfants qui leur seront envoyés.

Dans un retour complet à Dieu et à l'enseignement des Saintes Ecritures réside la solution au problème de la dénatalité.

## M. Eden a parlé en français

Le Sénat et la Chambre des Communes recevaient la semaine dernière M. Anthony Eden, le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne. Une foule nombreuse composée de personnalités politiques et civiles remarquables se pressait dans les galeries publiques et privées.

Prirent la parole *en anglais* seulement, MM. Mackenzie King, Gordon Graydon, M. J. Coldwell, et John Blackmore. M. Thomas Vien, le président du Sénat, a parlé en français et en anglais.

Mais ce qu'il importe de noter immédiatement c'est que M. Eden tant aux Communes qu'à la radio a parlé en français, d'une façon correcte, claire, distincte et élégante. Il a eu à l'égard de la France des paroles sympathiques:

"Bien des nations ont souffert douloureusement dans cette guerre.

Pour la France, l'épreuve fut surtout dure et amère.

Toute ma vie, j'ai cru à la grandeur de la France; **ma foi** dans son avenir est aujourd'hui inébranlable".

Il s'est révélé en cela plus digne que M. Churchill dont les remarques déplaisantes à l'adresse de celle qui fut et a toujours été l'Alliée de l'Angleterre n'ont pas été oubliées.

Le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne a parlé en français; cela s'imposait puisqu'il s'adressait à un pays officiellement bilingue. Il l'a fait d'une **façon** qui lui a attiré des amis.

Il serait intéressant de savoir ce que pensent de la manière d'agir de M. Eden nos politiciens anglais, nés et éduqués au Canada, qui après vingt ans de vie parlementaire n'ont pas encore réussi à prononcer un seul discours d'une façon convenable en langue française qui est pourtant celle de plus d'un tiers de la population.

Que ne font-ils tous un séjour prolongé en Angleterre pour y apprendre la véritable diplomatie!

L. L.

**SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE DE SUDBURY**

SUDBURY, Ont.—La Société St-Jean-Baptiste de Sudbury vient d'élire son bureau pour l'année 1943. Ce sont: président, M. Léoda Gauthier; vice-président, M. Joseph Lapalme; secrétaire-trésorier, M. Georges Lécuyer; aumônier, le Père Joseph Gamache, S.J.; directeurs, M.M. J.-E. Lacourcière, avocat, J.-B. Cayen et Emile Blais.

Qu'est-ce que l'idéal? Une grande pensée de jeunesse réalisée dans l'âge mûr.

**LE GENERAL GIRAUD AU MAROC**



Le général Giraud photographié devant le gouvernail d'un avion de la nouvelle escadrille française "La Fayette", qui a été reconstituée récemment au Maroc. Cette escadrille est dotée d'avions américains "P-40". (Cliché de l'Action Catholique)

**Billet du mercredi**

## Les bonapartistes dans l'Alabama

*Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"*

A Montréal récemment, le professeur Pierre Brodin, de New-York, traitait dans une conférence des réfugiés français aux Etats-Unis, de 1790 à 1800. Cela remet en mémoire les aventures en Amérique de nombreux bonapartistes, quelques années plus tard, et plus particulièrement la colonie française de Demopolis, dans l'Alabama. Au lendemain de Waterloo, on dressa en France une liste de généraux et d'officiers napoléoniens, accusés de trahison envers le Roi, condamnés à subir leur procès devant divers conseils de guerre. Ces hommes furent d'abord invités à se retirer en province, en attendant que se décidât leur sort. Dès 1816, bon nombre d'entre eux quittaient leur pays et s'embarquaient pour les Etats-Unis. On comptait parmi eux Joseph Bonaparte, frère de Napoléon; les fils du général Murat, ex-roi de Naples; Charles et Henri Lallemand; le général Rigaud, qui échappait à une condamnation à mort; les généraux Lefebvre-Desnouettes et Vandamme; Grouchy et Bertrand, le comte Réal, Régnault de Saint-Jean d'Angély, Garnier de Saintes, Lakanal. Joseph Bonaparte acheta dans l'Etat de New-York 150,000 acres de terre, y préparant un asile à Napoléon 1er, pour le cas où il s'échapperait de l'île Sainte-Hélène. Il s'installa plus tard dans sa riche propriété de Bordentown, où fréquentèrent Charles, Jérôme et Charles-Lucien Bonaparte, Lafayette, Eugène Ney, les deux fils de Fouché, Quinet, le duc de Montebello, le Ray Chaumont, Combes, de Girardin, Latapie, Miot de Melito.

★

Un groupe de Français s'établit vers le même temps dans l'Alabama, au confluent des rivières Tombigbee et Black Warrior. Tous étaient d'ardents bonapartistes, et on les soupçonna longtemps de comploter en vue de la libération de Napoléon. Après avoir tenté de fonder une colonie en Pennsylvanie, Parmentier obtint d'importantes concessions de terres dans l'Alabama, où un groupe d'enthousiastes jetèrent les bases d'une ville qu'ils appelèrent d'abord Eaglesville, en souvenir du petit empereur, puis Demopolis,—ville du peuple,—nom qu'elle porte encore de nos jours. Parmi eux Lefebvre-Desnouettes, héros de Saragosse, que Napoléon embrassa à Fontainebleau; le colonel Nicolas Raoul, qui conduisit deux cents grenadiers de Cannes à Paris, pendant les Cent-Jours; Cluis et Simon Chaudron, directeur de *L'Abeille américaine;* Peniers, ancien membre de l'Assemblée nationale. Dépaysés en Amérique, ces aristocrates y vécurent pendant quelques années une aventure qui tient de l'utopie. Ils plantèrent des oliviers et des vignes, voulant recréer dans l'Alabama la chaude atmosphère du midi de la France. Le raisin donna du vin aigre et les oliviers moururent. Des malheurs successifs frappèrent leur colonie, qui bientôt périclita.

★

Les habitants de Demopolis se dispersèrent. Quelques-uns se consacrèrent à la culture du coton, mais la plupart d'entre eux vendirent leurs terres et se réfugièrent chez leurs compatriotes de Mobile et de la Nouvelle-Orléans. Ils devinrent professeurs de danse ou d'escrime, marchands, croupiers dans les maisons de jeu. Ayant dépensé plus de $25,000., dans *The Vine and Olive Colony*, Desnouettes quitta l'Alabama en 1823. Il partit pour la Belgique et se noya en vue de la côte d'Irlande, quand le navire qui le portait heurta un récif. Le colonel Raoul connut une existence non moins pénible. Découragé par ses insuccès en agriculture, il devint passeur à French Creek, sur la rivière Tombigbee, à trois milles de Demopolis, cependant que sa noble épouse, ancienne comtesse de Sinabaldi, jadis dame de compagnie de la reine Caroline d'Italie, faisait des crêpes sur la rive, pour les voyageurs affamés. Raoul se trouva ensuite soldat de fortune au Mexique, obtint finalement son pardon et retourna en France. Cette page assez peu connue de l'histoire des Français dans le nouveau monde, mérite d'être rappelée. Elle montre sous un jour curieux le revers de la gloire. Un autre groupe de bonapartistes tenta sans succès de s'établir au Texas, sous la direction du général Rigaud et des deux frères Lallemand, mais c'est là une autre histoire.

L'ILLETTRE.

## Gloires nationales

Les Frères de l'Instruction chrétienne de la province de Québec ont publié une série de douze brochures intitulées "Gloires Nationales".

Leur but est d'inculquer à nos enfants le goût de l'histoire et des lectures saines et d'éveiller en eux l'esprit de patriotisme.

Tous les opuscules parus à date ont 48 pages; ils sont rédigés dans un style alerte, simple et adapté à la mentalité de nos enfants. Les gravures sont fort originales et nombreuses; les brochures sur "Marie de l'Incarnation" et "Charles Le Moyne" en contiennent plus de trente très bien exécutées qui ne manqueront pas de plaire à nos enfants.

Les opuscules "Gloires Nationales" sont en vente à des prix très modiques: .10 l'unité; $1.00 la douzaine et $7.50 le cent. On peut se les procurer à l'Association d'Education, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

La création de bibliothèques scolaires et paroissiales est devenue d'une impérieuse nécessité dans l'Ouest si l'on veut permettre à nos enfants, et à nos jeunes gens de garder leur esprit français. Nous ne pouvons plus maintenant prétexter comme autrefois pour justifier notre indifférence à ce sujet le manque de livres français adaptés aux enfants. Il s'est accompli, ces cinq dernières années, un véritable progrès dans la publication d'excellents livres en notre langue. Coopérons à leur diffusion dans nos milieux.

L. L.

OTTAWA — 4,208 Canadiens ont demandé d'être exemptés du service militaire obligatoire en soulignant qu'ils sont des objecteurs de conscience. 3,401 ont été tout à fait reconnus comme tels. On compte ainsi 574 objecteurs de conscience dans le district militaire de Toronto, 158 dans le district militaire de Montréal et 3 dans le district militaire de Québec.

# Une relique de la barbarie

**Par JOSEPH VALOIS, O.M.I.**

Sous ce titre, "The Sheaf", journal publié par un groupe d'étudiants de l'Université de la Saskatchewan, présente à la jeunesse de cette institution un article anonyme tout à fait inconvenant sur le mariage. L'auteur, un étudiant sous doute, puisqu'un professeur n'oserait pas écrire de pareilles sottises, prône le divorce, le mariage amical, à l'essai, temporaire, et l'émancipation des enfants de la tutelle des parents. Il assimile le contrat de mariage à celui d'un gérant de garage avec son mécanicien; de même que ces deux derniers ne sont pas liés pour la vie, de même les conjoints devraient pouvoir résilier le contrat de mariage à volonté. L'auteur ridiculise la tradition millénaire du mariage chrétien. Il est temps, affirme-t-il, que l'on brise cette tradition. La famille est "une relique de la barbarie". L'auteur de cet article, qui a eu honte de signer de telles affirmations renversantes, ajoute que les lois du mariage sont trop rigides. Il ouvre à ce propos la parenthèse suivante: "Ce qui est vrai pour notre pays du moins où les divorces sont aussi rares que les dents des poules et où les gens s'y opposent par préjugés. "Et ce n'est pas tout, il prétend que le père de famille ne devrait pas subvenir aux besoins de ses enfants, pas plus qu'il n'est tenu de faire vivre son voisin. L'Etat devrait se charger de cette tâche. Par ailleurs les enfants ne devraient pas être obligés de vivre avec leurs parents; ils devraient être libres de choisir ceux avec qui ils veulent vivre. L'article prêche l'amour libre, le mariage temporaire "Companionate marriage", et réclame le divorce comme loi générale...

Inutile de citer davantage. Cet article nie la sainteté du mariage, l'indissolubilité du contrat qui unit les conjoints; il réclame le "mariage-plaisir" de préférence au "mariage-devoir" et les mêmes droits et privilèges pour la prostituée que pour la mère chaste. Cet écrit est sûrement un vestige de la barbarie et le mariage temporaire qu'il recommande," une relique de la sauvagerie". "Il en est qui veulent et qui réclament que ces monstruosités (le mariage temporaire, le mariage à l'essai, le mariage amical, le divorce, etc...) soient consacrées par les lois ou soient tout au moins excusées par les coutumes et les institutions publiques des peuples, disait Pie XI dans son encyclique "Casti connubii", et ils ne paraissent pas même soupçonner que des choses pareilles n'ont rien assurément de cette *culture* moderne dont ils se glorifient si fort, mais qu'elles sont d'abominables dégénérescences qui, sans aucun doute, abaisseraient les nations civilisées elles-mêmes jusqu'aux usages barbares de quelques peuplades sauvages."

L'auteur de cet article ignore évidemment que le mariage est d'institution divine et que les pouvoirs publics ne peuvent rien changer de sa nature et des lois qui le régissent. "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point", dit le Christ. La théorie que défend l'article en question, sape les bases de la famille qui est la véritable unité sociale sur laquelle repose la nation. Or, la famille est un fait universel et elle a Dieu pour auteur. Les pays qui ont méconnu et méprisé ces vérités ont rétrogradé, et là où foisonnent les divorces et les mariages à l'essai la morale a baissé d'une façon alarmante. Léon XIII décrit en ces termes les méfaits du divorce: "Par le divorce, les engagements du mariage deviennent mobiles; l'affection réciproque est affaiblie; l'infidélité reçoit des encouragements pernicieux; la protection et l'éducation des enfants sont compromises. Il fournit l'occasion de dissoudre les unions domestiques; il sème des germes de discorde entre les familles; la dignité de la femme est abaissée et amoindrie, car elle court le danger d'être abandonnée après avoir servi à la passion de l'homme. Et comme rien ne contribue davantage à ruiner les familles et à affaiblir les Etats que la corruption des moeurs, il est facile de reconnaître que le divorce est extrêmement nuisible à la prospérité des familles et des peuples... "Du concubinage légalisé, qui tend à remplacer le mariage chrétien, ne peut sortir rien de bon, tout comme "d'un tronc pourri ne peuvent sortir que des fruits gâtés et des branches rachitiques".

La doctrine néo-païenne du divorce est contraire à la stabilité de la famille. Le divorce "n'assure même pas le bonheur des individus auxquels il sacrifie la famille, dit Bigenwall, car il y a une corrélation troublante entre l'accroissement du divorce et celui des adultères, des crimes passionnels, des naissances illégitimes, des pratiques anticonceptionnelles, des suicides, des cas de folie." Planiol ajoute à son tour que le divorce "fait l'effet d'une cheminée d'appel qui crée un courant factice".

L'article de Sheaf rejoint les erreurs du Code soviétique et de la doctrine nazie. Nous sommes étonnés de lire de telles monstruosités dans un journal universitaire, à la source même de la haute culture intellectuelle. Nous voulons croire que les autorités de l'institution n'approuvent pas les idées émises dans cet article, qui n'est certes pas à l'honneur de l'Université, mais le silence ne suffira pas à sauvegarder l'intégrité de la doctrine que l'on doit enseigner dans cette institution qui doit être un sanctuaire de formation morale aussi bien qu'intellectuelle. Il faut une négation formelle des erreurs exprimées dans cet article pour diminuer la mauvaise influence que peut avoir un tel écrit sur les étudiants. Aux autorités incombe le devoir de faire la mise au point voulue. Si elles ne s'exécutent pas, leur conduite intensifiera l'impression, qui tend à se généraliser, que certaines universités tolèrent une philosophie athée de la vie, qui abaisse le standard moral des étudiants.

## Au sujet de "François"

Nous avons pu examiner à loisir le nouveau journal des jeunes, appelé "François", que publie à Montréal la J.E.C. sous la direction de Mlle Leduc et de M. G. Pelletier. Bien illustré, format pratique, il traite de tous les sujets propres à intéresser les jeunes; il contient des articles courts, simples, sur des sujets d'actualité; quelques histoires, des jeux d'esprit, des mots croisés.

"François" devrait pouvoir remplacer les sections comiques des journaux anglais qui ont le double désavantage d'être souvent contraires aux bonnes moeurs et écrits dans une lettre qui n'est pas la nôtre.

Nous recommandons à nos écoliers qui en ont les moyens de s'abonner à "François" et de le lire. Avec la "Liberté et le Patriote" qui a aussi sa page des jeunes et des directives qui leur sont appropriées, il devrait fournir suffisamment de lecture pour occuper les loisirs de nos enfants.

L. L.

**PROROGATION A CHARLOTTETOWN**

CHARLOTTETOWN.—La quatrième session de guerre de l'Assemblée législative de l'île du Prince-Edouard, a été prorogée vendredi dernier par le lieutenant-gouverneur B.-W. Lepage.

# Faire confiance aux chefs

**Par NOEL BERNIER**

En ces heures où la guerre paraît entrer dans une phase dure —celle qui précède immédiatement les chocs décisifs—on peut se demander si les correspondants de journaux servent bien la cause commune. Ces correspondants, dont la vraie tâche est de télégraphier des **faits**, oublient trop qu'on ne leur demande que cela. Nous voudrions des renseignements **vrais**, sur des opérations militaires déjà faites—et non pas des spéculations personnelles sur des événements qui souvent ne s'accomplissent pas ou s'accomplissent tout autrement qu'on les avait prédits.

Depuis le début de la guerre, il semble que le public soit condamné à n'entendre que des commentaires où le commentateur, sortant du domaine des réalités, se lance trop librement dans le domaine de la conjecture.

Quand on lutte contre des ennemis puissants, les conjectures sont dangereuses: elles égarent l'opinion sur ce qui se passe réellement, et plusieurs fois déjà, l'opinion, renseignée à faux, a manifesté des exigences qui ont embarrassé ceux qui portent sur leurs épaules les responsabilités.

L'insistance comminatoire de nos masses populaires à réclamer un **second front** n'a pas eu d'autre origine que les propos de gens plus zélés que circonspects. Le **second front** dont il a tant été parlé existait, en fait, bien avant qu'on organisât l'expédition d'Afrique: se battre sur toutes les mers dans les cinq parties du monde, bombarder nuit et jour l'Allemagne et l'Italie, envoyer partout, incessamment, des munitions et des vivres à tous nos alliés, n'est-ce pas là un **second front** capable de rendre sobres de conseils tous les imaginatifs qui ne connaissent guère mieux que nous ce que savent les gouvernements et ce que font les états-majors.

Il y a des mois déjà, le président des Etats-Unis s'est récrié devant les objurgations des tacticiens en chambre et devant les élucubrations de critiques dont le coeur paraît plus sûr que le cerveau. — "Dans l'avenir comme dans le passé, a dit le président, le gouvernement demandera ses lumières stratégiques aux états-majors dans les choses qui sont d'ordre militaire; — et cela sans nous attarder aux suggestions qui nous viennent d'ailleurs."

Prendre conseil des états-majors, c'est ce qu'il y a de plus sûr, de plus logique et de plus juste. Les états-majors sont sur place, ils voient les situations militaires se développer, ils ont la responsabilité. Aussi longtemps que les généraux sont en charge, l'initiative leur appartient sur le théâtre des opérations.

Ce principe fondamental de la **décision sur place** est ancien comme le monde; il a été un jour posé par Turenne dans une lettre fameuse qu'il adressa à Louis XIV. Faire l'exposé d'un principe à Louis XIV, ce n'était pas toujours commode. Pourtant Turenne jugea que cela devait se faire lorsque son souverain voulut lui interdire de passer le Rhin avant une date fixée. Le grand général écrivit:

"Que Votre Majesté me fasse l'honneur de croire que je ne lui désobéirai jamais que quand je croirai, étant loin d'elle, qu'elle ne saurait mauvais gré et qu'il serait entièrement contre son service de faire les choses qu'elle ne me commanderait pas si elle était sur les lieux..."

Le grand roi s'inclina devant l'avis de Turenne. Nous qui ne sommes pas des rois, croyons aussi les états-majors avant de croire les stratèges sans épaulettes.

★

Un jour, en septembre dernier, le premier ministre d'Angleterre, harassé de conseils par une opinion publique surchauffée, prononça, aux Communes, ces énergiques et sages paroles:

"Rien n'est plus dangereux en temps de guerre que de vivre dans l'atmosphère d'un **Gallup poll**—rires—se tâter le pouls et prendre sa température. Je note qu'un orateur de week-end vient de déclarer que nous en étions arrivés au temps où les chefs d'Etat devaient coller leurs oreilles au sol pour y connaître le voeu populaire. Laissez-moi vous dire que les chefs actuels n'ont nullement l'intention de prendre cette posture courbée.

"Si aujourd'hui la masse du peuple de ce pays me traite avec tant de considération, ce n'est certainement pas parce que j'ai obéi à l'opinion publique durant ces dernières années. Il n'y a qu'un devoir, il n'y a qu'un moyen sûr, c'est d'essayer d'être dans le bon chemin et de ne pas craindre de suivre ce chemin..."

Le point qu'il importe de dégager, à travers la multiplicité des avis contradictoires, c'est que les chefs d'Etat et les commandants des armées ont droit qu'on les écoute d'abord. Quand on fait le compte des résultats acquis jusqu'ici, on peut conclure qu'ils ont raisonnablement conduit nos affaires.

## *Le Sacré Collège ne comprend que 48 cardinaux*

Le Sacré Collège comprend actuellement quarante-huit cardinaux, dont vingt-neuf Italiens, quatre Français, trois Allemands, deux Américains, deux Espagnols et un de chaque nationalité suivante: Belge, Polonais, Hongrois, Portuguais, Irlandais, Syrien, Canadien, Argentin. Sept de ces cardinaux sont religieux: deux Bénédictins, deux Carmes, un Jésuite, un Salésien et un Oblat de Marie Immaculée (S. E. le cardinal Villeneuve). Pie XII n'a encore créé aucun cardinal.

## La technique de l'abordage

**par L. DE CONINCK**

Il est très important dans la vie, de savoir aborder quelqu'un pour le conquérir à ses idées.

Il n'y a personne qui n'ait cette ambition bien légitime d'ailleurs.

Cette petite brochure du Père de Coninck sera d'une grande utilité à tous ceux qui veulent apprendre l'art d'un bon contact social. C'est pour les aider que "Fides" l'a publiée.

D'une fine psychologie, ce petit traité est **indispensable** aux vendeurs et aux agents de tous genres, aux professeurs, aux contremaîtres, aux patrons et aux apôtres de toutes les causes!

Brochure de **32 pages**: 10 sous. Remises sur quantités. Commandez-en dès maintenant à Fides, 3425, rue **St-Denis, Montréal**.

# LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

**Le mercredi 31 mars**

Les vétérans de la 8e armée anglaise viennent d'occuper Oudref, à 12 milles au nord de Gabès.

Il y a eu changement sur le front russe par suite du dégel et de la mauvaise température.

Le haut-commandement allemand prétend aujourd'hui que ses sous-marins ont coulé au cours de ces derniers jours 17 cargos alliés lourdement chargés d'une jauge totale de 103,500 tonnes.

**Le jeudi 1er avril**

Les avant-gardes de la 8e armée anglaise du général Montgomery ont pris contact avec l'ennemi devant une ligne établie par l'armée du maréchal Rommel à 24 milles environ au nord de Gabès.

Dans la vallée de Kuban, les Russes annoncent la prise d'Anastasevskaya, base qui n'est éloignée que de 42 milles du détroit de Kerch.

Les escadrilles japonaises ont attaqué la côte d'Arakan en Birmanie et l'Est de l'Inde; elles prétendent avoir détruit 20 avions alliés, coulé un navire et en avoir avarié quatre autres.

**Le vendredi 2 avril**

Les Russes ont enlevé trois autres villages à l'ennemi aujourd'hui, ce qui les rapproche de Novorossiisk et des positions allemandes le long de la mer Noire.

La 1ère armée anglaise progresse à l'est et au nord de Sedjenane qu'elle vient de reprendre.

**Le samedi 3 avril**

Le bulletin soviétique annonce qu'un corps militaire tchécoslovaque est entré en ligne contre les Allemands sur le front de la haute Donets et qu'il a au cours des opérations d'hier détruit 22 chars et tué plus de 400 Allemands.

Les forces de l'Axe n'offrent guère de résistance sérieuse et abandonnent un riche butin sur le front de la Tunisie. Les troupes anglaises de la 1ère armée ont occupé El Aouana.

**Le dimanche 4 avril**

La R.A.F. et la R.C.A.F. ont bombardé la ville industrielle allemande de Essen et en particulier les usines d'armements Krupp.

D'Australie on apprend que des forteresses volantes américaines ont coulé ou endommagé 7 navires de guerre japonais et 5 autres vaisseaux.

Sur le front russe, les forces Allemandes continuent de pratiquer des assauts contre une tête de pont soviétique sur la rive sud de la rivière Donets.

**Le lundi 5 avril**

Les forces soviétiques rapportent aujourd'hui qu'elles ont repoussé des attaques allemandes de tanks et d'avions au nord-est de Kharkov.

Des quartiers alliés en Afrique du Nord on apprend que les bombardiers américains ont effectué un raid violent contre le port de Naples.

Les bombardiers de la R.A.F. ont attaqué la base navale de Kiel.

**Le mardi 6 avril**

Des unités légères navales britanniques ont attaqué un convoi axiste sur la côte tunisienne et ont coulé un ou deux vaisseaux de ravitaillement.

Les Russes annoncent aujourd'hui qu'ils ont mitraillé un centre important de résistance naziste, probablement Novorossiisk.

Les bombardiers américains, accompagnés par la R.C.A.F. ont attaqué les usines d'avions près de Antwerp, en Belgique.

## *149 navires alliés auraient été coulés en mars*

NEW-YORK.—Le haut commandement allemand prétend que la flotte et l'aviation allemandes ont détruit au moins 149 navires marchands alliés d'une jauge totale de 926,600 tonnes outre 3 contre-torpilleurs, 8 sous-marins et 10 autres petits vaisseaux de guerre au cours du mois de mars.

Les sous-marins allemands auraient pour leur part détruit 138 navires marchands d'une jauge totale de 851,600 tonnes et torpillé 18 autres navires. L'aviation aurait coulé 11 cargos d'une jauge totale de 75,000 tonnes et avarié 39 cargos d'une jauge totale de 220,000 tonnes dont plusieurs peuvent être tenus pour coulés. Pour ce qui est des vaisseaux de guerre alliés, des unités navales légères auraient coulé 2 contre-torpilleurs, 7 sous-marins et 9 torpilleurs, un sous-marin aurait coulé un autre contre-torpilleur et l'aviation aurait détruit un sous-marin et un vaisseau d'escorte en plus d'avarier deux contre-torpilleurs, deux sous-marins et un patrouilleur.

### UN BUREAU DE L'ARMEE AMERICAINE A WINNIPEG

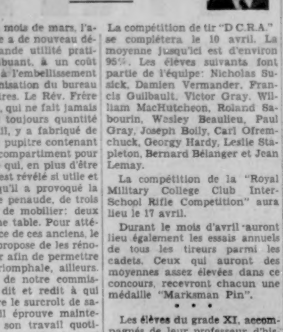
WINNIPEG.—Le lieutenant-colonel John P. Fraim, officier en charge de toutes les forces terrestres et aériennes des Etats-Unis dans notre région, a annoncé l'ouverture d'un bureau de l'armée américaine à Winnipeg.

Le bureau, dit-il, sera officiellement connu sous le nom de bureau de contrôle de l'armée américaine et sera sous la direction du capitaine Milton R. Allen, de l'aviation américaine.






# A l'école Provencher



Par G. AUDET et G. LAVOIE

Au cours du mois de mars, l'atelier de l'école a de nouveau démontré sa grande utilité pratique en contribuant, à un coût très modeste, à l'embellissement et à la modernisation du bureau des commissaires. Le Rév. Frère Ulric Beaulieu, qui ne fait jamais de bruit mais toujours quantité de beau travail, y a fabriqué de toute pièce un pupitre contenant un ingénieux compartiment pour dactylographe qui, en plus d'être magnifique, s'est révélé si utile et si commode qu'il a provoqué la sortie, presque penaude, de trois autres pièces de mobilier: deux pupitres et une table. Pour atténuer la disgrâce de ces anciens, le bon Frère se propose de les rénover à leur tour afin de permettre leur entrée triomphale, ailleurs. Le secrétaire de notre commission scolaire dit et redit à qui veut l'entendre le surcroit de satisfaction qu'il éprouve maintenant à faire son travail quotidien et avec les commissaires qui ont admiré cette belle oeuvre, il remercie l'artiste qui l'a créée.

La compétition de tir "D C.R.A." se complètera le 10 avril. La moyenne jusqu'ici est d'environ 95%. Les élèves suivants font partie de l'équipe: Nicholas Susick, Damien Vermander, Francis Guilbault, Victor Gray, William MacHutcheon, Roland Sabourin, Wesley Beaulieu, Paul Gray, Joseph Boily, Carl Ofremchuck, Georgy Hardy, Leslie Stapleton, Bernard Bélanger et Jean Lemay.

La compétition de la "Royal Military College Club Inter-School Rifle Competition" aura lieu le 17 avril.

Durant le mois d'avril auront lieu également les essais annuels de tous les tireurs parmi les cadets. Ceux qui auront des moyennes assez élevées dans ce concours, recevront chacun une médaille "Marksman Pin".

• • •

Les élèves du grade XI, accompagnés de leur professeur d'histoire, le Rév. Frère Laurin, ont visité le musée dans le soubassement de la cathédrale. Ils n'en revenaient plus, tellement c'était intéressant.

• • •

Dimanche dernier, le 4 avril, M. le Curé Lavoie a généreusement récompensé tous les enfants de choeur qui ont bien rempli leur charge jusqu'à présent.

Les Chevaliers "S.S." sont maintenant à l'oeuvre. Alors on avertit tous les enfants de choeur de se rendre à temps lorsqu'ils sont nommés pour servir les basses messes, autrement ils seront remplacés immédiatement.

Un appel est fait à tous les membres de bien vouloir se rendre à l'église à 10 h. 15 tous les dimanche matins, d'ici à Pâques.

• • •

Les cadets qui ont pris le cours de "Semaphore Signalling" se présenteront pour leur examen pendant la semaine du 12 avril. Le Rév. Frère Vermette, l'instructeur, nous annonce que les cadets suivants se présenteront: Raymond Blanchette, Armand Cadoreth, René Campeau, Fernand Champagne, Edouard Champagne, Claude Couture, Joseph Dauphinais, René Ducharme, Arthur Duyvejonck, Adelin Fourneaux, Roger Gaudreau, Alfred Gauvreau, Aimé Gosselin, Francis Guilbault, Marcel Marcoux, Adrien Millier, Victor Pothier, Napoléon Prince, Naldo Ritagliati, Gérard Savoie, Albert VanBelleghem, Robert VanMegroat, Edward Ankrom, Wesley Beaulieu, Hilaire Beeusaert, Philippe Bellisle, Charles Castelein, William Bilkowski, Theodore Cook, William DeWit, Paul Gagnon, William Geary, Paul Gray, Douglas Grouette, George Hardy, Stanley Haughey, Raymond Hodges, Walter Hoffman, Georges Jolin, Arthur Lapointe, Stanley Matthew, Lawrence McDonald, Patrick McDougall, Mike Miller, Alfred Rousseau, Donald Smith, Edward Sokoloski, Paul Sowassey, Samuel Tascona, Larry Thomson, Peter Wrublowski, Denis Wyndels et Firmin Wyndels.

# La Société d'Enseignement postscolaire

**COURS D'ETE**

A la dernière réunion de la Société, les membres de l'exécutif ont approuvé le projet des cours d'été de la Société d'Enseignement Postscolaire. Il s'agirait d'organiser au profit de notre population française et de notre personnel enseignant une série de cours français durant les vacances. Comme on le sait, la Société offre déjà des cours de tissage. On veut tout simplement offrir des cours supplémentaires. Voici le projet dans ses grandes lignes, tel qu'approuvé par l'exécutif: Cours de tissage, pour commençantes et cours plus avancé; cours de décoration intérieure. Ce dernier serait donné par une religieuse de l'Est que l'on sait très compétente et on croit que ce projet plairait aux dames et aux jeunes filles. Il y aurait également un cours en littérature canadienne et française, donné par M. Séraphin Marion, éminent professeur de l'Université d'Ottawa. Enfin, M. René Dussault donnerait un cours en art dramatique.

Ces cours pourraient durer deux semaines environ et les cours de tissage quatre ou cinq semaines. Nous reparlerons de ce projet; cependant, on peut déjà compter qu'il se réalisera. MM. Marion et Dussault ainsi que les Révérendes Religieuses ont déjà accepté d'en prendre la direction. Selon toute probabilité, il sera possible de faire donner ces cours à l'Institut Collégial St-Joseph. Comme on le sait peut-être, le département de l'Instruction publique ne donnera pas cette année, de cours d'été. Cela nous laisse le champ libre. A nous d'en profiter!

# A bas les Quilles

## Ligue de Dix Quilles

### SECTION "A"

**Fin de la troisième série**

| | | |
|---|---|---|
| Cercle Ouvrier | 22 | 5 |
| Cusson Lumber | 21 | 6 |
| Kiewel Brewery | 18 | 9 |
| Couture Motors | 15 | 9 |
| Toupin Lumber | 15 | 12 |
| St. Boniface Hardware | 11 | 17 |
| St. Boniface Creamery | 10 | 17 |
| Martin Paper | 10 | 17 |
| Crescent Taxi | 6 | 19 |
| St. Boniface Hotel | 6 | 18 |

**Parties de 200**—E. Guyon 204, B. Miller 210, H. Boisselle 220, N. Lexier 216.

**Haute partie simple**—H. Boisselle, 220.

**Hautes 3 parties individuelles**—R. Roy, 196-167-181—554.

**Haute partie d'équipe**—Cusson Lumber, 925.

**Hautes 3 parties d'équipe**—Cusson Lumber, 2635.

### SECTION "B"

**Fin de la troisième série**

| | | |
|---|---|---|
| Tourist Hotel | 18 | 9 |
| D'Eschambault | 16 | 11 |
| Dufault Sheet Metal | 16 | 11 |
| Pal's Nip Shop | 15 | 12 |
| Le Club Belge | 13 | 14 |
| Phar. Préfontaine | 13 | 14 |
| Chev. de Colomb | 12 | 15 |
| Bibeau-Huot | 14 | 13 |
| Can. de Naissance | 11 | 16 |
| Frontenac Hotel | 7 | 21 |

**Parties de 200**—J. Wynant 214, A. Boes 224, L. Couture 211, F. Eberley 207, G. Grant 210, A. Neyron 203, A. Anderson 231, T. Fry 212, C. Webb 202, Dr P. L'Heureux 227-205, J. Asselin 222, J. Bonk 204, P. St-Onge 201, M. Holland 203.

**Haute partie simple**—A. Anderson, 231.

**Hautes 3 parties individuelles**—A. Anderson, 198-184-231—613.

**Haute partie d'équipe**—Chevaliers de Colomb.

**Hautes 3 parties d'équipe**—D'Eschambault, 2590.

# RADIO FRANÇAISE

**Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 8 au 15 avril 1943**

**CBK, Watrous, Sask. (540 kics)**

**JEUDI 8 AVRIL**
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Chanson Française: Pot-pourri: La Paimpolaise; Alouette, n'aie peur de moi; Ferme tes jolis yeux.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

**VENDREDI 9 AVRIL**
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

**SAMEDI 10 AVRIL**
A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—Radio-Collège.
P.M.
5.30—Le Manoir de St-Cri.
6.15—R. P. Marcel-Marie Desmarais.
11.00—Notre Canada.

**DIMANCHE 11 AVRIL**
A.M.
10.15—"Le catholique devant la guerre". Causerie de l'hon. T. Rinfret.
P.M.
11.00—Heure Dominicale.

**LUNDI 12 AVRIL**
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

**MARDI 13 AVRIL**
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

**MERCREDI 14 AVRIL**
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

**CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)**

**De 11 h. du matin à 11 h. du soir.**

**JEUDI 8 AVRIL**
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—"Music Hall".
2.33—Nouvelles.
3.15—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège: La Géographie humaine. Raymond Tanghe.
3.45—Radio-Collège: Les visites de Radio-Collège: Fonctionnement d'un réseau ferroviaire en temps de guerre; visite à bord d'un convoi du Can. Nat.
4.15—Nouvelles.
4.30—Les plus beaux disques.
4.45—Causerie.
5.00—Radio-Canada.
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Major Garneau.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Quatuor Alouette.
6.45—Mélodies.
7.00—Romans lyriques.
7.30—"Opinions".
8.00—Mon pays...
9.00—Radio-journal.
9.15—Concerto.
10.00—Musique variée.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

**VENDREDI 9 AVRIL**
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Orchestre de Philadelphie.
3.15—Nouvelles.
3.18—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège: L'initiation à la musique. Claude Champagne.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Les plus beaux disques.
5.00—A Radio-Canada, ce soir...
5.15—Radio-journal.
5.30—M. René Garneau.
5.45—Program musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—"Notre Canada".
7.30—Ici l'on chante.
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Orchestre de Len Hopkins.
9.00—Radio-journal.
9.15—L'ennemi invisible.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

**SAMEDI 10 AVRIL**
A.M.
11.00—Orchestre.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—En chantant.
12.15—Radio-journal.
12.30—Revue des hebdomadaires.
12.45—"Words and Music".
1.00—Roy Shield et son orchestre.
1.45—Musique.
2.00—Orchestre.
2.30—Heure de l'opéra.
3.30—"Minstrel Melodies".
4.00—Musical Cocktail.
4.45—Musique.
5.00—Intermède musical.
5.15—Radio-journal.
5.30—Chronique sport.
5.45—"Enjoy".
6.00—Le Questionnaire.
6.30—Tommy Duchesne.
7.00—R. P. Marcel Desmarais, O.P.
7.15—Symphonie (Boston).
8.00—Bulletin de nouvelles.
8.05—A communiquer.
9.30—Orchestre.
10.00—Program. musical.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

**DIMANCHE 11 AVRIL**
A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—Relais des E.-U.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Chronique bibliographique de Guy Sylvestre.
12.15—Program. musical.
12.30—Musique.
1.00—Music-hall.
1.30—Opérettes.
2.00—"Music for Neighbors".
3.00—Piano.
3.30—Airs d'opéra.
4.00—L'Orchestre Symphonique: Toscanini.
5.00—Musique.
5.30—Radio-journal.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Nos Collèges au Micro.
6.30—Le Septuor Blaquière.
6.45—Le catholique devant la guerre: "La guerre et le nouvel ordre international." M. Jean Bruchési.
7.00—Théâtre classique.
8.00—Mélodies oubliées.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concerto de Bach.
10.00—En plein vol.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

**LUNDI 12 AVRIL**
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Madame Gaudet-Smet.
1.00—Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Musique.
3.15—Chant.
3.30—Radio-Collège: Les lois de la nature.
3.45—Radio-Collège: Histoire des sciences et de leurs applications.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Les plus beaux disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Maj R Garneau.
5.45—L'oeuvre des Sourdes-Muettes.
5.50—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—Intermède.
7.05—Le défilé de la Victoire.
7.30—S V P.
8.00—Chants de l'Amérique du Sud.
8.30—"Time on my Hands".
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de R.-A. Benoit.
9.30—Notre Canada.
10.00—Program. musical.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

**MARDI 13 AVRIL**
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—Musique de l'Armée américaine.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Musique.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège: L'Europe perce l'énigme américaine. Abbé A. Tessier.
3.45—Radio-Collège: Un millénaire d'explorations.
4.00—Radio-Collège: "La Cité des plantes."
4.15—Nouvelles.
4.30—Comité de Protection civile.
4.45—Program musical.
5.00—A Radio-Canada...
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Program. musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—Mélodies masquées.
7.00—Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—La Survivance française.
9.30—Musique de Montréal.
10.00—Program. musical.
10.28—Nouvelles.

**MERCREDI 14 AVRIL**
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—La femme... la mode... l'époque.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—La musique de l'A.R.C.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège: Le théâtre au service de l'éducation. M. J.-C. Bonenfant.
3.45—Radio-Collège: L'Art de la parole. M. Georges Landreau.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Les plus beaux disques...
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie du Major R. Garneau.
5.45—L'Oeuvre des Sourdes-Muettes.
5.50—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—Sérénade pour cordes.
7.30—Tambour battant.
8.00—Le Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Renaissance.
9.45—Jean-Baptiste s'en va-t'en guerre.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

# Baptêmes

Le 19 mars—Léa-Marie-Simone, née le 17 mars, fille d'Ernest Bourbonnière et d'Irène Dorge. Parrain, Adélard Bourbonnière; marraine, Simone Brin.

Le 21 mars — Marie-Rolande-Laurentine, née le 15 mars, fille d'Antonin Fontaine et de Délia Morin. Parrain, Arthur Morin; marraine, Célina Morin.

Le 21 mars — Joseph-Edmond-André, né le 9 mars, fils de Maurice Bélanger et d'Yvette Desrochers. Parrain, Edmond Desrochers; marraine, Eva Desrochers.

Le 28 mars—Marie-Anita-Gisèle-Jeannette, née le 22, fille de Louis Hébert et d'Augustine Simon. Parrain, Robert Druwé; marraine, Florentine Hébert.

Le 28 mars—Denis-Gustave, né le 14, fils de Gustave Daignault et de Martha Wilkie. Parrain, Daniel Daignault; marraine, Marie Faucher.

La soumission est la parure de la jeune fille.

# *Enorme réserve de pétrole en Alberta*

OTTAWA.—Parlant à une réunion du club Kiwanis, M John R. MacNicol, député conservateur-progressiste de Toronto-Davenport, a déclaré que dans le nord de l'Alberta on eut trouver assez de pétrole pour approvisionner non seulement le Canada mais une grande partie de l'univers. M. MacNicol a rappelé la déclaration de M. S. C. Ells, du département des mines et ressources, à l'effet que les sables bitumineux du nord de l'Alberta contiennent 100,000,000,000 de barils de pétrole. Un géologue américain a soutenu que cette région peut produire 250,000,000,000 de barils de pétrole.

M. MacNicol a affirmé qu'une dépense de $100,000,000 suffirait à la construction d'une usine capable de répondre aux besoins du Canada et de plusieurs nations alliées en fait d'essence.





# L'effort de guerre du Canada

(Suite de la première page)

lorsque nous sommes entrés en guerre pour faire honneur à la parole donnée, vous vous êtes rangés à nos côtés. Quatre dominions autonomes de la Couronne britannique se sont alors joints à nous. Cet événement est entré dans l'histoire. C'est un fait dont le Commonwealth des nations britanniques sera toujours éminemment fier. Cette association étroite en face du danger exprime les sentiments intimes et profonds du Commonwealth britannique."

**Signification**

M. Eden a tiré la leçon suivante de ce fait historique: "Cela voulait dire qu'un certain nombre de peuples autonomes, disséminés de par le monde, se rendaient compte aussi clairement que nous qui étions plus près du danger, de la menace qui pesait sur le genre humain. Comprenant parfaitement que ce qui menaçait l'un menaçait les autres, ils accoururent tous d'un élan unanime et spontané à la défense de la cause commune. L'événement nous apparait d'autant plus remarquable quand nous songeons que les citoyens du Commonwealth ne sont pas tous de la même race. Il y a ici, au Canada, quelques millions d'habitants de langue française, alors qu'en Afrique du Sud la majorité de la population est de descendance hollandaise". Ces remarques, un peu trop sommaires, soulignent tout de même un aspect important, le plus important de tous, des relations qui existent entre les différentes nations qui composent le Commonwealth britannique.

**Leur esprit**

Quel est l'esprit qui anime les parties constituantes du Commonwealth en matière internationale? M. Anthony Eden a tenté de l'expliquer en ces termes: "Dans le domaine de l'initiative internationale, le Commonwealth des nations britanniques a un rôle bien défini à jouer. D'habitude nous laissons toute latitude à l'esprit de collaboration et nous le favorisons. Nous ne sommes régis, dans nos relations, ni par des règles rigides, ni par des formules précises, mais nous avons l'esprit compréhensif et nous savons quelle route il faut prendre. Si nous parvenons à faire régner cet esprit dans le domaine des relations internationales, nous aurons fourni un apport capital à une paix durable." Formule vague qui n'engage pas à grand'chose, mais qui représente un idéal de collaboration internationale.

**L'après-guerre**

M. Anthony Eden a également parlé de l'après-guerre. Il a fait un retour sur le passé. A la lumière de l'expérience de l'entre-deux-guerres, il a étudié le principal moyen à prendre en vue de rendre sinon impossible du moins plus difficile tout conflit mondial à l'avenir. "Quand nous songeons aux années malheureuses qui se sont écoulées entre les deux guerres, a-t-il dit, nous devons le faire avec la détermination de tirer de notre échec les leçons qui s'imposent. J'ai moi-même, à l'instar de votre premier ministre et d'autres hommes d'Etat canadiens, pris part aux tentatives qui ont été faites en vue du maintien de la paix au moyen d'un organisme international. Il est une leçon qui s'impose tout naturellement à notre esprit."

**La prévention**

"La Société des Nations, a continué M. Eden, a sans doute souffert d'un certain nombre de faiblesses et de lacunes. Ce qui toutefois lui manquait avant tout, c'est une autorité internationale suffisamment vaste pour exprimer ses décisions avec conviction et une force capable d'en assurer l'exécution. C'est pourquoi les nations de proie: L'Allemagne, l'Italie et le Japon, ont pu éprouver leurs forces en vue de parvenir à leurs fins. Il ne faut pas que nous nous retrouvions jamais dans pareille situation. Il est essentiel qu'après la guerre présente les Nations-Unies puissent maintenir une force suffisante pour empêcher que ni l'Allemagne, ni l'Italie, ni le Japon ne soient jamais en état de plonger de nouveau le monde dans la guerre."

**But de la visite**

Ce discours, le dîner d'Etat et la visite que M. Eden a faite d'une école d'aviation ne constituaient pas la partie la plus importante du voyage à Ottawa du secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne. M. Eden a assisté à une séance du comité de guerre du cabinet et il a eu de longues conversations avec M. Mackenzie King. Le gouvernement canadien a été mis au courant des principales décisions arrêtées à Washington. Sans doute s'est-il agi également de l'apport du Canada dans la poursuite des hostilités. Les conséquences réelles de la visite de M. Eden au pays ne se feront sentir que dans quelque temps. Pour le moment on fera silence là-dessus. Ce n'est pas dans les habitudes du gouvernement de manquer de discrétion.

**Ce milliard**

Au cours de la semaine dernière, M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency, a attiré l'attention du ministre des Finances, M. J. L. Ilsley, sur des critiques provenant d'Australie. Ce dominion ne serait pas content du fait que l'Angleterre lui aurait vendu à prix de livres sterling des marchandises que le Canada aurait expédiées gratuitement à la Grande-Bretagne, à même le don de $1,000,000,000 que nous avons fait à Londres l'an dernier. Le ministre des Finances n'a voulu ni nier ni confirmer la nouvelle qui avait paru dans un journal loyaliste, le **Financial Post.** Mais il a déclaré toutefois que cette année on évitera pareille erreur, si toutefois elle s'est produite. Le Canada fera un autre cadeau de $1,000,000,000, il est vrai, mais il distribuera lui-même aux Nations Unies qui auront besoin d'aide, munitions et approvisionnements. Il est beaucoup mieux d'agir ainsi. De cette façon les dominions et les nations étrangères seront plus à même de juger de notre générosité. Le Canada d'ailleurs saura éviter les procédés que l'Australie reproche maintenant à Londres.

VOLUME XXX — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 7 AVRIL 1943 — NUMERO 50

# LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI. NOTRE LANGUE! — PRINCE ALBERT, Sask.



## Décisions importantes prises à Washington au sujet de de Gaulle

LONDRES.—On croit qu'une décision d'une très grande importance qui modifierait complètement le rôle du général de Gaulle dans la résistance française à l'Axe a été prise à Washington au cours des récents entretiens anglo-américains. Cette décision pourrait avoir un effet immédiat et modifier ses projets de voyage en Afrique-nord.

On s'attend à ce que le général de Gaulle ait un entretien avec le ministre des affaires étrangères Anthony Eden qui est rentré d'Amérique dimanche. On croit comprendre que M. Eden a discuté au cours de son séjour à Washington la politique conjointe de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis vis-à-vis de l'Afrique-nord et de la France métropolitaine à la lumière d'un débarquement possible sur le continent.

Poursuivant les entretiens de Washington, l'ambassadeur des Etats-Unis, M. John G. Winant, qui est revenu avec M. Eden, a déjeuné avec le premier ministre Churchill, après quoi il s'est enfermé avec lui pour un long entretien.

M. Churchill avait reçu le général de Gaulle plus tôt le même jour.

Plus tard, on a convoqué une réunion d'urgence du Comité national français.

Les observateurs expriment l'opinion que l'on craint, surtout à Washington, que l'apparition du général de Gaulle en Afrique-nord ne déclenche quelque crise politique grave.

Des hommes comme Pierre Boisson et le général Auguste Noguès, qu'il combat avec acharnement, occupent encore des postes importants dans le conseil de Giraud. On les tient pour indispensables aussi longtemps que les opérations militaires se poursuivent.

**De Gaulle et la France**

Par contre, on reconnaît plus d'importance au général de Gaulle vis-à-vis la France métropolitaine où il symbolise en quelque sorte la résistance française. Et l'on tiendrait compte de ce fait, surtout lorsqu'il s'agit de préparer une invasion du continent.

On croit comprendre que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont parfaitement d'accord sur ce point, mais non pas sur la question de savoir s'il est opportun de tenter de fusionner les éléments qui s'affrontent chez les Français combattants de l'Afrique-nord en ce moment.

Cela pourrait signifier que le général de Gaulle serait tenu dans l'ombre aussi longtemps que la campagne de Tunisie ne sera pas terminée et que le moment ne sera pas venu pour les Alliés d'attaquer en France même.

## *Le sergent-pilote Louis-L. Hamelin porté disparu*

Une dépêche des quartiers généraux de l'Aviation royale canadienne nous apprenait la semaine dernière que le sergent-pilote Louis-Laurent Hamelin avait été porté disparu à la suite de manoeuvres aériennes en territoire ennemi.

Le sergent-pilote Hamelin est le fils de M. et Mme Joseph Hamelin, 737, rue St-Joseph, St-Boniface. Il est né à Ste-Rose-du-Lac le 18 mai 1920 et fit ses études au Collège de St-Norbert. Pendant quelques années il fut au service de la Canada Packers.



Le sergent-pilote L.-L. Hamelin

Au mois de juin 1941, il s'enrôla dans l'aviation et fit son entraînement successivement à Brandon, Régina, Virden et St-Hubert, P.Q., où il reçut ses ailes en février 1942. Deux mois plus tard il se rendait outre-mer.

C'est en servant avec la première armée anglaise en Tunisie, que le sergent-pilote Hamelin fut porté disparu; il faisait du service dans cette zone depuis trois mois.

Outre ses parents, M. et Mme Joseph Hamelin, Louis a quatre frères: Sam, de Vancouver; Pierre, de St-Boniface; Philippe, de Port Alice, C.B., et Adrien, de Grandview, Man.; 4 soeurs: Mme Irène Allard, de Dauphin, Man.; Mme Alice Missiaen, du Yukon; Eugénie, de Fort Garry, et Marie à la maison.

## La flotte américaine est supérieure

WASHINGTON.—Le contre-amiral Land, président de la commission maritime, a dit à un comité du Congrès, que la flotte marchande américaine va probablement égaler la flotte marchande anglaise vers le milieu de l'année, et la dépasser de 25% à la fin de 1943.

Les dernières statistiques du 1er janvier 1941 donnaient le tableau suivant: l'Empire britannique comptait 2.664 navires marchands d'un tonnage d'environ 16,806,378; les Etats-Unis, 1,150 navires marchands avec un tonnage de 7,078,909; le Japon, 898 navires marchands avec un tonnage de 4,754,699.

En 1943, les Etats-Unis se proposent de construire des navires de 18,890,000. alors que l'an dernier ils n'obtenaient que 8,090,000 tonnes.

## *Conscription des pères de famille aux Etats-Unis*

WASHINGTON.—Le directeur du service sélectif américain, le brigadier-général Lewis B. Hershey, a déclaré qu'il aurait bien voulu ajourner encore l'appel des pères de familles, mais qu'il est probable qu'il devra les conscrire dès le premier juillet prochain.

Le général Hershey a déclaré aux journalistes que c'est surtout pour des motifs de sentiment qu'il aurait voulu laisser les pères à leurs familles. En conséquence l'interdit d'appel qui les préservait encore contre la conscription sera levé un peu plus tôt que prévu.

Entre-temps les projets de révision du système de classement des conscrits, vont toujours leur train. Un de ces projets comporterait le classement des hommes mariés sans enfants de façon à ce qu'ils puissent être immédiatement appelés, sauf s'ils sont indispensables à leur emploi ou à leur famille.

### Les billets de fin de semaine supprimés

OTTAWA.—Le ministère des munitions et des approvisionnements a annoncé la semaine dernière la suppression des billets de fin de semaine pour une période d'essai allant du 15 avril au 15 août. Cette décision avait été rendue publique tout d'abord par le ministre des transports, l'hon. J.-E. Michaud, qui en fit part au comité des chemins de fer puis à la Chambre des communes.

### LE SERGENT F. VIAU A ETE PROMU SECOND LIEUTENANT

Des quartiers généraux de l'armée du district militaire numéro 10, on annonce que le sergent Fernand Viau a été promu second lieutenant. Le nouvel officier s'est enrôlé dans l'armée active au mois de mai 1940. Jusqu'à sa récente promotion il était attaché au service des records; il devient officier en second au bureau qui présidera au choix des officiers. Le lieutenant Viau a fait ses études secondaires au Collège de St-Boniface de 1925-30. Deux de ses frères ont déjà perdu la vie outre-mer: le sergent René, de l'aviation royale canadienne, et le soldat Armand, du corps d'intendance médicale.

Nous offrons nos félicitations au nouvel officier.

### MORT D'UNE SOEUR DE NEVILLE CHAMBERLAIN

LONDRES.—Mlle Ida Chamberlain, soeur de feu Neville Chamberlain, est décédée à sa demeure, la semaine dernière, à Odiham, dans le Hampshire, à l'âge de 72 ans. Elle souffrait de troubles cardiaques depuis quelque temps.

## De Gaulle devra remanier son comité national

LONDRES — On a exprimé dans des milieux renseignés l'opinion que toute fusion des groupes des généraux Charles de Gaulle et Henri Giraud dépendra en grande partie du bon vouloir des Français combattants à purger leur faction des éléments antidémocrates qui s'y trouvent.

Les deux généraux doivent chercher un terrain d'entente à une conférence tenue au quartier général de Giraud. Comme ce dernier a pris des mesures pour éliminer toute critique dirigée contre son gouvernement il considérerait qu'il n'est que juste que de Gaulle en fasse autant.

On a donné à entendre dans des rapports de l'Afrique du Nord que les Français de l'Algérie souhaitent que de Gaulle se débarrasse de tous les représentants des factions antidémocrates de la 3e République admis dans son groupe.

### A l'arrivée de M. Eden à Ottawa



Le très honorable Anthony Eden, secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires étrangères d'Angleterre, cause avec le premier ministre du Canada, le très honorable W. L. Mackenzie King. Cette photo fut prise quelques instants après l'arrivée de M. Eden à Ottawa.

## Un consistoire secret serait convoqué en juin

BERNE—On affirme qu'il est possible que le Pape Pie XII convoque en juin un Consistoire et qu'il nomme en même temps un certain nombre de cardinaux pour remplacer ceux qui sont morts. Le Sacré Collège est formé de 70 membres; habituellement il n'y en a jamais plus d'une soixantaine, mais actuellement le nombre est descendu à 47.

S'il est tenu, le Consistoire aura à décider de questions importantes pour l'Eglise, notamment de la nomination des cardinaux. En général, le Saint-Père s'est montré peu favorable à conférer la pourpre cardinalice en temps de guerre, en signe de deuil et aussi en raison des difficultés matérielles que suppose pour le nouvel élu un voyage à Rome. Il demeure toutefois possible que le Souverain Pontife dispense les nouveaux cardinaux de se rendre dans la Ville Eternelle d'ici la fin des hostilités.

La mort récente du cardinal Arthur Hinsley et du cardinal Ermenegildo Pellegrinetti a attiré l'attention sur le petit nombre des membres du Sacré-Collège. Les Etats-Unis n'en comptent que deux, tandis que l'Amérique du Sud, depuis la mort du cardinal Sebastiao Leme de Silveira Cintra, n'en compte plus qu'un dans la personne du cardinal Santiago Luis Copello, de Buenos-Aires.

Quatorze cardinaux sont morts depuis l'accession du Pape Pie XII au siège de saint Pierre, en 1939. La moyenne d'âge des 47 cardinaux actuels est de 70 ans. Douze ont plus de 73 ans, six plus de 80 ans, et 22 au moins 70 ans.

Ils comprennent 28 Italiens, quatre Français, trois Allemands, deux Espagnols, deux Américains. Les autres sont argentin, belge, polonais, portugais, irlandais, hongrois et canadien.

## Blum, Jouhaux, Gamelin, Daladier en Allemagne

LONDRES—La radio de Berlin a annoncé lundi que l'on avait transféré dans des prisons en Allemagne les anciens premiers ministres Edouard Daladier et Léon Blum ainsi que l'ancien commandant en chef des armées alliées, le général Marie-Gustave Gamelin. On a révélé en même temps que l'ancien ministre Paul Reynaud et l'ancien ministre des colonies Georges Mandel étaient déjà rendus depuis quelque temps dans des prisons allemandes.

Les Allemands ont dit qu'ils avaient pris ces mesures en raison d'un coup de main anglo-américain projeté pour les libérer. La radio allemande a prétendu que les Alliés voulaient mettre la main sur quelques-uns de ces personnages pour créer un contre-gouvernement français et provoquer ainsi de l'agitation en France.

## *La Pologne veut garder tout son territoire*

LONDRES. — Le général Sikorski, premier ministre du gouvernement polonais à Londres, a déclaré dans un discours, la semaine dernière, que les Polonais s'uniront tous "jusqu'au dernier homme" pour s'opposer à toute réclamation d'après-guerre provenant de n'importe où et qui porterait atteinte à la souveraineté et à l'intégrité de la Pologne.

Le général Sikorski rappela que les soldats polonais ont montré leur courage en combattant au côté de la Grande-Bretagne.

Il dit que les pertes subies depuis la bataille de la Grande-Bretagne ont été très considérables.

Au début de son discours, le général Sikorski avait suggéré d'envoyer une force aérienne des Alliés en Russie, lorsque la campagne de Tunisie sera terminée. Cette expédition aurait pour objet de démontrer la solidarité des Alliés. Il affirma aussi que le haut-commandement allemand avait projeté de lancer le plus tôt possible en 1943 une troisième offensive contre les armées russes. Il prétend que les Allemands ont perfectionné leurs armements et ont réalisé sur une échelle sans précédent la mobilisation totale, au cours de l'hiver qui vient de se terminer.

### Walker demande que la campagne électorale soit courte

WASHINGTON.—Frank C. Walker, président du comité national démocrate, a demandé que la campagne présidentielle de 1944 soit courte, que les candidats soient choisis en août et non au début du printemps. A cette proposition, le président du comité national républicain, M. Harrison Spangler, a répliqué que les démocrates avaient déjà fait le choix de leur candidat: il fit allusion à une entrevue qui eut lieu dernièrement entre le président Roosevelt et quelques membres du comité national.

## Le ministre de l'Instruction publique défend la politique du gouvernement

**La C.C.F. critique la politique du gouvernement en matière d'éducation. La taxe sur les revenus des coopératives. Pour connaître les besoins du fermier. Les médecins de la Saskatchewan sont opposés à la médecine étatisée.**

[De notre correspondant]

REGINA—M. H. Staines, ministre de l'Instruction publique, a pris la défense de la politique suivie par le gouvernement de la Saskatchewan dans l'éducation. La manière d'agir a été attaquée assez vivement par J. L. Phelps, député C.C.F. de Saltcoats, à la suite de son chef, le révérend T. C. Douglas, membre au fédéral. Ce dernier a fait une déclaration peu louangeuse à l'égard de la politique du gouvernement dans l'éducation. M. Staines a déclaré que Phelps lui faisait l'effet du "jongleur avec des statistiques" et d'un "politicailleur de coulisse". Il décrit la déclaration faite par le révérend Douglas à la radio comme "un discours rempli de généralités mensongères".

Le ministre de l'Instruction publique a fourni à la Chambre des informations pour prouver que les élèves des "high schools" avaient un vaste choix de sujets. "La Saskatchewan, ajouta-t-il, détient le deuxième rang le plus élevé pour le pourcentage d'élèves qui ont suivi les études du grade VII au grade XI; elle se place en troisième position parmi toutes les provinces pour le pourcentage de contribution du gouvernement au coût de l'éducation."

**La motion Hanteiman**

Afin de maintenir un standard uniforme d'éducation au Canada, L. H. Hanteiman, C.C.F. d'Elrose, a proposé que le gouvernement fédéral assume une partie du coût de l'instruction. La motion ajoute que le gouvernement provincial devrait adopter une mesure de nature à pourvoir à l'éducation élémentaire de tout enfant de la province et à faciliter l'éducation secondaire et technique, voire même la haute éducation, à tout élève, indépendamment des ressources financières des parents.

(Suite à la septième page)

## *La semaine de 48 heures en vigueur aux Etats-Unis*

WASHINGTON — La semaine de 48 heures est entrée en vigueur dans 32 secteurs industriels des Etats-Unis, jeudi dernier.

L'ordonnance, qui concerne l'industrie forestière et les mines de métaux non-ferreux, aussi bien que le commerce et l'industrie dans les 32 secteurs, est l'une des trois principales mesures que la Commission du service sélectif avait décidé de mettre en vigueur le 1er avril. Les deux autres se résument à ceci:

1. L'établissement de bureaux pour reclasser les hommes qui occupent des positions non-essentielles afin de les rendre mobilisables, qu'ils soient mariés ou qu'ils aient des enfants.

2. L'armée cessera d'exempter les hommes qui ont 38 ans et plus. Les hommes qui seront libérés pour travailler à l'agriculture ou dans les industries essentielles seront versés dans la réserve.

### Le père de M. l'abbé A. Hébert est décédé

Au moment d'aller sous presse nous apprenons que M. Aimé Hébert, de St-Jean d'Iberville, P.Q., père de M. l'abbé Armand Hébert, cure de St-Adolphe, Man., est décédé lundi matin le 5 avril.

Un service sera chanté à St-Adolphe, jeudi matin le 8 avril, à 10 heures.

Nous prions M. l'abbé Hébert d'accepter nos plus sincères condoléances dans l'épreuve qui vient de le frapper.

### PARTIE DE CARTES

Une grande partie de cartes sera donnée par les Dames auxiliaires des Réservistes français au profit de leurs oeuvres, le vendredi 9 avril, à 8 heures précises, dans la salle du Cercle Ouvrier, rue Cathédrale, St-Boniface.

La réunion des Dames auxiliaires des Réservistes français aura lieu le mardi 13, à 8 heures, dans le petit salon du Free Press. Tous les membres sont spécialement invités.

### ON CONSTRUIRA 35 PONTS SUR LA ROUTE DE L'ALASKA

EDMONTON.—Plus de 35 ponts, dont 90 p.c. seront en acier, seront construits sur la route de l'Alaska cette année, a-t-on annoncé aux Etats-Unis.

## Pétain dénonce les bombardements en France

LONDRES.—Le maréchal Pétain a dénoncé les Américains dimanche dernier pour la première fois dans un discours irradié en parlant des bombardements "injustifiables" que l'on inflige à la France. Le chef de l'Etat français s'était contenté jusqu'ici de s'en prendre à la Grande-Bretagne et aux "agresseurs" en Afrique-nord.

Le maréchal Pétain a rappelé qu'il est le chef légalement choisi de la nation française et qu'il a reçu le mandat de donner au pays une nouvelle constitution. Il a déclaré qu'une phrase résume tout son programme social: supprimer l'Etat prolétarien. C'est là l'objet de la nouvelle charte.

En parlant des Français qui poursuivent la guerre à l'étranger, il a dit qu'ils avaient pris la fuite pendant le désastre pour n'avoir pas à en subir les conséquences. Ce sont des chefs rebelles qui ont choisi l'émigration et le passé, dit-il; moi, j'ai choisi la France et l'avenir.

## *Mikhailovitch répond à la Russie*

LE CAIRE—Le général Draja Mikhailovitch, chef des guerilleros yougoslaves, a déclaré, la semaine dernière, qu'il est "rempli de dégoût pour tout terrorisme ou toute dictature d'où qu'ils viennent". Apparemment il répondait à une critique récente de la Russie contre ses opérations.

Le général Mikhailovitch affirme que son armée combat pour l'unité nationale et pour le principe de l'égalité en Yougoslavie. "Toutes nos luttes, dit-il, visent ces principes qui serviront de base à la nouvelle Yougoslavie. Le peuple appuie l'armée car il voit en elle l'expression réelle des sentiments de toute la population."

Il a souligné que le comité national yougoslave a été formé pour corriger les fautes de l'ancien régime et pour les empêcher de se répéter. Ce comité, dit-il, travaille à l'amélioration des conditions politiques et sociales.

## L'effort de guerre du Canada est étonnant, dit M. Eden

**La déclaration de M. Eden devrait être une leçon pour les impérialistes et les ultra-loyalistes. Le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères exprime ses vues sur l'après-guerre. L'Australie se plaint d'être obligée de payer à l'Angleterre des marchandises que celle-ci a reçues gratuitement du Canada.**

[Correspondance spéciale à La Liberté et le Patriote]

OTTAWA, 7—Le grand événement de la semaine passée a été sans contredit la visite de M. Anthony Eden, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne. Après avoir passé une quinzaine de jours aux Etats-Unis où il a étudié avec le président Roosevelt et les principaux hommes d'Etat américains, les multiples aspects de la guerre et de l'après-guerre, M. Eden a passé quatre jours dans la capitale canadienne. Le but de sa visite au Canada était le même que celui de son séjour à Washington. De ses conversations avec M. Roosevelt, M. Eden s'est dit enchanté. En fait, d'après une déclaration du président des Etats-Unis, les deux personnages se seraient entendus sur presque tous les points discutés. Nul doute que M. Eden a rapporté de sa visite à Ottawa la même satisfaction et le même réconfort.

**La visite**

On attendait M. Eden depuis quelques jours déjà. Sa visite était annoncée d'avance. Lorsqu'il est arrivé on lui a fait une belle réception. Dès le lendemain avant-midi, il recevait les journalistes. Il a eu un mot typique pour décrire notre effort de guerre. "L'effort de guerre du Canada est étonnant pour un pays de 11,000,000 âmes", a-t-il dit. Etonnant, voilà un mot exact. Tout le monde s'étonne à bon droit de ce que le Canada, pays jeune et peu développé, puisse mettre sur pied une armée aussi nombreuse, une marine qui s'accroît sans cesse, une aviation qui ferait l'orgueil et la puissance de nations beaucoup plus populeuses que la nôtre, et qu'il puisse, en plus de tout cela, donné $1,000,000,000 à la Grande-Bretagne et $1,000,000,000 aux Nations-Unies.

**Une leçon**

Les compliments de M. Eden devraient être une leçon pour nos impérialistes et nos ultra-loyalistes qui estiment encore que le Canada n'accomplit presque rien pour la mère-patrie. Dans son discours à la Chambre des communes, M. Eden est revenu sur le même thème. Là il s'adressait aux sénateurs et aux députés qui ont le plus critiqué l'insuffisance de notre effort de guerre. On s'aperçoit de plus en plus que notre pays a su, en procédant avec méthode, soutenir un effort et faire une contribution qui ne laissent pas que de surprendre les gens encore capables de porter un jugement objectif sur la situation. Reste à souhaiter que les journaux fassent de plus en plus connaître à leurs lecteurs ce que le Canada accomplit pour la métropole et pour la cause des Nations-Unies.

**Un autre mot**

M. Eden n'a eu que des éloges pour le fait que le Canada s'est rangé, dès les premiers jours du conflit, au côté de la Grande-Bretagne. Voici comment il s'est exprimé à ce sujet: "Quand ils se reportent en esprit aux débuts de la guerre, a-t-il dit, il est une chose entre toutes que mes concitoyens se rappellent. Nous ne saurions oublier que,

(Suite à la deuxième page)

### AUGMENTATION DE SOLDE EN AFRIQUE-SUD

JOHANNESBURG, Afrique-Sud—Le gouvernement a approuvé samedi dernier des augmentations de soldes et d'allocations aux dépendants de soldats, qui, en vigueur à partir du 1er juin, coûteront chaque année au Trésor $24,200,000.

Après dix-huit mois de service, un soldat qui touche présentement 97 sous par jour obtiendra $1.54. Le nouveau tarif sera le plus élevé dans l'Empire britannique.

### CIANO AU VATICAN

LONDRES—Radio-Vichy a annoncé que Sa Sainteté Pie XII a reçu dimanche dernier, au cours d'une audience d'une demi-heure, le comte Galeazzo Ciano, ambassadeur italien auprès du Saint-Siège et ancien ministre des Affaires extérieures.

### VICTIMES DE L'INCENDIE DU "COLUMBUS"

OTTAWA.—La marine canadienne annonce les noms de six nouvelles victimes de l'incendie de l'hôtel Columbus, de Terre-Neuve. On tenait les six Canadiens pour disparus, mais on les présume désormais morts. Il y a parmi les six: Rodrigue Bernier, de Saint-Ludger de la Rivière-du-Loup; Fernand Vaillancourt, de North-Bay, Ont.

## Deux marins c.-f. du Manitoba ont perdu la vie

Dans la première liste des pertes de la Marine marchande canadienne on relève les noms de deux jeunes marins canadiens-français du Manitoba: O. Garand et Raymond Légaré, tous deux de Dunrea. Le premier est le fils de Mme Rose-Anna Garand et le second le fils de Mme Emma Légaré.

La province de Québec est de toutes les provinces du Canada celle qui a subi les plus nombreuses pertes en hommes dans la Marine marchande. En effet 179 officiers et marins du Québec ont été victimes de la mer contre 147 de la Nouvelle-Ecosse et 59 de l'Ontario. Le total pour les neuf provinces ainsi que pour les pays alliés qui comptaient des marins à bord des navires canadiens est de 642 morts ou disparus.

Voici maintenant le total des pertes par provinces et par pays: Québec, 179; Nouvelle-Ecosse, 147; Antilles (gens de couleur du personnel des navires de la classe Lady), 92; Ontario, 59; Royaume-Uni, 48; pays alliés aux mains de l'ennemi, 29; Terre-Neuve, 20; Colombie canadienne, 18; Nouveau-Brunswick, 15; Ile du Prince-Edouard, 9; Alberta, 4; Etats-Unis, 4; Manitoba, 3; Saskatchewan, 2; Nouvelle-Zélande, 1.

### Concours de français au Manitoba

Le Concours de Français aura lieu le samedi 15 mai. Nous faisons de nouveau appel aux Cercles paroissiaux et aux membres du personnel enseignant de nous faire parvenir immédiatement la liste des élèves qui prendront part à ce Concours. N'attendez pas à la dernière minute pour nous faire parvenir ces listes.

## *Des novices travaillent comme arrimeurs*

GUELPH, Ont. — Cinquante jeunes gens étudiant pour devenir jésuites travaillent ici en qualité d'arrimeurs; ils déchargent 100 chars de laine destinée à l'industrie de guerre.

Comme M. H. G. Suffield, officier du service sélectif, ne pouvait obtenir les manoeuvres nécessaires au déchargement, il téléphona au R. P. McKinnon, supérieur du noviciat à l'extérieur de Guelph. Celui-ci se mit en communications téléphoniques avec son supérieur à Toronto pour avoir son consentement, puis le P. McKinnon informa M. Suffield qu'ils travailleraient.

La plupart sont du noviciat et du juniorat de la Société de Jésus, à l'exception d'une demi-douzaine de Frères convers qui travaillent avec eux. Pour la manipulation de ballots de laine pesant de 800 à 1,000 livres, ils reçoivent 51 sous de l'heure.

## *L'aviateur Albert De Cruyenaere tué en service actif*

La 538e liste des pertes de l'aviation royale canadienne rapportait jeudi dernier que le sous-officier breveté Albert Joseph De Cruyenaere avait été tué en service actif en Birmanie.

Le défunt était le fils de M. et Mme A.-A. De Cruyenaere, 834, rue Cambridge; il était avantageusement connu à St-Boniface.



Le sous-officier breveté A.-J. De Cruyenaere

Il fit ses études à l'Ecole Provencher, au Collège de St-Boniface et au Collège St-Paul.

Il s'enrôla dans l'Aviation royale le jour de la déclaration de la guerre de la Grande-Bretagne contre les pays de l'Axe, mais il ne fut accepté qu'en juillet 1940. C'est à Goderich et Kingston, Ont., qu'il fit son entraînement.

Il se rendit outre-mer au mois de juin 1941, et en décembre de la même année il était promu au grade de sergent de section et à celui de sous-officier breveté en juin 1942.

Le sous-officier breveté De Cruyenaere fit du service aux Indes, en Egypte, en Islande.

Lui survivent outre ses parents, M. et Mme A.-A. De Cruyenaere, 3 soeurs: Mmes Harry et P. De Leuw, de St-Boniface, et Mme O. Van Walleghem, 834, rue Cambridge; trois frères: Michel, Joseph et Edouard, à la maison.